

LES SENSATIONS SE SUCCEDENT À OTTAWA

BALDWIN ET CHAMBERLAIN A OTTAWA

(Presse Associée)

OTTAWA, 17. — La Grande-Bretagne enverra une légation d'une puissance indépendante à la conférence économique impériale d'Ottawa. Le premier ministre Ramsay MacDonald a annoncé à la Chambre des Communes, cet après-midi, la liste des membres qui feront partie de la délégation, sujets, toutefois, aux exigences des affaires parlementaires: Stanley Baldwin, Lord président du Conseil, Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, Lord Hailsham, ministre de la guerre, J. H. Thomas, secrétaire des Dominions, Sir Philip Cunliffe-Lister, secrétaire des colonies, Walter Runciman, président du Board of Trade, et des représentants du ministère de l'Agriculture.

LINDBERGH NE PERD PAS CONFIANCE

La police n'est pas plus avancée que le lendemain de l'enlèvement du bébé, mais ne croit pas l'enfant mort.

SERVITEURS DISPARUS

(Presse Associée)

ROFELWELL, N.J., 17. — On dit aujourd'hui que le colonel et Mme Charles A. Lindbergh, qui passent silencieusement des jours et des nuits de cauchemar, espèrent encore, contre la police, que 50,000 mots, enlevés il y a 18 jours, est encore vivant, et que lorsque l'excitation sera calmée, les ravisseurs entrèrent peut-être en pourparlers pour le retour du bébé de 20 mois. L'excitation générale a suivi le crime comme déjà à se dissiper. Hier, les journalistes d'ici n'ont envoyé à leurs journaux, par télégraphe, que 50,000 mots. Les 3 mars, alors que l'excitation était à son comble, les fils transmettaient 240,000 mots.

Un haut officier de la police se dit convaincu que l'enfant est encore vivant, se basant sur le fait que les ravisseurs craignaient de tuer l'enfant. Ce serait tout aussi facile pour eux de l'abandonner dans une chambre d'hôtel, s'ils se sentent pressés de trop près, dit cet homme.

Bien que le flair et le génie inventif des détectives qui se sont occupés de cette affaire d'enlèvement puissent rivaliser avec ceux des meilleurs limiers des romans ou de la vie réelle, la police n'appréhende pas plus la solution, aujourd'hui, qu'elle ne l'était il y a deux semaines. Elle a laissé entendre qu'elle ne s'attend pas à ce coup à être fait par des ravisseurs professionnels d'enfants, ou des amateurs très chanceux.

Piste importante

La police a continué encore aujourd'hui sa tâche d'examiner à fond tout "tuyau" ou renseignement. Elle enquête encore sur un renseignement donné par M. et Mme C. Leandro Lightfoot, de Franklin Park, N.J. Les Lightfoot disent que leurs serviteurs allemands, un portier et une servante, ont fait une promenade d'auto de 60 milles, le soir de l'enlèvement, et ont quitté leur emploi le lendemain. Avant de partir en auto, assés-ils, leurs serviteurs ont emprunté un projecteur grecque.

Herbert C. Wilkey, chef de police de Morristown, et président de l'Association des Chefs de Police du New Jersey, a lancé un appel à tous les postes de police de l'état pour qu'ils agissent de concert afin d'enlever "cette tâche à l'honneur du New Jersey".

Le même haut policier qui croit que l'enfant est encore vivant s'est dit d'avoir que les agents mystérieux du colonel Lindbergh ont fait que peu de progrès dans leurs efforts pour essayer de ramener l'enfant.

Le "New York Daily News" dit que le colonel a engagé les services d'une agence de détectives privés pour augmenter l'efficacité de leurs efforts. Il lui a donné pleins pouvoirs d'agir en son nom pour négocier avec les ravisseurs.

Un autre des nombreux "tuyaux" a été mis de côté, hier, alors que les autorités ont relâché William Gleason et l'ont relâché de tout soupçon. Charles Oliver, bagard d'un restaurant de New York, avait accusé Gleason d'avoir comploté l'enlèvement du bébé Lindbergh, il y a plusieurs mois.

L'affaire de la Beauharnois réserve des surprises tous les jours. — "Nous avons des difficultés depuis quelques mois, mais nous avons rencontré tous nos paiements", déclare Sweeney.

AUTOUR DES \$200,000 ET DE M. FERGUSON

(Par Edmond Chassé)

OTTAWA, 17. — Le comité Tanner-Chapais-Béique et Compagnie a gardé l'affiche hier au Parlement avec son enquête sur la Beauharnois. L'affaire nous réserve des surprises chaque jour. Hier, nous avons vu M. Charles A. Magrath, ex-président de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario, se lever tout à coup dans l'assistance et, répondant à la déclaration faite la veille par le sénateur Haydon, déclarer: "C'est moi qui suis responsable des contrats signés par l'Hydro à l'époque mentionnée par M. Haydon. C'est moi et non l'hon. M. Ferguson".

La sensation de la journée d'hier a été provoquée lorsque M. R. O. Sweeney est allé au Parlement pour annoncer l'avance du sénateur Haydon à propos des \$200,000 exigés par l'hon. G. H. Ferguson, M. R. S. Robertson, avocat de M. Haydon, transposait M. Sweeney. M. ROBERTSON. — "Est-ce que la Beauharnois n'a pas eu des difficultés à payer ses salaires la semaine dernière?"

M. SWEENEY. — "Nous avons des difficultés depuis quelques mois mais nous avons rencontré tous nos paiements." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweeney, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires de mardi dernier, lorsque vous avez déclaré que les \$10,000 payés au sénateur McChug (pour les conservateurs) étaient pas de l'argent de la Beauharnois, mais votre argent personnel?"

M. SWEENEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois mais nous avons rencontré tous nos paiements. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue dans tout le Canada." Hier après-midi, M. Clifford Eiton, Jr., a témoigné pour expliquer ce que son frère Winfield avait laissé en mourant.

Avant l'ajournement, le sénateur Graham a dit au début de l'après-midi que l'enfant n'y avait pas de réponse mais M. J. A. Mann, avocat du comité, venait d'annoncer qu'il n'avait plus qu'à compléter le témoignage du sénateur Haydon. Nous ne sommes pas en mesure de donner la suite de la transaction. M. BARNARD. — "Si M. Moyr n'avait pas été l'honnête homme décrit par M. Sifton, il n'y a pas de doute que le sénateur McDougald perdrait ses \$46,000."

M. MANN. — "M. BARNARD, vous avez été franc dans votre témoignage. Vous avez admis que le sénateur McDougald prenait un risque et que cela vous troublait."

M. BARNARD. — "Je lui ai dit que j'avais un chèque mais il semblait avoir confiance en M. Moyr."

Le Sénateur McMEANS. — "M. BARNARD a tout dit cela, M. Mann."

M. MANN. — "Le sénateur McDougald avait l'air satisfait?"

M. BARNARD. — "Oui."

M. MANN. — "C'est tout, M. BARNARD, merci."

Le Sénateur McMEANS (souriant à M. BARNARD). — "Correct, M. BARNARD, c'est la fin de l'histoire."

M. MANN. — "M. BARNARD, vous avez été franc dans votre témoignage. Vous avez admis que le sénateur McDougald prenait un risque et que cela vous troublait."

M. BARNARD. — "Je lui ai dit que j'avais un chèque mais il semblait avoir confiance en M. Moyr."

Le Sénateur McMEANS. — "M. BARNARD a tout dit cela, M. Mann."

M. MANN. — "Le sénateur McDougald avait l'air satisfait?"

M. BARNARD. — "Oui."

Taschereau assure du travail à 2,000 hommes par la reprise de la pulpe à Chicoutimi

QUEBEC, 17. — Le premier ministre de la province, l'hon. L. A. Taschereau, a assuré du travail à 2,000 hommes, présente ment sans emploi, grâce à la production de 40,000 tonnes de pulpe pour lesquelles un marché a été trouvé en Europe. Tel est le résultat pratique d'une interview entre M. Taschereau et son cabinet et une délégation de la région de Chicoutimi, hier. La délégation était dirigée par S. E. Mgr C. R. Lamarche, évêque de Chicoutimi, M. J. E. A. Dubé, député de Chicoutimi aux Communes, Gustave Delisle, député de Chicoutimi à la Législature, et le maire Jules Tremblay, de Chicoutimi. L'hon. Hector Laferte, ministre de la colonisation, de la chasse et des pêcheries, et l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, assistaient aussi à l'entrevue.

L'exemption de la taxe d'eau de 85 sous par tonne de pulpe pendant une période de cinq ans et la suspension temporaire des arrérages de taxes au montant de \$300,000 en faveur de la "Compagnie de Pulpe de Chicoutimi" dont l'usine est fermée depuis un certain nombre d'années ont été consenties par le premier ministre. La délégation a déclaré que ces mesures permettraient des arrangements avec les banques pour financer la réouverture des moulins.

Le premier ministre Taschereau déclara que son gouvernement a consenti à la requête "dans un effort pour aider la population de Chicoutimi dans leur période de détresse".

Double signification de la fête de Saint Patrice en Irlande, aujourd'hui

Le 1500ème anniversaire de l'arrivée du Saint sera commémoré par un monument faisant face à la mer.

UNION DU NORD AU SUD

Tel est l'un des projets de de Valera. — Abolition du serment d'allégeance au Roi et des annuités anglaises.

BENEDICTION DE PIE XI

(Par Michael Rooney, du personnel de la Presse Associée)

DUBLIN, 17. — La célébration de la St-Patrice a une double signification dans la verte Erin, aujourd'hui. Elle marque le 1,500ème anniversaire du débarquement de Saint-Patrice en Irlande et elle fait naître un nouveau projet d'union du nord et du sud de l'Irlande. Eamon de Valera, le nouveau président de l'Etat Libre, a annoncé hier soir, à la veille de la célébration de la Saint-Patrice, un programme d'indépendance au roi d'Angleterre et l'abolition du paiement de plus de \$10,000,000 par année au gouvernement britannique, sous forme d'annuités foncières, de même que la suspension des cours militaires créés par le régime Cosgrave pour juger les Irlandais coupables d'offenses contre le gouvernement.

On doute que le gouvernement de Valera soit représenté à la conférence impériale d'Ottawa.

Les principales cérémonies de la célébration de la fête de Saint-Patrice se sont déroulées à Saul, comté de Down, où une statue sculptée du Saint sera immédiatement érigée sur la montagne de Silver Hill, à 400 pieds au-dessus du rivage, où Saint-Patrice débarqua en l'année 432 de notre ère, pour commencer en Irlande son œuvre de missionnaire.

Sur ce site, l'on érigera également un grand autel, d'où l'on aura une vue splendide sur la mer d'Irlande et les montagnes Mourne.

Bénédiction du pape

Le Pape Pie XI a accordé sa bénédiction apostolique au peuple irlandais, dans un message envoyé au président de Valera, portant la signature du secrétaire d'Etat papal, le Cardinal Pacelli. Ce message répond au message de de Valera, où il exprimait au Saint-Père la continuation des relations cordiales entre l'Irlande et le Vatican.

Le Pape, dit le Cardinal Pacelli, a été grandement réjoui du message du président de Valera.

Le premier coup de pelle sur le site où sera érigée la colossale statue de Saint-Patrice, à Saul, a été donné par Mgr Magrath, évêque de Down et Connor.

L'on a commencé déjà une campagne de souscription publique pour recueillir \$350,000 pour l'érection de ce monument commémoratif. A l'ombre de la statue sera érigé un grand autel où l'on pourra faire la messe en plein air pour des foules considérables. Non loin de là, près de Skellig, endroit de l'apostrophe de Saint-Patrice, on a commencé un autre autel à sa mémoire.

Les cérémonies d'aujourd'hui ont commencé par une grande messe solennelle célébrée dans l'église de Saul, puis les fidèles prirent leur rang pour une procession solennelle qui se rendit au site où sera érigée la statue. Une demi-heure plus tard, le site fut béni et l'évêque donna le premier coup de pelle dans le sol.

Sur une colline voisine, plus près de Downpatrick, Saint-Patrice avait consacré sa première église en Irlande, appelée Ebluinn-Bairne, et le premier homme qui convertit fut Diogo, chef de la tribu.

Où vont les fonds publics ?

Le gouvernement refuse de renseigner le Parlement sur certains contrats accordés. — Un vote de 110 à 77.

AGENTS DU SOVIET

Un député tory voit des instruments de la Russie tout autour du Parlement. — Conscription de la richesse.

ASSURANCE-CHOMAGE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 17. — Tandis que le Sénat parlait de problèmes internationaux, hier, la Chambre des Communes ne s'intéressait qu'aux questions nationales. Le débat s'est continué sur la proposition du gouvernement de prolonger jusqu'au 1er mai la "régulation financière" adoptée à la dernière session. Le vote sera probablement pris aujourd'hui, après un débat de plus de deux semaines.

L'achat de dormants par le Canadien National a provoqué un vote, plus tôt dans la journée. M. Thomas Reid, libéral, de New Westminster, demanda des renseignements complets du gouvernement et du réseau national au sujet de l'achat de ces dormants en bois suivant la loi d'aide aux chômeurs. Il demandait la production de documents indiquant les noms des personnes à qui ont été données par le Canadien National des commandes pour des dormants et autres articles.

Le T. H. M. King a protesté avec énergie contre cette nouvelle violation des droits du Parlement de connaître à quelles fins servent les fonds publics.

L'hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer, dit que ces renseignements n'étaient pas d'intérêt public, et la motion pour la production des renseignements fut battue par 110 à 77, tous les conservateurs faisant bloc pour appuyer le ministre des chemins de fer.

Agents du Soviet

Durant le débat sur le chômage, M. George B. Nicholson, conservateur d'Algonia-Est, fit allusion à la possibilité que des agents du Soviet soient à l'œuvre aux environs des édifices du Parlement. "Il y a dit-il, des agents du Soviet russe dans chaque petit centre du Canada, et je ne demande si la Russie n'a pas d'agents dans les environs des édifices du Parlement. Il a été prouvé en Cour que le gouvernement soviétique a envoyé de l'argent au Canada pour payer les organisateurs communistes qui tentent de semer le désordre dans notre pays."

Falsifié allusion directement à M. James S. Woodsworth, travailliste de Winnipeg-Nord-Centre, et à Angus MacInnis, travailliste de Vancouver-Sud. M. Nicholson posa la question suivante: "Pourquoi ne vont-ils pas demeurer en Russie? Parce que Staline et Kameneff préfèrent qu'ils restent plutôt au Canada pour prendre la place de Tim Buck et ses associés qui sont maintenant derrière les barreaux du pénitencier de Kingston."

Pour appuyer son ordre, le ministre de l'Intérieur a publié une déclaration officielle où il dit que l'enquête du gouvernement révèle que le mot d'ordre des nazis pour une marche contre les grandes villes de leur voisinage devait être "la grand'mère est morte".

Marche sur Berlin

La déclaration dit que les Hitleristes étaient prêts à marcher sur Berlin, au moment de l'élection présidentielle, dimanche dernier, et que tous les détails avaient été organisés, tels que les dispositions pour le transport de leurs partisans et les provisions nécessaires.

Ces préparatifs furent faits, dit le ministre, sous le prétexte d'écarter les révoltes communistes, mais en réalité, c'étaient des préparatifs pour la guerre civile.

La déclaration se termine en disant que le gouvernement prussien ne peut tolérer plus longtemps la mobilisation d'une armée comme celle des troupes tumultueuses de Hitler.

Ces perquisitions dans toute la Prusse se feront sous la direction de Karl Severing, ministre de l'Intérieur.

Il court aussi la rumeur qu'elles s'étendront à d'autres parties du Reich.

PORTEUR DU BILLET B-66 AU "PREMIER"

M. J. V. Ames, de Sherbrooke, était le porteur du billet portant le numéro B66 tiré par le Dr Forrest au théâtre Premier dans la course de la campagne contre la tuberculose, sous les auspices du I. O. D. E. Duke of Wellington (Comité de Sherbrooke).

Les cérémonies d'aujourd'hui ont commencé par une grande messe solennelle célébrée dans l'église de Saul, puis les fidèles prirent leur rang pour une procession solennelle qui se rendit au site où sera érigée la statue. Une demi-heure plus tard, le site fut béni et l'évêque donna le premier coup de pelle dans le sol.

Sur une colline voisine, plus près de Downpatrick, Saint-Patrice avait consacré sa première église en Irlande, appelée Ebluinn-Bairne, et le premier homme qui convertit fut Diogo, chef de la tribu.

GOBEL DÉFEND BENNETT

Le député de Compton ridiculise les droits du Parlement reconnus par la constitution et s'en prend en particulier à M. Bourassa. — La différence entre le verdict de Hamilton et de Trois-Rivières.

IMMIGRANTS ANGLAIS POUR LE CANADA

(Par Edmond Chassé)

OTTAWA, 17. — La Chambre a continué tout l'après-midi d'hier le débat sur le "chèque en blanc". M. Sam Gobel (Compton) a prononcé le plus intéressant discours de la séance et, ayant été interrompu par M. Ma rital Rhéaume (St-Jean Irberville), il parla tantôt en anglais, tantôt en français.

Un incident a marqué le début de la séance.

M. J. P. HOWDEN (lib., St-Basile). — "Le ministre de l'Immigration peut-il confirmer la rumeur que 300 jeunes Anglais doivent immigrer au Canada? Est-ce que l'immigration n'est pas prohibée?"

L'hon. M. W. A. GORDON. — "Nous ne pouvons empêcher de jeunes gens des Îles Britanniques d'entrer au Canada."

M. HOWDEN. — "N'y a-t-il pas danger qu'ils deviennent une charge au public?"

L'hon. M. GORDON. — "Non, car ils ont du courage, ils paient leur passage et viennent ici pour fonder des foyers. Il n'est pas certain d'ailleurs qu'il en vienne 300."

On ne prévoit pas la fin du débat sur la loi Bénédict d'aide au chômage et à l'agriculture. C'est l'hon. M. J. Manion (Vancouver-Centre) qui a la parole et il pourrait bien remettre du "pep" dans la discussion.

M. A. A. Heaps (ouvrier, Winnipeg), qui a été le dernier orateur de l'après-midi, a répondu à M. O. Desrosiers (Bouchette) qui, au cours de son discours, avait dit qu'il ne croyait pas que le gouvernement Bennett avait été approuvé dans l'élection de Trois-Rivières-St-Maurice.

M. Heaps. — "Nous n'avons pas de quais, de ponts, ni de \$700,000, comme dans Trois-Rivières, à donner aux électeurs de Hamilton-Est. Nous n'avons que des idées à leur offrir."

A l'ouverture de la séance, M. Tom Reid (New Westminster) fait motion pour que la Chambre ordonne la production de copie de tous les télégrammes, lettres, contrats et autres documents relatifs à l'achat de traverses de chemins de fer en vertu de la loi remédiant au chômage, 1931, un relevé de ces dépenses des entrepreneurs ou des personnes qui ont reçu des commandes pour la fabrication de ces traverses de chemins de fer.

M. Reid. — "Nous n'avons pas de quais, de ponts, ni de \$700,000, comme dans Trois-Rivières, à donner aux électeurs de Hamilton-Est. Nous n'avons que des idées à leur offrir."

L'hon. M. MANION. — "M. le Président, je pense pas que les O.N.R. puissent être forcés de produire tous ces documents qui sont confidentiels."

M. KING. — "Certainement, la Chambre a le droit d'exiger un rapport de toutes les dépenses faites avec l'argent du chômage."

L'hon. M. MANION. — "Les C.N.R. ne doivent pas être plus obligés que le C.P.R. de révéler tous ces faits."

M. KING. — "Certainement." La motion Reid, mise aux voix, est rejetée par 77 contre 110.

Le Premier ministre se lève. M. BENNETT. — "M. le Président, j'ai l'honneur de proposer que la Chambre s'ajourne du 23 mars au mardi 29 mars."

Adopté.

M. Vincent DUPUIS. — "Je voudrais savoir du ministre des Postes quand il va me donner les renseignements que j'ai demandés il y a deux semaines au sujet du mal de poste de Laprairie."

L'hon. M. SAUVE. — "J'essaie de faire plaisir à mon honorable ami de Laprairie mais c'est une question de temps."

La Chambre continue le débat sur la résolution du Premier Ministre pour faire prolonger jusqu'au 1er mai le "chèque en blanc".

M. G. B. NICHOLSON (cons., Algonia-Est). — "Le moyen de servir le Canada n'est pas de saboter l'autorité. Le Canada, comme tous les pays civilisés, est en grève avec la Russie. La Russie a des agents dans tous nos villages et je me demande parfois si elle n'en a pas autour de ces bâtiments. Ceux qui passent leur temps à louer la Russie devraient aller vivre dans ce pays."

RECONCILIATION DE CAROL AVEC SA FEMME DIVORCEE?

(Presse Associée)

FLORENCE, Italie 17. — On mande ici aujourd'hui que le roi Carol de Roumanie cherche à effectuer une réconciliation avec sa première femme dont il a divorcé, la princesse Hélène, par l'entremise d'un emissaire secret, le général Candesco.

Une somme d'argent serait versée à l'ancien roi, qui avait récemment tout préparé pour acheter une villa de \$60,000.

Le général Candesco essayait aussi d'effectuer une réconciliation entre Carol et son frère cadet, le Prince Nicolas, exilé de Roumanie pour avoir marié Mme Jana Lucia Delet, une femme du peuple.

Des courtiers voient dans toutes ces tentatives un projet pour renforcer la situation de Carol.

LE CANADA SOUS LA JUPE DE LA MERE-PATRIE

"Bijou" Casgrain voudrait que le Dominion abdiquât ses droits souverains pour se "protéger" des Etats-Unis.

LA DIVERSION DES EAUX

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 17. — Le Canada devrait demander l'assistance de la Grande-Bretagne pour forcer les Etats-Unis à observer les conditions du traité sur la diversion des eaux du lac Michigan, par Chicago, à déclarer hier au Sénat, le sénateur J. P. B. Casgrain, de Montréal. Et le prochain pacte avec les Etats-Unis devrait être signé par la Grande-Bretagne, non pas par le Canada, afin que ses conditions soient observées.

Le sénateur George Lynch-Saunders, de Hamilton, se dit du même avis. "Nous devrions procéder quelque contrainte rigoureuse, avant de signer un traité avec les Etats-Unis. Chaque fois que leurs intérêts sont venus en conflit avec les nôtres, dans les traités actuels, ils ont ignoré nos droits et nous ont imposé les leurs."

Le sénateur Casgrain propose que "de l'avis du Sénat, aucune autre négociation avec la Grande-Bretagne ne soit faite avant que le Sénat n'ait examiné le traité actuellement en vigueur, et ne se soit assuré que ses conditions sont respectées". Le débat ne s'est pas terminé hier.

Chicago divertit deux fois plus d'eau dans son canal de drainage qu'il n'est stipulé dans le traité actuel, dit le sénateur Casgrain. Chicago a passé outre la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis et a dépensé cent millions de dollars dans cette entreprise. "Peut-on croire qu'une entreprise aussi coûteuse puisse être mise au rancart, maintenant?", demanda-t-il.

Les transports canadiens ont subi de lourdes pertes du fait que le niveau des lacs a été abaissé par cette diversion des eaux du Michigan, dit le sénateur Casgrain. Les navires ont été obligés de prendre à leur bord 400 tonnes de moins que le tonnage de leur cargaison normale, et le Canada semble impuissant à forcer les Etats-Unis à observer le traité international.

"Je crois que si nous faisons appel à l'Angleterre, nous obtiendrons réparation. L'ambassadeur britannique à Washington, le véritable ambassadeur à Washington, devrait être saisi de l'affaire pour demander un dédommagement pour le Canada. S'il est incapable de le faire, nous devrions aller chez le Chancelier britannique de l'Empire."

M. Tom REID (lib. New Westminster). — "Le temps est venu de discuter l'opportunité de la conscription de la richesse, de l'assurance contre le chômage et du contrôle des taux d'intérêts. Les provinces devraient être capables d'emprunter de l'argent à 3 pour cent, comme les banques paient à leurs actionnaires."

Cet après-midi et ce soir, il y a au His Majesty's représentation dramatique et musicale sous les auspices de la St-Patrick's Ladies Guild. Les St-Patrick's Players interpréteront "The Hour of Pad. d'Whack" avec le concours de plusieurs artistes renommés.

Le Pape, dit le Cardinal Pacelli, a été grandement réjoui du message du président de Valera.

Le premier coup de pelle sur le site où sera érigée la colossale statue de Saint-Patrice, à Saul, a été donné par Mgr Magrath, évêque de Down et Connor.

L'on a commencé déjà une campagne de souscription publique pour recueillir \$350,000 pour l'érection de ce monument commémoratif. A l'ombre de la statue sera érigé un grand autel où l'on pourra faire la messe en plein air pour des foules considérables. Non loin de là, près de Skellig, endroit de l'apostrophe de Saint-Patrice, on a commencé un autre autel à sa mémoire.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LITTÉRAIRE
5, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Fondée le 10 février 1910

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.

Service de la Presse Canadienne,
de la Presse Associée (E.C.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$5.00 par an;
Par mail: Cantons de l'Est \$4.00 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; États-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux États-Unis
Borke Kulpers & Mahoney
New York — Chicago

Téléphone: Table d'échange #11.

JEUDI, 17 MARS 1932

Le Mérite Agricole

Les difficultés des temps actuels n'empêcheront point le gouvernement de cette province d'accorder autant d'attention que de coutume au grand concours du Mérite Agricole.

Ce concours, auquel participent une foule de cultivateurs progressifs, suscite déjà beaucoup d'intérêt, et l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, en fait connaître ces jours-ci les détails et particularités par la voix des journaux.

Une précision qu'il importe de rappeler est celle qui concerne le district dans lequel se tient en 1932 ce concours annuel. Comme notre journal le mentionne aujourd'hui quel que part, ce tournoi du Mérite Agricole a lieu, cette année, dans les comtés d'Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, Hslet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Nicolet, Temiscouata et Wolfe (14 comtés) ainsi que dans les paroisses suivantes du comté de Montmagny: L'Ange-Gardien, Château-Richer, Ste-Anne, St-Jochim, Ste-Pétronille, St-Pierre, St-Laurent, Ste-Famille, St-Jean et St-François, et les paroisses suivantes du comté de Québec: Beauport, Giffard, Charlesbourg, Courville, L'Arcienne-Lorette, St-Ambroise-de-Lorette, Ste-Foy et St-Félix de Cap Rouge.

Dans tous ces comtés et paroisses, il se trouve des fermes splendides et des cultivateurs vaillants, de sorte que le concours de 1932 devrait être marqué d'un succès aussi complet que tous les concours antérieurs.

Il va sans dire que nous encourageons nos meilleurs fermiers des comtés d'Arthabaska, de Mégantic, de Wolfe, de Frontenac et aussi ceux de la Beauce à répondre à l'invitation qui leur est faite par le ministre de l'Agriculture et à participer en grand nombre à ce tournoi agricole qui constitue, soit dit en passant, la plus belle et la plus bénéficiaire source d'émulation.

Un lauréat, un médaillé du Mérite Agricole, voilà bien un très beau titre, une éminente distinction. Puisse nos cultivateurs rivaliser entre eux afin de l'obtenir!

Le couronnement des lauréats de ce concours donne lieu chaque année à une brillante réunion de personnalités ecclésiastiques et laïques qui s'intéressent le plus vivement aux choses agricoles. Lors d'un ralliement de ce genre en 1930, feu l'hon. M. Perron disait, aux applaudissements de certaines de personnes réunies au café du Parlement de Québec: "L'industrie a fait de grands progrès, mais il importe que la classe agricole marche de pair avec elle, et non pas seulement de loin. On oublie les souffrances que, si batement, on lui permet de nous causer. Et les amis, combien ils sont rares ceux qui sont justifiable de regretter. L'ami n'est plus qu'un mot, et qui ne représente rien de concret. Des amis, ce n'existe plus; les relations les ont remplacées."

Cette partie du programme agricole de M. Perron, esquissée un jour à Sherbrooke par l'ancien ministre de l'Agriculture, reste encore l'un des articles essentiels et principaux du programme que s'est tracé son successeur. Comme le regretté M. Perron, l'hon. Adélard Godbout est un champion de la coopération et il ne cesse d'en faire valoir les avantages réels. Comme son prédécesseur immédiat et aussi comme l'ancien ministre, M. Caron, il accorde le plus généreux appui au concours annuel du Mérite Agricole.

Aux agriculteurs de la seconde avec empressement.

Les anglais et la livre

Les Anglais ne peuvent se résoudre à considérer comme définitive la dépréciation de la livre sterling. Beaucoup d'étrangers partagent du reste cette opinion. Mais alors qu'à l'étranger on suppose les chances de rétablissement de la livre à un niveau se rapprochant plus ou moins de l'ancien pair, les idées anglaises sur le même sujet sont assez différentes.

Le Times, de Londres, publiait par exemple récemment, à propos de l'avenir des monnaies scandinaves, les lignes suivantes qui jettent un jour significatif sur la conception anglaise du problème monétaire international.

"Une partie de l'opinion publique en Scandinavie est en faveur du rattachement des monnaies respectives de cette contrée à la livre sterling. Si cette éventualité se réalisait, il est certain que l'exemple serait suivi par d'autres pays qui ont abandonné l'étalon d'or et même par ceux qui le maintiennent au prix de multiples difficultés. La livre sterling pourrait redevenir ainsi la monnaie de compte internationale. La Grande-Bretagne et d'autres nations éviteraient également une stabilisation prématurée. Une telle politique paraît la plus rationnelle dans les circonstances présentes."

La livre sterling. Si cette éventualité se réalisait, il est certain que l'exemple serait suivi par d'autres pays qui ont abandonné l'étalon d'or et même par ceux qui le maintiennent au prix de multiples difficultés. La livre sterling pourrait redevenir ainsi la monnaie de compte internationale. La Grande-Bretagne et d'autres nations éviteraient également une stabilisation prématurée. Une telle politique paraît la plus rationnelle dans les circonstances présentes."

Feuilles Volantes

Odieuse plevre que la calomnie.
La sibylle regarde trop à la sèble.
Cette crise à tout l'air d'être hystérique.
L'amour fait plus de pâtir que d'heureux.
On trouve plus d'un homme de poids chez les peup.

La spécialité des feuilles volantes: les poulés de race.

En littérature, tout l'art de la transition tient à la greffe des idées.

Il ne se passe pas de jour sans qu'il se produise quelque part des éclipses totales ou partielles de réputation.

Nos bons amis les Irlandais sont d'autant plus fiers de saint Patrice qu'ils n'en ont pas beaucoup d'autres.

Déjà, vers le milieu du dix-huitième siècle, Montesquieu exhalait cette plainte: "Quel siècle que le nôtre où il y a tant de critiques et de juges, et si peu de lecteurs!"

Nil novi sub sole.

TRISTAN.

L'opinion des autres

Le budget ontarien

Le budget ontarien n'a pris personne par surprise malgré le secret dont on entoure ordinairement cette pièce de législation. Le public était au courant de la diminution des revenus. Dans les circonstances, le gouvernement, pour boucler son budget, n'avait pas le choix entre les moyens. L'économie s'imposait d'abord. Si les coupures dans les dépenses ne suffisaient pas, la création de nouveaux impôts devenait urgente. C'est ce à quoi l'honorable E.-A. Durnip a eu recours pour équilibrer l'état des comptes et des recettes publiques pour le prochain exercice.

(Le Droit — Ottawa).

Eserquerie classique

On nous signale encore cette fameuse eserquerie dite du "frère espagnol", dont nous avons déjà à plusieurs reprises entretenu nos lecteurs en les avertissant en garde contre toutes les tentatives de ce genre dont il pourrait être les victimes. Il s'agit généralement d'une vallée contenant un million ou deux de billets de banque et qu'on ne peut récupérer qu'en venant au greffe, les traits d'un jugement de sagesse, etc. etc. La formule ne varie presque pas, ces sermons manquent d'imagination.

Une fois de plus, nos lecteurs ne prévenons. A eux de se mettre en garde puisque la justice — on ne sait trop pourquoi — n'intervient pas, même quand elle reçoit des plaintes à ce sujet.

(L'Ami du Peuple — Paris).

Partir

Si chers que soient les êtres qu'on laisse derrière soi, ils ne valent pas l'inconnu. Et l'absence est la plus douce des présences. Si vraiment ils s'approprient qu'on est parti, ceux qui nous aiment ne pensent qu'à nos qualités. La femme aimée nous semble plus belle de loin. On oublie les souffrances que, si batement, on lui permet de nous causer. Et les amis, combien ils sont rares ceux qui sont justifiable de regretter. L'ami n'est plus qu'un mot, et qui ne représente rien de concret. Des amis, ce n'existe plus; les relations les ont remplacées."

Il faut partir pour vivre. Partir. Et revenir. Pour avoir encore la joie de partir.—Alain V.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

La bible de la mère Redmond

(Fragment)

Quand je passais par là, revenant des malades, Je n'oubliais jamais mes bons vieux camarades: J'arrêtais chez Redmond pour leur serrer la main. Dire un mot de causerie et me refaire un brin. Mais le jour fortuné, le jour par excellence. Où l'auberge prenait son grand air de bonbon. C'était le dix-sept mars, fête du grand Patron. Que tout Irlandais chôme en portant vert fleuron. Je sentais ce jour-là — comme un flot qu'on déchaine — Mon sang de Kilkenny me courir dans la veine. Et, paré du shamrock, je montais à Frampton Me mettre dans les rangs des amis du canton. Le messe terminée au temple du village, Nous descendions alors, suivant le vieil usage, Chez la mère Redmond, ou nombre d'Irlandais Célébraient en trinquant l'arrivée au relais. Et la mère, en l'honneur de son aîné Patrice, Pour ce jour de gala sortait une milice De flacons bien remplis d'alcool et de vin. Mais ce qui me semblait tendre ou demi-divin. C'était la bible en grès, que la maligne vieille Abaisait en ce jour au rôle de bouteille. Grand format in-quarto, bien fait et bien coulé, Servant de dame-jeanne et d'ornement moulé. Cette oeuvre d'un malin fort dans la céramique, Faisait allusion à l'étude biblique. D'un côté de la bible, en langue d'Albion. On lisait ces deux mots: Self interpretation. Et, sur l'autre côté, la tête dans la boue, Mâté sur ses affûts comme un canon en joue, Se débattait un homme en habit de jockey. Et, plus bas, se lisait: John Bull in the wrong way. Dr. Alfred MORISSET.

DE LA CAUSE EFFICIENTE

Telle est la thèse présentée par M. Roger Maltais à la séance de Philosophie 1ère année à l'occasion de la fête de Saint Thomas d'Aquin au Séminaire. — Allocution du président, M. Emile Bruneau.

La séance de Philosophie 1ère année à l'occasion de la fête de St. Thomas d'Aquin au Séminaire eut lieu présidée par M. Emile Bruneau de la thèse présentée par M. Roger Maltais portant sur la cause efficiente.

Nous donnons ici le texte de l'allocution de M. Bruneau, suivie du texte de M. Maltais.

M. le vicaire général, MM. les professeurs, Messieurs: — "Nous avons ce matin le plaisir de voir la famille brunoienne réunie de nouveau dans cette même salle, pour assister à une séance philosophique, en l'honneur de St-Thomas d'Aquin."

Pour continuer une belle et longue tradition, les élèves de philosophie 1ère année, de 1931-32, ont tenu à leur tour une séance intellectuelle, qu'ils ont préparée avec la meilleure volonté et le plus grand soin possible. Réussiront-ils à capter l'attention de tous les auditeurs? — Je l'espère."

On qualifie parfois, d'ennuyeuse, de chloroformante, la séance de la St. Thomas.

Cette réflexion un peu hardie est partiellement justifiée pour quelques-uns, car les travaux n'offrent pas un intérêt égal pour tous; cependant tous peuvent en tirer un certain profit.

Mais je m'en voudrais de parler plus longtemps, sans dire un cordial merci à l'adresse de Mgr le vicaire général qui est venu rehausser de sa présence l'éclat de notre fête.

Je remercie de même, M. le vicaire supérieur et MM. les professeurs qui nous honorent de leur présence.

Peut-être trouvez-vous étrange de ne pas voir le panégyrique de notre glorieux patron, figurer au nombre des travaux pour la circonstance.

C'est que, au cours des années passées, à la même occasion, on a pu se rendre compte de la vie et l'œuvre de l'illustre Thomas, sous tous les rapports. Il y aurait donc crainte d'ennuyer, à recommencer le même sujet.

Nous avons pensé qu'un travail d'apologétique serait un thème plus nouveau.

A part la thèse de l'Infaillibilité du pape qui nous sera présentée dans quelques instants, vous aurez le plaisir d'entendre une soutenance philosophique dans laquelle l'auteur démontrera à force de preuves que les créatures sont spirituelles, soit corporelles soit vraiment des causes efficientes.

Deux autres confrères versés dans les sciences, nous feront voir, à l'aide de la physique, l'un la lune, l'autre les étoiles, où l'on voit le saut, tout en nous indiquant les procédés à suivre pour l'extraire.

Pour mettre une note de gaieté, il y aura aussi l'exécution de quelques morceaux de chant.

Avant de terminer permettez-moi de dire un mot de l'illustre docteur de l'Église dont nous célébrons la fête en ce jour.

Né dans une petite ville du royaume de Naples vers l'an 1224, Thomas commença ses études à l'université de Mont-Cassin, pour les continuer à l'université de Naples.

Tout jeune encore il entra, dans l'ordre de St-Dominique. Là, par l'obéissance la plus parfaite à ses supérieurs et par son humilité il atteignit la perfection qui devait lui mériter la couronne de gloire.

Thomas, grand saint, fut aussi un grand savant.

Voici à ce sujet ce qu'en dit Montesquieu dans son panégyrique: "Le monde salue en Thomas d'Aquin, un des plus éminents représentants de la science humaine: théologie, philosophie, jurisprudence, sciences sacrées et profanes, politique, poésie, il a tout traité avec une splendeur de génie incomparable."

Ce n'est donc pas sans raison que Léon XIII dans son encyclique "Aeterni Patris", l'a investi du patronage universel des écoles.

Nous devons nous aujourd'hui de l'avoir pour modèle et nous montrer dignes de lui par notre travail."

DE LA CAUSE EFFICIENTE

M. le Supérieur, MM. les abbés, Messieurs:

L'un des traités les plus importants de l'Ontologie est, sans conteste, celui des causes. Toute science humaine, en effet, a pour fondement essentiel, la connaissance certaine et évidente des causes. C'est Aristote, le Père de la Philosophie, qui dit: "Nous savons une chose d'une manière absolue quand nous savons quelle est la cause qui la produit et pourquoi cette chose ne saurait être autrement" (1).

Mais, qu'est-ce qu'une cause? Le Card. Mercier, dans son Cours de Philosophie, la définit ainsi: "On appelle cause d'une chose tout ce dont cette chose dépend" (2). Or une chose peut dépendre d'une autre de quatre manières différentes. Soit qu'on recherche l'agent dont elle tient l'existence, soit qu'on l'examine au point de sa formation, soit qu'on la considère dans son essence, soit qu'on la considère fin qu'on examine la nature de la matière informée, une chose nous apparaît dépendre d'une cause

qu'on appelle efficiente dans le premier cas, finale, dans le second, formelle dans le troisième et matérielle dans le dernier.

Qu'il nous suffise, aujourd'hui, de nous arrêter à la considération de la seule cause efficiente. Nous venons fixer sur la notion de la cause efficiente, examiner les opinions philosophiques qui s'y rapportent et soutenir la thèse de la Scholastique, qui voit ce qu'avait de notre glorieux Patron, Saint Thomas, ce que nous nous proposons de faire ce matin.

I

Qu'est-ce donc que la cause efficiente? La Philosophie extrinsèque, qui par son action physique, produit une autre existence, c'est-à-dire, un effet réellement distinct de sa cause."

Nous disons "principe" afin de nous écarter de la cause, qui est une autre existence, mais elle a une influence extérieure, au moins sur la détermination volitive qui la précède, (10)

II

Si nous nous tenons aux données que nous venons d'établir, il apparaît clairement que les créatures peuvent être cause de fait, de vraies causes efficientes. Elles le sont, cependant, l'ontion de tous les philosophes. Et, comme il est toujours très intéressant de faire de petites incursions dans le jardin de son voisin, ne résistons pas à la tentation de jeter un coup d'oeil sur les différents systèmes philosophiques qui s'offrent à notre attention. Rigoureusement, nous pouvons diviser en deux les opinions relatives à la causalité efficiente: la vraie, qui est celle du sens commun, et la fautive qu'on appelle occasionnalisme. Mais, l'occasionnalisme, à son tour, se subdivise en deux: l'occasionnalisme radical et l'occasionnalisme mitigé.

Le premier est pour principaux tenants Avicenne, Des Cartes, Arnold Genieck, Leibniz, et les Possibilistes Litré, Comte, et Taine.

Saint Avicenne, ma foi, nous savons peu de choses. Mais nous connaissons un détail qui nous laisse favorablement en mal sur son compte: c'est que saint Thomas lui-même s'est chargé de réfuter ses erreurs. Qui nous dirions-nous ajouter?

C'est Des Cartes qui a été la source première à laquelle se sont abreuver toutes les erreurs subséquentes sur l'activité efficiente des créatures. Partant du faux principe que la matière a pour essence l'étendue, Des Cartes, dans sa physique, refuse aux créatures tout

ainsi: Il serait pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

guée à sa propre nature: elle est la relation de Dieu avec ses créatures. (7)

Mais en outre de la définition et des divisions de la cause efficiente, il importe aussi, pour la parfaite compréhension de cette dissertation, de bien connaître les notions de la condition et de l'occasion.

La condition, c'est sans doute ce qui est requis pour l'action de l'agent. Mais à la différence de la cause efficiente la condition ne produit aucun effet par son action propre. "Elle écarte un obstacle, l'obstacle écarté, la cause a la liberté d'agir, elle agit." (8) Un support, par exemple, soutient une pierre et l'empêche de tomber. Vous écarter le support, la pierre tombe. L'éloignement du support est la condition de la chute, la pesanteur en est la cause.

Or, il n'en est pas ainsi de l'occasion. Mercier la définit: "Telle circonstance, ou tel ensemble de circonstances qui favorisent l'action d'une cause libre." (9) Le bon marché exceptionnel d'une vieille porcelaine est une occasion de l'acheter.

Bref, nous pouvons conclure avec la Philosophie Scholastique: La cause a une influence, positive sur la production de l'effet. La condition est nécessaire à l'action de la cause, mais elle n'a aucune influence sur cette action. L'occasion, enfin, n'est que le concours indispensable à l'action, mais elle a une influence extérieure, au moins sur la détermination volitive qui la précède, (10)

Si nous nous tenons aux données que nous venons d'établir, il apparaît clairement que les créatures peuvent être cause de fait, de vraies causes efficientes. Elles le sont, cependant, l'ontion de tous les philosophes. Et, comme il est toujours très intéressant de faire de petites incursions dans le jardin de son voisin, ne résistons pas à la tentation de jeter un coup d'oeil sur les différents systèmes philosophiques qui s'offrent à notre attention. Rigoureusement, nous pouvons diviser en deux les opinions relatives à la causalité efficiente: la vraie, qui est celle du sens commun, et la fautive qu'on appelle occasionnalisme. Mais, l'occasionnalisme, à son tour, se subdivise en deux: l'occasionnalisme radical et l'occasionnalisme mitigé.

Le premier est pour principaux tenants Avicenne, Des Cartes, Arnold Genieck, Leibniz, et les Possibilistes Litré, Comte, et Taine.

Saint Avicenne, ma foi, nous savons peu de choses. Mais nous connaissons un détail qui nous laisse favorablement en mal sur son compte: c'est que saint Thomas lui-même s'est chargé de réfuter ses erreurs. Qui nous dirions-nous ajouter?

C'est Des Cartes qui a été la source première à laquelle se sont abreuver toutes les erreurs subséquentes sur l'activité efficiente des créatures. Partant du faux principe que la matière a pour essence l'étendue, Des Cartes, dans sa physique, refuse aux créatures tout

ainsi: Il serait pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Il leur est donc assigné le rôle de causes secondes.

D'autre part, l'occasionalisme radical est pour le moins injurieux de prétendre que Dieu et les créatures sont causes efficientes de la même dignité. Aussi disons-nous que Dieu est la cause première, indépendante de toute autre, et quant à sa vertu d'agir et quant à l'exercice de cette vertu, les créatures, au contraire, dépendent absolument de cette cause première.

Qualité supérieure... toujours

Notes Personnelles

—M. et Mme Louis Codère sont de retour d'une croisière de quelques semaines aux Antilles.

—Mme Godbout, accompagnée de sa fille, Mlle Lucienne Godbout, est allée à St-Georges de Beauce, assister aux funérailles de son beau-frère, M. le juge Godbout.

—Mme Ulric Brien, de Montréal, est en visite chez sa fille, Mme Johnny Bourque.

—M. Willie et Daniel McManamy sont en voyage à Ottawa pour quelques jours.

—M. le docteur et Mme Fred Bertrand sont en voyage à New-York.

—Mme Philippe Caron est partie pour Montréal, appelée par la grave maladie de son beau-frère, M. Jean-Baptiste Dery.

—M. et Mme Léo Giguère, de Rock-Island, visitent ces jours derniers, Mme Amédée Bloudek, de la rue Aberdeen.

—M. Charles Bienvenu, de South Brookfield, N.E., est en ville pour affaires.

—Mlle Ida Roy est de retour de Drummondville, où elle a visité Mlle Charlotte Aly, gravement malade.

—Mme Jérémie Pélipin, de Stanstead, était de passage en ville, au cours de la semaine dernière, Mme Amédée Bloudek, rue Aberdeen.

—M. D. A. Sévigny et Adélard Côté étaient à Montréal, en fin de semaine, pour affaires.

—M. Théophile Marcoux, de la rue Laurier, et M. J. B. Ruel, de la rue Galt, sont de retour d'un voyage de deux semaines à New-York et Boston.

—M. Joseph Gaudet, de la rue Marquette, est de retour chez lui, après un séjour de quelques mois à Montréal, où il a subi avec succès une grave opération. Il est en bonne voie de convalescence.

Nouvellettes

EPICERIE ARPIN

—Côtelettes de lard, 13c lb; steak de bœuf, 12c-15c; boudin, 12c; rôtis bœuf, 8c-10c-14c; poulet, 25c; rôtis veau, 10c; bacon, 17c; jambon roulé, 18c; saumon, 10 barres, 25c; saumon 1 lb, avec achard, 35c; noix grenobles, 25c lb; biscuits soda, 10c; fromage, 15c; thé vert et café, 25c; thé "Peacock", 25c. Aussi logement de 4 chambres avec bain, 45 Birch, \$10.00. Tél. 3280.

—Permanent "Croquignol Montréal", seulement \$3.50 avec coupe de cheveux, shampooing, ondulation sur doigts, rinçage éclaircissant. Pour un temps limité. LOUIS, 75 Wellington-N. Tél. 2071. 16-5

SALON DE COIFFURE. — Mme D.-J. Cameron, 41 Alexandre, réputée faire la plus belle et durable ondulation permanente garantie pour 6 mois. Permanent Technique \$7.00. Nous tenons à vous dire que nous sommes les seules à vous donner cette fameuse méthode Technique qui fait sensation aux États-Unis. Permanent Charmaine, \$5.00. Soyez assurés que vous avez la plus grande valeur jamais offerte pour votre argent. Coiffures expertes à votre service. Pour appointment appelez 1929M. Ouvert tous les soirs. 16-3

—Samedi le 28 mars à 8 heures p.m. à la salle de l'Hôtel de Ville, partie de cartes organisée par Mme O. Thibault, Mlle A. Carrier et M. A. Bloudek, au profit des Syndicats Catholiques, pour la candidature de Mme Jarry. Il y aura aussi chant, comédie, nombreux et jolis prix. Billet: 25 sous. 16-17-18-24-25

MAGASIN METROPOLITAN. — Tout est fait au Canada. Nous vous offrons la meilleure qualité au plus bas prix. Comparez nos prix avant d'acheter. Vous trouverez ici un personnel courtois. Vous n'êtes pas tenu d'acheter. Entrez voir. Per à repasser, 5 1/2 lbs. garanti 1 an. \$1.69; blouse en soie Celanese, dame, \$1.50 pour \$1.00; bas sole chiffon, très belle qualité, 7c pr; nouvelles sautoirs pour Pâques, rien de plus chic, avec zipper ou non, \$1.00 et \$1.49, ça vaut la peine de les voir. Lapins, poules, coqs, pour Pâques; c'est ici que vous faites le mieux: 5c-10c-15c-25c. Chapeaux paille "Indienne", \$1.00. Collier en verre taillé, 25c. Oeufs Pâques, crème fouettée, 5c. Biscuits au thé et autres, 10c lb. Cravates, hommes, 25c; chemises broadcloth très fin, 79c. Kotex, 32c. Poissons vivants, 25c. Ampoules électriques émaillées en dedans, 17c. Peinture pour intérieur ou extérieur, 15c-25c-69c bte.

—Pour les meilleures viandes, appelez 1931-1032. Le MARCHE DIXON. 8-8-10-14-17-21-24.

—Le permanent "Luster" et en vogue à Boston, Montréal et Toronto, peut maintenant être donné à Sherbrooke. Prix spécial pour les 15 premières personnes qui se présenteront. Téléphonez 19134 pour appointment. 16-2

—Faites maintenant vos appointments pour Pâques. Permanent technique Croquignol \$5.00; nouveau permanent à l'huile, \$6.00; Ondulation Marcel, Komol et à l'eau. Au salon de Mlle Lucienne Godbout, 106, King-Ouest. Tél. 1895. 14-15-17.

Chapelle des Servantes du Très Saint Sacrement, du 19 au 22 mars, pour jeunes filles, du 9 au 12 mai, pour dames. Prière de donner son nom à l'avance, soit au Couvent, 10 Ave. Bellevue, ou à Mlle Laura Boilevert, 72 rue Brooks, Sherbrooke.

FIANCILLES

—M. et Mme E.-Z. Blais annoncent les fiançailles de leur fils Paul, avec Mademoiselle Jeannette Letellier, d'Ottawa, fille de Mme O. Letellier. Le mariage aura lieu à la mi-avril. 16-2

AVIS AUX ELKS

—Tous les membres sont priés de se réunir à la salle des Elks, vendredi à 8 heures, pour les funérailles de Patsy Bolton.

DERNIERES NOUVELLES DE BROMPTONVILLE

BROMPTONVILLE, 17. — Mme Adrien Demers, ses enfants, Héloïse et Roger, d'Ascot Corner, ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Pinard.

—M. Hervé Bruneau, agronome, Mme Bruneau, leur bébé Hervé, de Lac Mégantic, ont visité M. et Mme D. I. Bruneau et M. et Mme Frédéric Blais.

—Mme Odilon Grégoire, à Sherbrooke, l'invitée de M. et Mme Alphonse Poulin.

—Mme Louis Emond passe deux semaines à Windsor Mills chez ses parents.

—M. et Mme André Lemieux, de retour d'une vacance passée à Windsor Mills chez des parents.

—Mlle Antoinette Cartier à Sherbrooke dernièrement.

—Mme Adrien Goyette, de retour d'une semaine passée à St-Hyacinthe chez ses parents.

—M. Alvin Dufresne à Windsor Mills, Richmond et Asbestos par affaires.

—M. Gédéon Marchand, de Sherbrooke, dans notre localité dernièrement.

COURS DE PREMIERS SOINS AUX HOMMES DE LA VOIRIE
Avec l'autorisation de l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, M. le sous-ministre Boudreau vient de prendre une initiative très opportune. Les 126 officiers de circulation employés par le département de la Voirie suivront des cours sur les premiers soins à donner aux blessés, afin de secourir les victimes d'accidents sur les routes. Ces cours, au nombre de 6, seront données à Québec et à Montréal.

PARTIE DE CARTES A ST-CAMILLE

Réception chez M. Samuel Boutin.

(De notre correspondant)
SAINT-CAMILLE, 17.—En visite chez M. Arthur Darvaut, ces jours derniers, MM. et Mmes Ernest Giguère, Albert et Gérard Tessier, tous de Wotton; M. Alexandre et Mlle Oliva Dion, de Ham-Sud; Mlle Lisee Darvaut, inst. à Saint-Adrien.

—MM. Raymond Darvaut, Gérard Darvaut, Elphège Forques, de St-Adolphe de Dautwell, Mlle Geneviève Darvaut, en visite à Wotton, chez MM. et Mmes Albert et Gérard Tessier.

—M. Elphège Forques, de Saint-Adolphe, en visite chez son oncle, M. Arthur Darvaut.

—Mlle Blanche-Yvonne Boutin, institutrice à Saint-Portnat, accompagnée de sa cousine, Mlle Aurora Poirier, et de M. Donat Boilard, a visité chez M. Samuel Boutin.

—Dernièrement, un groupe d'amis se réunissait chez M. Samuel Boutin, pour y passer une agréable soirée. Plusieurs parties de cinq-cents furent jouées avec entrain; il y eut aussi chant et musique. Parmi les personnes présentes, on remarquait: Mlle Aurora, Alice et Blanche-Yvonne Boutin, Irene et Germaine Bégin, Simone Couture, de Ham-Sud; Mlle Irma Comtois, de Saint-Adrien; Mlle Marguerite et Cécile Royer, Germaine Lavertu, MM. Bertrand et Georges Bégin, Rolland Couture, Raymond et Marcel Comtois, Roméo Michaud, de Saint-Adrien; Germain Royer, Conrad Couture, Maurice Betteau, de Saint-Adrien.

NOUVELLES RECENTES DE WOTTONVILLE
(De notre correspondant)
WOTTONVILLE, 17.—A été recommandée aux prières, Mlle Hortense Corbell, fille de M. Ernest Corbell.

—Mme Eugène Allard, qui demeurait à Montréal chez son gendre, est revenue parmi nous pour demeurer.

—M. et Mme Emilie Dion (Mlle Nault), arrivés à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Guy-Raymond, Patrain et marraine, M. et Mme Charles-Edgène Bloudek, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Ulrass Vaillancourt (Antoinette Chartier), un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Luc, Hertel, Lomer, Patrain et marraine, M. et Mme Xavier Chartier, grands-parents de l'enfant.

L'UNITE SANITAIRE EST MAINTENUE DANS LA BEAUCHE

BEAUCHEVILLE, 17. — M. Thomas Poulin a été réélu à l'unanimité président du comté de Beauce pour la septième fois consécutive. Le conseil de comté a nommé de nouveau secrétaire, M. Charles Boileau, qui occupe cette charge depuis quarante-quatre ans. Le conseil a ensuite décidé de voter pour l'unité sanitaire une contribution de \$4,200. A cette réunion étaient présents le Dr A. Lessard du bureau d'hygiène et M. Ed. Fortin, député du comté de Beauce à la législature. Le vote fut 13 à 8 pour le maintien de l'unité sanitaire.

Chère Edna.
Depuis ma dernière lettre, j'ai fait une grande découverte. Avec ma dernière commande de farine de blé entier HUNTING'S, j'ai reçu le livre de recettes Hunting, un livre qui est différent.
Malgré tout ce que nous avons récemment appris de la valeur des céréales entières, je croyais encore que la farine de blé entier ne servait qu'au pain ou aux muffins. Mais le viens de m'apprendre que les meilleurs cuisiniers l'emploient à TOUTES FINES.
Edna, commandez un petit sac de farine de blé entier Hunting, de votre épicer, et demandez le livre de recette Hunting en même temps. Je sais que vous aurez une agréable surprise.
Jusqu'ici, mon petit Bob ne voulait pas manger de pain de blé entier, mais il s'est royalement régalé du pain d'épice fait d'après la recette 25; et des cubes de dattes, donc, préparés suivant la recette 31. Je sors du four les brioches que j'ai préparées pour les petits à l'occasion de la Saint-Patrick. Sentent-elles assez bon, ces brioches!
Je vous verrai bientôt.
ANNA

GRANDE VENTE DE SOIE AUX 3 MAGASINS N. ZAKAIB

CREPE DE SOIE IMPRIMEE
Un lot de crepe que nous venons de recevoir dans les magnifiques et très nouveaux dessins. Extra Spécial, la verge **12c**

CREPE CANTON, PURE SOIE, IMPRIMEE
en coupons à \$4.00 la lb. ce qui revient très bon marché. Environ, la verge, **1.75**

CREPE DE SOIE
un autre magnifique lot de crepe de soie de haute qualité. Sans pareil, à la verge, **98c**

CREPE DE SOIE
La nouvelle création de dessins dans la soie. Régulier jusqu'à \$4.00 la verge. Spécial N. Zakaib, la verge, **49c**

SOIE RAYON
unie et imprimée, jolis dessins, la verge, **19c**

BAS POUR HOMMES
Bas de fil de Lisle et soie, dessins variés. Rég. 35c pour la paire, **15c**

tenge Corbell, fille de M. Ernest Corbell.

—Mme Eugène Allard, qui demeurait à Montréal chez son gendre, est revenue parmi nous pour demeurer.

—M. et Mme Emilie Dion (Mlle Nault), arrivés à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Guy-Raymond, Patrain et marraine, M. et Mme Charles-Edgène Bloudek, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Ulrass Vaillancourt (Antoinette Chartier), un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Luc, Hertel, Lomer, Patrain et marraine, M. et Mme Xavier Chartier, grands-parents de l'enfant.

L'UNITE SANITAIRE EST MAINTENUE DANS LA BEAUCHE

BEAUCHEVILLE, 17. — M. Thomas Poulin a été réélu à l'unanimité président du comté de Beauce pour la septième fois consécutive. Le conseil de comté a nommé de nouveau secrétaire, M. Charles Boileau, qui occupe cette charge depuis quarante-quatre ans. Le conseil a ensuite décidé de voter pour l'unité sanitaire une contribution de \$4,200. A cette réunion étaient présents le Dr A. Lessard du bureau d'hygiène et M. Ed. Fortin, député du comté de Beauce à la législature. Le vote fut 13 à 8 pour le maintien de l'unité sanitaire.

Chère Edna.
Depuis ma dernière lettre, j'ai fait une grande découverte. Avec ma dernière commande de farine de blé entier HUNTING'S, j'ai reçu le livre de recettes Hunting, un livre qui est différent.
Malgré tout ce que nous avons récemment appris de la valeur des céréales entières, je croyais encore que la farine de blé entier ne servait qu'au pain ou aux muffins. Mais le viens de m'apprendre que les meilleurs cuisiniers l'emploient à TOUTES FINES.
Edna, commandez un petit sac de farine de blé entier Hunting, de votre épicer, et demandez le livre de recette Hunting en même temps. Je sais que vous aurez une agréable surprise.
Jusqu'ici, mon petit Bob ne voulait pas manger de pain de blé entier, mais il s'est royalement régalé du pain d'épice fait d'après la recette 25; et des cubes de dattes, donc, préparés suivant la recette 31. Je sors du four les brioches que j'ai préparées pour les petits à l'occasion de la Saint-Patrick. Sentent-elles assez bon, ces brioches!
Je vous verrai bientôt.
ANNA

GRANDE VENTE DE SOIE AUX 3 MAGASINS N. ZAKAIB

CREPE DE SOIE IMPRIMEE
Un lot de crepe que nous venons de recevoir dans les magnifiques et très nouveaux dessins. Extra Spécial, la verge **12c**

CREPE CANTON, PURE SOIE, IMPRIMEE
en coupons à \$4.00 la lb. ce qui revient très bon marché. Environ, la verge, **1.75**

CREPE DE SOIE
un autre magnifique lot de crepe de soie de haute qualité. Sans pareil, à la verge, **98c**

CREPE DE SOIE
La nouvelle création de dessins dans la soie. Régulier jusqu'à \$4.00 la verge. Spécial N. Zakaib, la verge, **49c**

SOIE RAYON
unie et imprimée, jolis dessins, la verge, **19c**

BAS POUR HOMMES
Bas de fil de Lisle et soie, dessins variés. Rég. 35c pour la paire, **15c**

Vaincus Par Des Réductions

EXTRAORDINAIRES

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS DE LA VILLE



Pour en avoir la preuve, il suffit de jeter un coup d'oeil sur cette annonce

Les réductions pour

VENDREDI, SAMEDI ET LUNDI

sont très remarquables. Les quelques lignes ci-dessous vous en donnent une idée.

SOULIERS POUR HOMMES

Messieurs, voici votre chance. Ne manquez pas cette occasion de vous procurer des souliers à un prix exceptionnellement réduit.



Beaux souliers noirs, style "BLUCHER". Les plus nouvelles formes. Semelles de cuir et talons de caoutchouc.

POINTURES DE 6 à 11
Valeur régulière de \$3.00
PRIX REDUIT CHEZ
J.-B. LEFEBVRE

\$1.69

Souliers pour Dames

Comment pouvez-vous laisser de côté cet excellent soulier de cuir verni? Les plus nouvelles formes. Talons hauts. C'est une partie d'un achat spécial extrêmement avantageux.

Pointures de 2 1/2 à 7, dans le lot
VALEUR REGULIERE DE \$4.00
Votre chance au prix réduit de...

\$1.69

Claques pour Garçons

Bonnes claques garanties de première qualité et s'ajustant très bien sur toutes les chaussures.

Pointures de 11 — 12 et 13.
Ces claques ont une valeur de 65c
PRIX REDUIT DE LA VENTE

39c

BOTTES POUR HOMMES

Fidèles à notre ligne de conduite de vous donner ce qu'il y a de mieux en valeurs, pour votre argent, nous vous offrons ce lot de bottes noires en gomme spéciale, très hautes. Ces bottes sont construites avec bonnes semelles doubles, il n'y a rien de mieux sur le marché.

Pointures de 8 à 12
PRIX REDUIT DE LA VENTE

\$1.99



AVIS

Nous prions nos clients de rapporter à M. J. B. LEFEBVRE personnellement à 124 rue, St-Paul Ouest, Montréal, tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

COMMANDES PAR MALLE

Nous remplissons toute commande par la malle, pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté, payable au pair, ou d'un mandat de poste.

Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à
88, Wellington-Nord, Sherbrooke et y inclure 15 centimes pour frais de malle.

27 Magasins

LA MAISON J.B. Lefebvre

PROP. DES MONTREAL SHOE STORES

88, Wellington Nord — Tél. 3150

MONTREAL
VERDUN
LACHINE
QUEBEC
OTTAWA
TROIS-
RIVIERES
SHERBROOKE

SUCCES SCOLAIRES DANS NOS CANTONS

A COATICOOK

Au tableau d'honneur à l'Académie du Sacré-Coeur.

Première classe:

8e année: 1er Edmond Dionne; 2e Joseph Cloutier; 3e Jean-Nil Varin.

7e année: 1er Robert Dallaire; 2e Roméo Riendeau; 3e Arsène Lemieux; 4e Emilie Blais; 5e Valier Beaulieu; 6e Edmond Teismasse; 7e Paul Valade; 8e Gérard Laroche; 9e Clovis Marcoux; 10e Henri Valade.

Deuxième classe: 1er Hermant Sénécal, Rouville Beaudin, Albert Cloutier, Annette Fortin; 2e Philippe Bellisle; 3e Gaston Laroche; 4e Robert Charron; 5e Paul Labrie; 6e Roger Lemieux; 7e Gaston Roy.

Troisième classe: 1er Marcel Dionne; 2e Henri Lestage; 3e Emilien Caron; 4e Eugène Devost; 5e Laurent Trudeau; 6e Marcel Fréchette; 7e Laurent Boudreau; 8e Raoul Blais; 9e Emilie Trudeau; 10e Eugène Lamarche.

C'est vous qui devez être parfumée... non vos vêtements

Permettez à Julia Foster de vous faire part d'idées nouvelles puisées dans les salons de beauté et les rendez-vous chic. Lisez son prochain communiqué



LE PARFUM — NE FAITES QU'EN EFFLEURER VOTRE PEAU
Savez-vous comment vous parfumez pour mieux charmer? C'est sur la peau même — jamais sur les vêtements. Un tant soit peu derrière les oreilles à l'aide du bouchon de votre flacon. Ou bien une goutte ou deux sur un petit tampon d'ouate tel qu'indiqué sur la gravure.



Dans cette épongelette figure la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans le pain de Palmolive.

La beauté dans une éprouvette

DE L'HUILE D'OLIVE pour le teint! On y a recours depuis toujours pour conserver la peau douce, souple et veloutée.

Mais peut-on se procurer un savon qui contienne de l'huile d'olive en quantité suffisante? Combien, par exemple, en entre-t-il dans le Palmolive? Voilà la quantité exacte, dans cette éprouvette, à droite. C'est à cette quantité généreuse d'huile d'olive qu'il faut nécessairement attribuer les effets salutaires du savon Palmolive sur le teint.

Savez-vous ce qu'il y a dans le savon que vous mettez sur la figure? P-molive, lui, vous l'apprend le Palmolive est l'unique savon en vogue fabriqué exclusivement d'huiles végétales.

Plus de 20,000 experts en soins de beauté recommandent depuis de longues années l'emploi du Savon Palmolive.

PALMOLIVE

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

MORT CRUELLE A ST-FRANÇOIS

Un enfant de 3 ans succombe à d'atroces brûlures.

(De notre correspondant ST-FRANÇOIS, 17.—) Hier, vers 10 h. 30, un enfant de 3 ans, âgé de M. et Mme Auguste Dubert, est décédé des suites de brûlures qu'il s'était infligées en jouant.

Le bébé s'amusa avec ses frères et sœurs, jusqu'à ce qu'il se mit à jouer avec un fer à repasser. Il se brûla le visage, le cou, les bras et les jambes. On le porta aussitôt à l'hôpital, où on eut à peine le temps de le soigner qu'il succomba.

Le médecin fut mandé d'urgence et constata l'état grave de l'enfant, qui ne put survivre à ses brûlures et expira le lendemain. Ses parents, qui ne s'attendaient pas à une telle catastrophe, ont été très émus par la mort de leur enfant.

M. le chanoine Denis Bellenard officiait au service.

A la famille éplorée vont nos plus vives condoléances.

Mme A. Valois, de Cookville, passe quelques jours chez M. J. Beaulac, bourrelier de Paquetville.

M. et Mme Vézina-Doré, d'East Haverford, de passage en notre localité dernièrement.

M. Aug. Lamoureux, président du cercle agricole, est allé à la station de Mahana, où il est occupé à livrer un char de phosphate aux membres du cercle de cette paroisse.

M. Omer Thibault, de la fillette, Isabelle, de Colebrook, en promenade chez M. J. B. Thibault, de notre localité.

NECESSITE
DES OISEAUX
POUR L'HOMME

(Presse Canadienne)
TORONTO, 15.—L'exclusion des oiseaux du continent, amènerait la destruction par les insectes, de toute la végétation et cela dans sept ans d'ici, a déclaré

DEMANDEZ à toute ménagère experte quel est à son avis le meilleur savon à laver, et elle vous répondra probablement: "Mais, le Comfort, naturellement."

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

REUNION DU CONSEIL DE PAQUETTEVILLE

Nouvelles taxes d'évaluation.

—Nomination des officiers municipaux.

(De notre correspondant)
PAQUETTEVILLE, 17.—Derrière, à la suite d'une réunion générale du conseil, à laquelle étaient présents MM. les conseillers A. Fardoul, T. Choquette, W. Gendreau, E. Roy, J. Dupuis, A. Thibault, sous la présidence du maire, Emile Lazure.

Après les délibérations ordinaires et discussions des finances de la municipalité, il fut décidé que la taxe sur les propriétés immobilières, soit maintenue à \$1.75 par cent piastres d'évaluation sur toutes les propriétés imposables et une taxe de cinq centimes par piastre, payable comme d'habitude par tout locataire de cette municipalité, fut adoptée.

Les nominations des officiers municipaux sont les suivantes: MM. Alex. Lambert, Omer Gagné, Omer Boivin, évaluateurs; Napoléon Lapierre, Georges Thibault, Omer Danjou, Napoléon Boulay, Jos. Riendeau, inspecteurs de district.

M. Aug. Lamoureux, président du cercle agricole, est allé à la station de Mahana, où il est occupé à livrer un char de phosphate aux membres du cercle de cette paroisse.

M. et Mme Vézina-Doré, d'East Haverford, de passage en notre localité dernièrement.

M. Aug. Lamoureux, président du cercle agricole, est allé à la station de Mahana, où il est occupé à livrer un char de phosphate aux membres du cercle de cette paroisse.

M. Omer Thibault, de la fillette, Isabelle, de Colebrook, en promenade chez M. J. B. Thibault, de notre localité.

NECESSITE
DES OISEAUX
POUR L'HOMME

(Presse Canadienne)
TORONTO, 15.—L'exclusion des oiseaux du continent, amènerait la destruction par les insectes, de toute la végétation et cela dans sept ans d'ici, a déclaré

DEMANDEZ à toute ménagère experte quel est à son avis le meilleur savon à laver, et elle vous répondra probablement: "Mais, le Comfort, naturellement."

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

Le Savon Comfort a été l'ami des ménagères canadiennes pour plus de cinquante ans. Vous le trouverez tout aussi bon et dans la laveuse. Il ne se gâche point dans l'eau et est bon marché.

DE LA CAUSE EFFICIENTE

(Suite de la page 4)

La deuxième catégorie d'occasionalistes est celle dont l'occasionalisme est le Père. L'occasionalisme mitigé, par définition, ne refuse l'activité efficiente qu'aux seuls corps; car, si ce n'est pas le cas, il y a des substances spirituelles. Il semblerait, toutefois, que telle n'est pas la doctrine enseignée par Malebranche. On peut, en effet, lire ces lignes dans son livre sur "La Recherche de la Vérité": "Il n'y a nul rapport de causalité d'un corps à un esprit. Que dis-je? Il n'y en a aucun d'un corps à un corps, de plus il n'y en a aucun d'un corps à un corps, ni d'un esprit à un esprit." "Il n'y a donc que Dieu qui soit véritable cause, et il semble qu'il y ait contradiction à dire que les hommes puissent l'être."

Mais, enfin, passons! Car on est convenu, dans les milieux philosophiques, d'admettre que le pieux Oratorien n'avait jamais voulu refuser l'activité aux substances spirituelles. On sait que Malebranche était entiché des doctrines nouvelles de Des Cartes. Or il devait à saint Augustin sa première formation philosophique et cherchait naturellement à mettre d'accord ses deux maîtres. C'est peut-être ce qui explique le peu de cohérence du système qu'il a engendré.

Mais, en opposition avec toutes ces prétentions erronées, voici que se dresse l'opinion du sens commun, défendu par saint Thomas et les Scholastiques: "Tous les êtres contingents, tant spirituels que corporels, chacun à sa manière, sont de vraies causes efficientes qui exercent leur activité réelle, cependant, que sous l'influence de la Cause Première, c'est-à-dire Dieu."

Il ne nous reste plus qu'à prouver cette thèse. Trois arguments nous serviront à atteindre cette fin. Le premier, général, s'appliquera également aux substances corporelles. Le second s'adressera particulièrement aux substances spirituelles. Et le dernier sera spécialement dédié aux corps matériels.

Le premier argument est le suivant: "L'univers matériel est sans cesse en mouvement. Il nous offre le spectacle de changements incessants. Mais une loi constante régit ce mouvement, un fond de stabilité réside à ces changements. Ces changements et la loi de stabilité qui les domine engendrent, par leur combinaison, l'ordre de la nature." (1) L'ordre est un fait dans le monde: nous n'en voulons d'autre preuve que le mot même dont nous nous servons pour désigner la nature qui nous entoure, le mot "univers". Etymologiquement, univers signifie: "vers une seule fin", "vers unum". Or, précisément, cette tendance naturelle de tous les êtres, non seulement à leur propre perfectionnement, mais encore à une fin commune à tous, constitue l'ordre universel. Mais on ne peut admettre cet ordre sans concevoir, du même coup, une certaine puissance d'un côté, et une activité réelle de l'autre. En effet, dans la poursuite de leur fin commune, les parties absolument distinctes de ce tout qu'on appelle

le monde exercent, les unes sur les autres, une action réelle, que le progrès de la science nous rend de plus en plus évidente.

Or, cette activité réelle de tous les êtres créés est une activité efficiente, puisque c'est par l'action physique de chacune des créatures que se trouve atteinte la fin commune pour laquelle elles ont été créées; l'ordre universel.

Bien plus, l'expérience et la science nous démontrent que Dieu a richement doté ses créatures de facultés et de vertus d'agir. "Que de variété admirable dans la nature!" s'écrie le Card. Mercier. "Que de types divers, que de propriétés, que de mélanges et de combinaisons de ces propriétés entre elles! Dans un même organisme, par exemple, combien d'organes divers adaptés à des fonctions spéciales! En quelle diversité parmi les organismes!" (2) Mais toutes ces richesses deviennent inutiles si, condamnée à l'inactivité, la créature ne peut s'en servir. Et loin de manifester la sagesse, la puissance et la bonté de Dieu, ces richesses témoigneraient plutôt d'une prodigalité insensée! (3) Non! cela ne saurait être. Et les occasionalistes, Malebranche surtout, qui faisaient pourtant si grand cas des attributs divins, se sont évidemment fourvoyés. Quin, à nous, c'est donc à bon droit que nous revendiquons l'activité efficiente des créatures.

D'autre part, si nous nous arrêtons à la considération des seules substances spirituelles, nous verrons bientôt qu'elles sont de vraies causes efficientes. Prouvons-le par voie négative, c'est-à-dire en démontrant que l'occasionalisme radical va en l'encontre du témoignage de la conscience et qu'il bousverse l'ordre moral.

Lorsque je pose un acte, en effet, lorsque je marche, par exemple, je me rends fort bien compte que c'est moi qui marche. Or, le témoignage de la conscience est un des plus forts critères de vérité, auquel tout homme, pour peu qu'il ait de sens commun, donne spontanément son adhésion. Mais, s'il fallait admettre l'occasionalisme, je devrais dire: "Ce n'est pas moi qui marche, non! c'est Dieu qui le fait à l'occasion de ma personne." Ou encore, s'il me tombait une tuile sur la tête, je devrais m'écrier: "Mon Dieu! que vous me faites mal à l'occasion de cette pierre!" De quoi qualifier cette façon de raisonner sinon d'absurdité.

Pouvons-nous loin les conclusions: nous ne tarderons pas à nous apercevoir que l'occasionalisme radical est un danger. Par suite d'un tel système, en effet, il n'y a plus de raison de mérite ni de déshonneur, plus de libre arbitre, plus de distinction entre le bien et le mal, et partant, plus d'ordre social, plus de bornes aux crimes! C'est un total bouleversement de l'ordre moral. Mais quel vous voulez punir cet homme parce qu'il a volé ou qu'il a tué? Erreur! Mon pauvre ami, mais c'est Dieu que vous devriez punir ou emprisonner! Car enfin, ce pauvre diable, n'est-ce pas l'occasion dont le Créateur s'est servi pour commettre ce vol ou ce meurtre?

L'occasionalisme radical, vous le voyez, est un système absurde. Que dis-je? c'est un système dangereux et blasphématoire! Et précisément parce qu'il est absurde et blasphématoire, aucun homme sensé à plus forte raison s'il est chrétien n'a le droit de l'admettre. Il reste donc que les substances spirituelles, selon le témoignage de

la conscience et la constitution de l'ordre moral, sont les vraies causes efficientes de leurs actions.

Enfin, refusant l'activité efficiente aux corps, c'est détruire toute science humaine, tomber fatalement dans l'idéalisme. L'intelligence humaine, parce qu'elle se trouve unie à un corps matériel, perçoit d'abord les choses sensibles. De là, par le moyen de la deduction, elle arrive à la connaissance des êtres immatériels et même spirituels. C'est ainsi que de l'existence du monde on peut arriver à celle d'un Dieu. Or, comment connaîtrions-nous la nature des corps qui nous entourent, si ce n'est par leurs opérations, par leurs propriétés et leurs effets? En effet, parce qu'un corps présente telles propriétés physiques et chimiques, parce qu'il exerce sur un autre tel effet déterminé, je dirai que ce corps est du fer, ou de l'acide nitrique, ou un sel de potasse. D'où il faut conclure que si les corps ne sont pas doués d'une activité efficiente réelle, nous ne pouvons d'aucune façon, connaître leur nature ni leurs propriétés en partant de leurs effets et de leurs opérations. Dans ces conditions, il faudrait avouer que toute notre science n'est qu'un leurre. D'un autre côté, l'idéalisme est un système philosophique que nous ne pouvons pas admettre parce qu'il nie l'objectivité de nos connaissances. Alors, par exemple, je crois connaître que cet objet est une table. Mais en réalité, d'après les idéalistes, il n'en est rien. Cet objet n'est qu'une table parce que moi, personnellement, je crois que c'est une table. Cela pourrait aussi bien être un cheval, un lion ou un navire, que sais-je?—Inutile d'insister: le seul certain que vous traiteriez d'idiot celui qui tenterait de vous faire croire une telle doctrine. Ainsi donc lorsqu'un de mes sens extérieurement le toucher, par exemple, m'avertit qu'il y a là une table c'est parce qu'en réalité il existe un corps nommé table, qui agit sur ma main en lui faisant obstacle. Or, l'occasionalisme mitigé refuse de croire à l'action des corps. Ce système philosophique nous mène donc par la voie la plus courte aux délices de l'idéalisme. Or, nous l'avons démontré, l'idéalisme est une erreur profonde. Et de même qu'il nous est interdit d'admettre l'erreur, de même aussi il nous est défendu de nous engager sur le chemin qui nous y conduirait.

De ces trois arguments tirés de l'ordre du monde et de la sagesse divine, du témoignage de la conscience et de l'ordre moral, de la science humaine et de la fausseté de l'idéalisme, nous pouvons donc, messieurs, conclure avec sécurité, conformément aux notions mêmes de la cause efficiente et en dépit des opinions adverses, que tous les êtres contingents, tant spirituels que corporels, chacun à sa manière, sont de vraies causes efficientes, qui agissent sous l'influence de la Cause Première qui est Dieu.

Auteurs consultés.
Lortie, "Elements Philosophiques Chrétiennes", Vol. I, p. 423-435.
Hugon, "Philosophie", Métaphysique, Out. Traité IV, g. II, art. III, p. 134-135.
Mercier, "Cours de Philosophie", Vol. II, p. 424-431.
Farges et Barbedette, "Cours de Philosophie Scholastique", p. 365-370.

(1) Comper, Manuel, page 17.
(2) Mercier, Cours de Philosophie, volume II, page 429.
(3) Farges et Barbedette, "Cours de Philosophie Scholastique", p. 365-370.

(4) Id. ibid.
(5) (7) Cf. Farges et Barbedette, "Crs. de Phil. Schol.", p. 369.
(6) Cf. Mercier, "Crs. de Phil.", p. 424-431.
(8) et (9) Comper, "Cours de Philosophie", vol. II, p. 423-435.
(10) L. Hugon, "Métaphysique", Out. Traité IV, g. I, art. I, n. 1, vol. VI, p. 98.
(11) Mercier, "Crs. de Phil.", p. 424-431.
(12) et (13) Mercier, "Crs. de Phil.", p. 424-431.

(14) Id. ibid.
(15) Id. ibid.
(16) Id. ibid.
(17) Id. ibid.
(18) Id. ibid.
(19) Id. ibid.
(20) Id. ibid.
(21) Id. ibid.
(22) Id. ibid.
(23) Id. ibid.
(24) Id. ibid.
(25) Id. ibid.
(26) Id. ibid.
(27) Id. ibid.
(28) Id. ibid.
(29) Id. ibid.
(30) Id. ibid.
(31) Id. ibid.
(32) Id. ibid.
(33) Id. ibid.
(34) Id. ibid.
(35) Id. ibid.
(36) Id. ibid.
(37) Id. ibid.
(38) Id. ibid.
(39) Id. ibid.
(40) Id. ibid.
(41) Id. ibid.
(42) Id. ibid.
(43) Id. ibid.
(44) Id. ibid.
(45) Id. ibid.
(46) Id. ibid.
(47) Id. ibid.
(48) Id. ibid.
(49) Id. ibid.
(50) Id. ibid.
(51) Id. ibid.
(52) Id. ibid.
(53) Id. ibid.
(54) Id. ibid.
(55) Id. ibid.
(56) Id. ibid.
(57) Id. ibid.
(58) Id. ibid.
(59) Id. ibid.
(60) Id. ibid.
(61) Id. ibid.
(62) Id. ibid.
(63) Id. ibid.
(64) Id. ibid.
(65) Id. ibid.
(66) Id. ibid.
(67) Id. ibid.
(68) Id. ibid.
(69) Id. ibid.
(70) Id. ibid.
(71) Id. ibid.
(72) Id. ibid.
(73) Id. ibid.
(74) Id. ibid.
(75) Id. ibid.
(76) Id. ibid.
(77) Id. ibid.
(78) Id. ibid.
(79) Id. ibid.
(80) Id. ibid.
(81) Id. ibid.
(82) Id. ibid.
(83) Id. ibid.
(84) Id. ibid.
(85) Id. ibid.
(86) Id. ibid.
(87) Id. ibid.
(88) Id. ibid.
(89) Id. ibid.
(90) Id. ibid.
(91) Id. ibid.
(92) Id. ibid.
(93) Id. ibid.
(94) Id. ibid.
(95) Id. ibid.
(96) Id. ibid.
(97) Id. ibid.
(98) Id. ibid.
(99) Id. ibid.
(100) Id. ibid.

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

Il vous dirait que seul un mélange de fèves de la plus haute qualité le satisfait, lui assure le stimulant nécessaire

LA TRIBUNE, Sherbrooke, JEUDI, 17 MARS 1953

Un enfant de 3 ans succombe à d'atroces brûlures.

(De notre correspondant ST-FRANÇOIS, 17.—) Hier, vers 10 h. 30, un enfant de 3 ans, âgé de M. et Mme Auguste Dubert, est décédé des suites de brûlures qu'il s'était infligées en jouant.

Le bébé s'amusa avec ses frères et sœurs, jusqu'à ce qu'il se mit à jouer avec un fer à repasser. Il se brûla le visage, le cou, les bras et les jambes. On le porta aussitôt à l'hôpital, où on eut à peine le temps de le soigner qu'il succomba.

Le médecin fut mandé d'urgence et constata l'état grave de l'enfant, qui ne put survivre à ses brûlures et expira le lendemain. Ses parents, qui ne s'attendaient pas à une telle catastrophe, ont été très émus par la mort de leur enfant.

J. H. THOMAS EST PRUDENT POUR LES DOMINIONS

Le gouvernement de Londres n'interviendra pas en faveur des actionnaires anglais du "Toronto Suburban Ry."

INTERPELLATION

(Presse Canadienne)
LONDRES, 17. — "Le gouvernement doit user de prudence avant d'intervenir dans les affaires des Dominion", a déclaré le T. H. J. H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions, quand un député travailliste en Chambre des Communes, souleva la question de l'impaiement des "Toronto Suburban Railways" de payer l'intérêt sur ses obligations à 4 1/2 pour cent.
Herbert Williams, député travailliste de Llandelli, Carnarthen, demanda au ministre de faire des représentations au gouvernement canadien sur les relations entre les "Toronto Suburban Railways" et le Canadian National.
M. Thomas répliqua qu'il n'avait pas d'informations là-dessus et que ce n'était pas l'affaire du gouvernement en tout cas. Faisant des enquêtes préliminaires, une intervention, "Et je n'ai pas l'intention d'intervenir", dit-il.

M. Williams insista qu'il était du devoir du gouvernement de sauvegarder les intérêts des sujets britanniques.

M. Thomas de répondre que certains gens avaient placé dans cette compagnie de l'argent, qui n'a-

ROBE IMPORTÉE SAUVÉE

"Après peu d'usage, une adorable robe de voile vert importée perdit sa couleur et complètement, qu'elle ne pouvait plus se porter. Une amie qui l'avait admise me demanda pourquoi je ne la portais plus. Des conseils de la teinture Diamond. Pour tout dire d'un mot, cela réussit à merveille. J'ai une charmante robe neuve qui ne m'a coûté que 13c, le prix d'un paquet de Teintures Diamond."

"Je me suis servi depuis des Teintures Diamond pour teindre et teindre. Les deux réussissent bien. Je ne suis pas une teinturière experte, mais je n'ai jamais échoué avec les Teintures Diamond. Elles semblent faites pour teindre tous uniformément et également. Elles ne sont jamais de tache, ni de bigarrure; et mes amies ne savent jamais que les articles que je teins à la Teinture Diamond sont des articles récents."

Mme R. F. Québec. 3492

POUR NOS BELLES ETOFFES DU PAYS

Beau travail des Fermières de Paquetteville pour sauvegarder une riche industrie domestique.

(De notre correspondant)
PAQUETTEVILLE, 17. — Voici ce que nous communiquons, au sujet des cours de tissage de l'école des domestiques, Mme Albert Gagnon, secrétaire du Cercle des Fermières de Paquetteville.
"Partout on déplore la disparition de l'étoffe du pays; heureusement on constate l'effort fait par le ministère de l'Agriculture de la province pour faire revivre l'industrie de l'étoffe du pays, non seulement le drap, mais les beaux tweeds, les flanelles, les robes qui faisaient l'orgueil de nos mères et grand-mères."

"Ces jours derniers, grâce à notre Cercle des Fermières, nous avons le plaisir de recevoir pour la deuxième fois la visite de Mme Georges Codère, instructrice officielle de l'école des Arts Domestiques.
La première visite de Mme Codère l'an dernier, fut toute une révélation pour nous. M. Béreau, directeur de l'école des Arts Domestiques, nous ayant averti de l'arrivée de Mme Codère, avec un petit métier et tout le matériel nécessaire pour tisser, nous sourîmes, pour ma part, je me proposai bien de tisser qu'à une semaine, la fabrication des catalogues et de l'étoffe du pays ne m'intéressait guère. Par devoir, je me rendis donc pour la première séance. Ayant fait la connaissance de Mme Codère, qui est bien la plus sympathique, je pourrais ajouter la plus patiente des démonstratrices, ma curiosité commença à s'éveiller. La vue de ces magnifiques échantillons me fit ouvrir les yeux bien grands. Et que dire de toutes ces belles descentes de lits, ces jolis chemises, des tweeds et gilets, etc. Moi qui ne voulais assister qu'à une séance, je ne voulais pas en manquer une, et, le croirez-vous, j'ai à présent mon métier, et j'espère un jour pouvoir fabriquer d'aussi jolis ouvrages que Mme Codère."

"Cette deuxième visite a été beaucoup plus intéressante et malgré la tempête, je me rendis avec plusieurs autres dames à toutes les séances que nous trouvons toujours trop courtes. Nous espérons, lorsque Mme Codère nous reviendra, l'an prochain, qu'elle pourra trouver que nous avons su profiter et mettre en pratique ses leçons."

"A ceux qui déplorent la disparition de l'étoffe du pays, je me permets de dire: "Avez-vous visité les expositions des Cercles des Fermières en route l'école des Arts Domestiques, tenue aux frais du gouvernement, et d'où nous viennent ces instructrices expertes? Elles ne rapportent des résultats satisfaisants. Si le gouvernement était tenu responsable et intervenait, il pourrait surgir une sérieuse situation."

ASSEMBLÉES A ST-FRANÇOIS

Les couches chaudes, le drainage et les labours font le sujet de conférences.

(De notre correspondant)
ST-FRANÇOIS, 17. — Des assemblées importantes furent tenues récemment à la salle publique.
La première pour le Cercle des Fermières, avait pour sujet: L'importance des couches chaudes. Le soir, pour les cultivateurs de la paroisse, sur: Le drainage et les labours. Aux deux assemblées, il y avait salle comble. Espérons que tous les fermiers sauront tirer profit des bons conseils donnés par les conférenciers suivants: MM. les agronomes J. A. Proulx, Donat Salvas, de Richmond; J. Pilon, de Danby, et H. Pinal, de Sherbrooke.

MORT DE M. J. LAMONTAGNE A ST-FORTUNAT

(De notre correspondant)
ST-FORTUNAT, 17. — Le Dr J. N. Plante, de Disraeli, est venu ici pour soins professionnels.
— M. Albert Gagnon est retenu à sa chambre par une assez grave maladie.
— M. Louis Côté est revenu dans sa famille après avoir subi de graves opérations. Nos vœux de prompt rétablissement à ces malades.

— M. Thomas Ramsay a vu brûler sa maison avec tout son mobilier et des provisions pour l'hiver. Nos vives sympathies.
— C'est avec douleur que nous apprenons la mort de M. Joseph Lamontagne, époux de Josephine Beauchamp. Il laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme C. Sévigny (née Marie-Anne Lamontagne), et 13 petits-enfants.

— Mlle Jeannette Girard est revenue dans sa famille après avoir suivi les exercices d'une retraite fermée, passé quelques jours à Sherbrooke, Disraeli et St-Jacques.

COMMISSAIRES POUR LE CANTON DE BROME

MM. Wm. Dow, Soles, James Court Blackwood, fermiers, Arthur Travellan Woodley, courtier, Docteur Albert Tanguay, pharmacien, et Claude Wentworth Buchanan, fermier, tous de Knowlton, ont été nommés commissaires pour tenir la Cour de commissaires du canton de Brome, district de Bedford.

"Ces démonstrations me font toujours revenir à la mémoire les paroles de M. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, qui se disait fier de porter des habits qu'avait tissés sa mère. Ces paroles m'avaient fait sourire, mais si la mère de M. Bouchard tissait aussi bien que Mme Codère, il avait bien raison d'être fier."

La défunte faisait partie de l'archiconfrérie du Tiers-Ordre de la paroisse dont tous les membres se firent un devoir d'escorter la défunte jusqu'au lieu de son dernier repos.

La bannière de St-François est portée par MM. Napoléon Marcoux et William St-Pierre; tenant les drapeaux, Mmes Joseph Mercier, Théophile Labonté, Louis Gingras et Napoléon Bergeron. Portaient les fleurs de la défunte: Mmes Delph. Blodreau, Adélard Lavenderie, Irène Fortin et Adélard Thériault.

L'inhumation eut lieu dans un lot de la famille au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil: deux fils, MM. Joseph Dumas et Albin Dumas; deux filles: Mme C. E. Lambert et Mlle Blanche Dumas, de St-Jacques; deux sœurs, Mmes N. Auger, de Manchester, N. H. et Charles Paradis, de Brooklyn, N. Y.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies. Offrandes de messes: la famille G. E. Lambert, de La Sarre, Mlle Adèle Dumas, de Laurierville, M. et Mme Dr F. Boulanger, de St-Agathe, Mme Mastai Dumas, de Montréal, Mme S. Talbot, M. et Mme N. McKenzie, de St-Anselme, Mlle E. Lambert, de La Sarre.

Tributs floraux: les familles Bonneau, V. Gagné, Mlle Bertha Gingras.
Bouquets spirituels: les familles G. Berber, E. Beaudoin, de Ste-Elle Station, la famille Nap. Dubois, de Plaisanceville, la famille Hervé Marcoux, de St-Jacques, les familles Bonneau et Gagné, M. et Mme Alc. Demers, M. et Mme C. Couture, de Laurierville, les familles Louis et Jos. Gingras, de St-Jacques.

Sympathies: M. l'abbé M. O'Farrell, curé de St-Odilon, de Cranbourne, M. et Mme A. Fréchette, de St-Ferdinand d'Halifax, M. et Mme Dr F. Boulanger, M. et Mme B. Kelly, Mlle F. Boulanger, M. Henri Boulanger, Mlle Irène Blais, Mlle Eva Lafamme, de Ste-Agathe, M. et Mme Ant. Poliquin, Mme Vve F. X. Marcoux, Mlle Léda Turgeon, M. le Dr Lévi Doyon, de Victoriaville, M. G. E. Doyon, M. et Mme X. Gingras, de Montréal, M. et Mme Aime Hine, M. et Mme Alf. Gagnon, de Plaisanceville, la famille Leo. Herbert, M. et Mme J. Gagné, d'Inverness, M. et Mme P. Tanguay, M. et Mme Hon. Gingras, de Ste-Julie, M. et Mme Alf. Gingras, M. et Mme Zola Contois, M. et Mme Paul Samson, Mlle Jos. Provancher et A. Gilbert, Mlle Laurence Demers de Laurierville.

Télégrammes: Mme Mastai Dumas, les employés Lambert, M. et Mme G. Lambert, M. L. P. Bégin, M. et Mme A. Hamel, M. et Mme Jules Lavigne, N. P.

La maison Cormier, de Plaisanceville avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos plus cordiales sympathies.

FUNÉRAILLES DE MME VVE A. DUMAS

M. l'abbé Lucien Roberge chante le service à Laurierville.

(De notre correspondant)
LAURIERVILLE, 17. — L'une des plus estimées paroissiennes vient de disparaître dans la personne de Mme Vve Antoine Dumas (née Eléonore Bégin) à l'âge de 79 ans. D'imposantes funérailles ont été faites à la disparue au milieu d'une affluente nombreuse de parents et d'amis.
La levée du corps a été faite par M. le curé J. A. Provancher; c'est M. l'abbé Lucien Roberge, vicaire à St-Cyrille, infirme de la famille, qui officia au service funéraire.

Étaient porteurs de la dépouille mortelle: MM. Philias Couture, Louis Gingras, Honoré Gingras, Pierre Lambert, Cléophas Caron, de Ste-Julie et Joseph Samson, d'Inverness, N. Cléophas Dyon, d'Inverness portait la croix.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Joseph Dumas et Albin Dumas; sa fille, Mme G. E. Lambert, de la Sarre, Abitibi.
Formaient aussi le cortège funéraire: ses filles-filles, Mlle Joseph Dumas et Albin Dumas; ses petits-enfants: Mlle Patricia et Claire Dumas, M. Arnold Dumas, MM. Roland et Adrien Dumas, Mlle Marie Dumas; sa belle-sœur, Mlle Adèle Dumas; ses neveux, M. Joseph Robitaille et M. Denis Robitaille de St-Agathe Lot., ses cousins et cousines, M. et Mme Flamp, Tanguay, M. Fernand Tanguay.

Dans la nombreuse assistance, on remarquait: M. Onésime Roberge, M. et Mme Ant. Poliquin, M. et Mme Alb. Marcoux, M. E. Chabot, de Victoriaville, M. F. Lambert, de Plaisanceville, Mme Alf. Fréchette et Mlle Irène Fréchette, de St-Ferdinand d'Halifax, M. et Mme A. Charest, Eug. Bergeron, Jos. Lion, N. Auger, J. Blodreau, J. G. Gagnon, Ernest Beaudoin, M. et Mme Samson, d'Inverness, M. et Mme E. Gagné, F. Caron, M. Caron, A. Caron, M. Pierre Bonneau, M. et Mme E. Gagné, L. Gagné, Jos. O. Gagné, J. Gagné, G. Berber, E. Samson, G. Berber, Ernest Beaudoin, D. Boutin, Nap. Dubois, Emile Gingras, R. Gingras, Emilie G. Alc. Mercier, Louis Normandeau, A. Labrie, S. Labrie, Jos. Labrie, Gingras, Will. St-Pierre, Zola Contois, Alf. Demers, Alf. Gagnon, Oct. Bergeron, L. Gagnon, Th. Lemelin, Ad. Marceau, A. Lavenderie, L. Martel, L. Roy, M. M. O. Vézina, C. Berber, Jules Lambert, M. Berber, C. Couture, Mmes H. Doyon, Ed. Duchesneau, Louis Gingras, Lambert, Mlle Cécile Dyon, nombreuse assistance.

La défunte faisait partie de l'archiconfrérie du Tiers-Ordre de la paroisse dont tous les membres se firent un devoir d'escorter la défunte jusqu'au lieu de son dernier repos.

La bannière de St-François est portée par MM. Napoléon Marcoux et William St-Pierre; tenant les drapeaux, Mmes Joseph Mercier, Théophile Labonté, Louis Gingras et Napoléon Bergeron. Portaient les fleurs de la défunte: Mmes Delph. Blodreau, Adélard Lavenderie, Irène Fortin et Adélard Thériault.

L'inhumation eut lieu dans un lot de la famille au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil: deux fils, MM. Joseph Dumas et Albin Dumas; deux filles: Mme C. E. Lambert et Mlle Blanche Dumas, de St-Jacques; deux sœurs, Mmes N. Auger, de Manchester, N. H. et Charles Paradis, de Brooklyn, N. Y.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies. Offrandes de messes: la famille G. E. Lambert, de La Sarre, Mlle Adèle Dumas, de Laurierville, M. et Mme Dr F. Boulanger, de St-Agathe, Mme Mastai Dumas, de Montréal, Mme S. Talbot, M. et Mme N. McKenzie, de St-Anselme, Mlle E. Lambert, de La Sarre.

Tributs floraux: les familles Bonneau, V. Gagné, Mlle Bertha Gingras.
Bouquets spirituels: les familles G. Berber, E. Beaudoin, de Ste-Elle Station, la famille Nap. Dubois, de Plaisanceville, la famille Hervé Marcoux, de St-Jacques, les familles Bonneau et Gagné, M. et Mme Alc. Demers, M. et Mme C. Couture, de Laurierville, les familles Louis et Jos. Gingras, de St-Jacques.

Sympathies: M. l'abbé M. O'Farrell, curé de St-Odilon, de Cranbourne, M. et Mme A. Fréchette, de St-Ferdinand d'Halifax, M. et Mme Dr F. Boulanger, M. et Mme B. Kelly, Mlle F. Boulanger, M. Henri Boulanger, Mlle Irène Blais, Mlle Eva Lafamme, de Ste-Agathe, M. et Mme Ant. Poliquin, Mme Vve F. X. Marcoux, Mlle Léda Turgeon, M. le Dr Lévi Doyon, de Victoriaville, M. G. E. Doyon, M. et Mme X. Gingras, de Montréal, M. et Mme Aime Hine, M. et Mme Alf. Gagnon, de Plaisanceville, la famille Leo. Herbert, M. et Mme J. Gagné, d'Inverness, M. et Mme P. Tanguay, M. et Mme Hon. Gingras, de Ste-Julie, M. et Mme Alf. Gingras, M. et Mme Zola Contois, M. et Mme Paul Samson, Mlle Jos. Provancher et A. Gilbert, Mlle Laurence Demers de Laurierville.

Télégrammes: Mme Mastai Dumas, les employés Lambert, M. et Mme G. Lambert, M. L. P. Bégin, M. et Mme A. Hamel, M. et Mme Jules Lavigne, N. P.

La maison Cormier, de Plaisanceville avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos plus cordiales sympathies.

M. A. CODERRE PERD UN CHEVAL

A KNOWLTON
KNOWLTON, 17. — M. Antime Coderre vient de subir la perte d'un cheval qui avait été blessé en travaillant dans le bois.
Un crampé s'était enfoncé très profondément dans les chairs d'une patte de la bête et, des complications dépendant en empoisonnement de sang.

M. A. CODERRE PERD UN CHEVAL

A KNOWLTON
KNOWLTON, 17. — M. Antime Coderre vient de subir la perte d'un cheval qui avait été blessé en travaillant dans le bois.
Un crampé s'était enfoncé très profondément dans les chairs d'une patte de la bête et, des complications dépendant en empoisonnement de sang.

M. A. CODERRE PERD UN CHEVAL

A KNOWLTON

Vous avez besoin de cette Cuiller de Cuisine en Aluminium

Obtenez-la GRATIS

En échange de 50 Enveloppes Rouges de Cubes Oxo, nous vous enverrons une cuiller de cuisine de 13 pouces en aluminium solide.

Toute ménagère devrait avoir les Cubes Oxo dans sa cuisine: ils introduisent la substance du bœuf dans les restes, ragouts, hachis et ajoutent beaucoup à la saveur de ces plats économiques. Envoyez vos Enveloppes Rouges de Cubes Oxo pour obtenir la grosse Cuiller Oxo; adressez à Oxo Limited, 1910, rue St-Antoine, Montréal, P.Q.

CUBES OXO

Cet offre ne s'applique qu'aux habitants du Canada et expire le 30 avril 1932.

OBSEQUES DE MME FRANÇOIS FONTAINE

La défunte succombe presque soudainement à Marbleton.

(De notre correspondant)
MARBLETON, 17. — En l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de Mme François Fontaine, née Victoire Beauregard, décédée subitement à l'âge de 60 ans. Bien que d'une santé chancelante, rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. Le soir même, elle avait assisté à la prière, à l'église.

Pour une maladie chronique, épuisée, elle succomba, laissant derrière elle une famille deuilée.

M. l'abbé Stanislas Gosselin, chantant le service, assisté de MM. les abbés Stanislas Gervais, de Woodton, et Louis Boivin, de Bishop's Crossing. Les cercueils furent dirigés aux enterrements, par MM. le abbé Armand Malouin, de St-Hubert, et Gilles Combe, d'East-Angus.

Portaient le corps: MM. Henri, Emilie et Eugène Fontaine, fils de la défunte; Théophile Audet, Napoléon Bouchard, et Luc Beauregard, son frère.

Mmes Jean Veillette, Anselme Dufresne, Luc Beauregard et Léonard Bouchard portaient les rubans de la tombe.

M. Joseph St-Hilaire portait la bannière du Tiers-Ordre; Mmes Joseph St-Hilaire et Delph. Doyon en portaient les rubans.

Mmes Delph. Doyon et Léonard Bouchard firent la quête.

On remarquait dans le cortège: M. François Fontaine, époux de la défunte; M. et Mme Napoléon Bouchard, (Anna Fontaine), Philé Audet, (Régina Fontaine), Eugène Fontaine, MM. Henri et Emilie Fontaine, de Lewiston, Me. Almé, Charles, Jos. Fontaine, de Fontainebleau; M. et Mme Gédéon Nadeau, Philibert Thibodeau, Pierre Bisson, Almé Larocque, Anselme Dufresne, Arsène Huppé, Adélard Brousseau, Évangéliste Turmel, Joseph Bouchard, Edouard Couture, Eugène Beauregard, Wellie Boisvert, Aldéric Ringuette, Jos. Doyon, Jas. Larocque, Eugène Boisvert, Delph. Doyon, Jos. Rouleau, Omer Gilbert, Jos. Lemieux, Paul Perron, MM. Ernest Doyon, Ernest Desmarais, Côme Nadeau, Antonio Bouchard, Dominique Gosselin, Gérard Turmel, Roméo et Hervé Gravel, Mmes Albert Gallipeau, Placide Doyon, M. Almé Fortier, Mme Arthur Labbe, Mlle Simon, Doyon, Blanche Doyon, Bernadette Brousseau, Rachel Des-

pour Cataracte de Vessie

FAIBLESSE DE VESSIE?

IRRITATIONS, sensations de brûlure, passage fréquent, mal de dos sont des symptômes de la faiblesse de la vessie. Prenez par les modernes depuis plus de 100 ans. Chez les pharmaciens.

SANTAL MIDY

Pour Cataracte de Vessie

On a toujours reconnu que le service optique Barnes satisfaisait en tout. Examen des yeux et réparations promptement accomplis.

THOS. H. BARNES

Optométriste-Opticien

GERARD G. CODERE, gérant

41, rue King-Ouest

Sherbrooke

Suite 432-4-6, Vieil Edifice Birks, Montreal.

OBSEQUES DE MME FRANÇOIS FONTAINE

La défunte succombe presque soudainement à Marbleton.

(De notre correspondant)
MARBLETON, 17. — En l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de Mme François Fontaine, née Victoire Beauregard, décédée subitement à l'âge de 60 ans. Bien que d'une santé chancelante, rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. Le soir même, elle avait assisté à la prière, à l'église.

Pour une maladie chronique, épuisée, elle succomba, laissant derrière elle une famille deuilée.

M. l'abbé Stanislas Gosselin, chantant le service, assisté de MM. les abbés Stanislas Gervais, de Woodton, et Louis Boivin, de Bishop's Crossing. Les cercueils furent dirigés aux enterrements, par MM. le abbé Armand Malouin, de St-Hubert, et Gilles Combe, d'East-Angus.

Portaient le corps: MM. Henri, Emilie et Eugène Fontaine, fils de la défunte; Théophile Audet, Napoléon Bouchard, et Luc Beauregard, son frère.

Mmes Jean Veillette, Anselme Dufresne, Luc Beauregard et Léonard Bouchard portaient les rubans de la tombe.

M. Joseph St-Hilaire portait la bannière du Tiers-Ordre; Mmes Joseph St-Hilaire et Delph. Doyon en portaient les rubans.

Mmes Delph. Doyon et Léonard Bouchard firent la quête.

On remarquait dans le cortège: M. François Fontaine, époux de la défunte; M. et Mme Napoléon Bouchard, (Anna Fontaine), Philé Audet, (Régina Fontaine), Eugène Fontaine, MM. Henri et Emilie Fontaine, de Lewiston, Me. Almé, Charles, Jos. Fontaine, de Fontainebleau; M. et Mme Gédéon Nadeau, Philibert Thibodeau, Pierre Bisson, Almé Larocque, Anselme Dufresne, Arsène Huppé, Adélard Brousseau, Évangéliste Turmel, Joseph Bouchard, Edouard Couture, Eugène Beauregard, Wellie Boisvert, Aldéric Ringuette, Jos. Doyon, Jas. Larocque, Eugène Boisvert, Delph. Doyon, Jos. Rouleau, Omer Gilbert, Jos. Lemieux, Paul Perron, MM. Ernest Doyon, Ernest Desmarais, Côme Nadeau, Antonio Bouchard, Dominique Gosselin, Gérard Turmel, Roméo et Hervé Gravel, Mmes Albert Gallipeau, Placide Doyon, M. Almé Fortier, Mme Arthur Labbe, Mlle Simon, Doyon, Blanche Doyon, Bernadette Brousseau, Rachel Des-

pour Cataracte de Vessie

FAIBLESSE DE VESSIE?

IRRITATIONS, sensations de brûlure, passage fréquent, mal de dos sont des symptômes de la faiblesse de la vessie. Prenez par les modernes depuis plus de 100 ans. Chez les pharmaciens.

SANTAL MIDY

Pour Cataracte de Vessie

On a toujours reconnu que le service optique Barnes satisfaisait en tout. Examen des yeux et réparations promptement accomplis.

THOS. H. BARNES

Optométriste-Opticien

GERARD G. CODERE, gérant

41, rue King-Ouest

Sherbrooke

Suite 432-4-6, Vieil Edifice Birks, Montreal.

OBSEQUES DE MME FRANÇOIS FONTAINE

La défunte succombe presque soudainement à Marbleton.

(De notre correspondant)
MARBLETON, 17. — En l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de Mme François Fontaine, née Victoire Beauregard, décédée subitement à l'âge de 60 ans. Bien que d'une santé chancelante, rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. Le soir même, elle avait assisté à la prière, à l'église.

Pour une maladie chronique, épuisée, elle succomba, laissant derrière elle une famille deuilée.

M. l'abbé Stanislas Gosselin, chantant le service, assisté de MM. les abbés Stanislas Gervais, de Woodton, et Louis Boivin, de Bishop's Crossing. Les cercueils furent dirigés aux enterrements, par MM. le abbé Armand Malouin, de St-Hubert, et Gilles Combe, d'East-Angus.

Portaient le corps: MM. Henri, Emilie et Eugène Fontaine, fils de la défunte; Théophile Audet, Napoléon Bouchard, et Luc Beauregard, son frère.

Mmes Jean Veillette, Anselme Dufresne, Luc Beauregard et Léonard Bouchard portaient les rubans de la tombe.

M. Joseph St-Hilaire portait la bannière du Tiers-Ordre; Mmes Joseph St-Hilaire et Delph. Doyon en portaient les rubans.

Mmes Delph. Doyon et Léonard Bouchard firent la quête.

On remarquait dans le cortège: M. François Fontaine, époux de la défunte; M. et Mme Napoléon Bouchard, (Anna Fontaine), Philé Audet, (Régina Fontaine), Eugène Fontaine, MM. Henri et Emilie Fontaine, de Lewiston, Me. Almé, Charles, Jos. Fontaine, de Fontainebleau; M. et Mme Gédéon Nadeau, Philibert Thibodeau, Pierre Bisson, Almé Larocque, Anselme Dufresne, Arsène Huppé, Adélard Brousseau, Évangéliste Turmel, Joseph Bouchard, Edouard Couture, Eugène Beauregard, Wellie Boisvert, Aldéric Ringuette, Jos. Doyon, Jas. Larocque, Eugène Boisvert, Delph. Doyon, Jos. Rouleau, Omer Gilbert, Jos. Lemieux, Paul Perron, MM. Ernest Doyon, Ernest Desmarais, Côme Nadeau, Antonio Bouchard, Dominique Gosselin, Gérard Turmel, Roméo et Hervé Gravel, Mmes Albert Gallipeau, Placide Doyon, M. Almé Fortier, Mme Arthur Labbe, Mlle Simon, Doyon, Blanche Doyon, Bernadette Brousseau, Rachel Des-

pour Cataracte de Vessie

FAIBLESSE DE VESSIE?

IRRITATIONS, sensations de brûlure, passage fréquent, mal de dos sont des symptômes de la faiblesse de la vessie. Prenez par les modernes depuis plus de 100 ans. Chez les pharmaciens.

SANTAL MIDY

Pour Cataracte de Vessie

On a toujours reconnu que le service optique Barnes satisfaisait en tout. Examen des yeux et réparations promptement accomplis.

THOS. H. BARNES

Optométriste-Opticien

GERARD G. CODERE, gérant

41, rue King-Ouest

Sherbrooke

Suite 432-4-6, Vieil Edifice Birks, Montreal.

OBSEQUES DE MME FRANÇOIS FONTAINE

La défunte succombe presque soudainement à Marbleton.

(De notre correspondant)
MARBLETON, 17. — En l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de Mme François Fontaine, née Victoire Beauregard, décédée subitement à l'âge de 60 ans. Bien que d'une santé chancelante, rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. Le soir même, elle avait assisté à la prière, à l'église.

Pour une maladie chronique, épuisée, elle succomba, laissant derrière elle une famille deuilée.

M. l'abbé Stanislas Gosselin, chantant le service, assisté de MM. les abbés Stanislas Gervais, de Woodton, et Louis Boivin, de Bishop's Crossing. Les cercueils furent dirigés aux enterrements, par MM. le abbé Armand Malouin, de St-Hubert, et Gilles Combe, d'East-Angus.

Portaient le corps: MM. Henri, Emilie et Eugène Fontaine, fils de la défunte; Théophile Audet, Napoléon Bouchard, et Luc Beauregard, son frère.

Mmes Jean Veillette, Anselme Dufresne, Luc Beauregard et Léonard Bouchard portaient les rubans de la tombe.

M

RETRAITE DE TROUPES DE SHANGHAI

Un projet d'entente entre la Chine et le Japon est approuvé en principe devant les grandes puissances.

ACCEPTATION DE TOKIO

(Presse Associée). TOKIO, 17. — Un essai d'entente pour la paix à Shanghai, tenté lundi, lors d'une conférence entre les représentants des deux nations, en présence des envoyés de Grande-Bretagne, de France et d'Italie, a été approuvé "en principe" par le gouvernement japonais.

Le gouvernement a donné instruction à Nameru Shigemitsu, ministre du Japon en Chine, et à ses représentants aux conférences, de conférer de nouveau avec les porte-paroles chinois sur les détails de ce projet de paix, que l'on considère être une entente au sujet du retrait des troupes de la zone de Shanghai.

Le représentant de la Chine aux conférences est Kuo Tai-Tchi, commissaire nationaliste à Shanghai. Les conversations ont eu lieu au consulat britannique.

Commission de Genève

Les conférences de lundi ont eu lieu avant l'arrivée du Japon de la commission d'enquête de la Société des Nations, mais on mande de Shanghai que le Comte de Lytton, président de la commission de Genève, a déclaré que les membres de sa commission sont prêts à offrir leur concours aux autres médiateurs neutres et à rester à Shanghai, tant que tout danger d'autres hostilités ne sera pas passé.

L'empereur Hirohito a déjà autorisé le retrait d'une grande partie des troupes japonaises à Shanghai.

Nouvelle controuée

TOKIO, 17. — Le ministère de la guerre du Japon déclare qu'il n'y a "absolument aucun fondement" à la nouvelle publiée à l'étranger qu'un groupe d'aéroplanes russes aient attaqué un avion japonais au-dessus du territoire des Soviets au nord de la frontière de la Mandchourie, à la fin de la semaine dernière.

M. ELIE LALUMIERE AU CINQUIEME RANG

Le Cincinnati de l'assurance figure avec honneur dans le concours de la "Sauvegarde".

Dans le concours spécial de trois mois de la "Sauvegarde" qui se terminera au 30 avril, M. Elie Lalumière, agent de cette compagnie à Sherbrooke, se classe actuellement au cinquième rang avec un chiffre d'affaires de \$14,000. M. Lalumière a acquis cette position avantageuse entre tous les agents de la Compagnie par son travail actif déployé durant le mois de février, dont les résultats viennent d'être comptés.

Le concours spécifie comme condition de présenter au moins un chiffre d'affaires de \$10,000 par mois, soit \$30,000 par trimestre. M. Léo Martel de St-Hyacinthe, arrivé en tête avec un total de \$32,000, M. Lalumière a reçu des lettres de félicitations de la part de M. J. E. Morin, gérant des agences, et de M. J. C. Fagnin, gérant suppléant en charge du concours.

— L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magasins "à deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

CATASTROPHE PRELITE PAR LA REICHSBANK

La continuation des paiements des réparations ne peut que mener l'univers à la ruine, dit Berlin.

GRAVE EMBARRAS

(Par Louis P. Lochner, du personnel de la Presse Associée). BERLIN, 17. — Le rapport annuel de la Reichsbank pour 1936, reflète par ses chiffres la gravité de la crise économique de l'an dernier, de même que les efforts de la principale banque d'Allemagne pour maintenir la stabilité de la Reichsbank.

Le total des opérations financières de la banque, au montant de 803,726,000,000 de marks, accuse une diminution d'environ 60,000,000 de marks sur celles de l'année 1935. La banque a acheté 256,000,000 de marks en or des pays étrangers, mais en même temps elle a perdu 1,508,000,000 de marks dans ses efforts pour amener la stabilité du mark.

Ses réserves dans les pays étrangers ont diminué de 400,000,000 de marks à 172,000,000. Ses obligations envers les pays étrangers, à la fin de 1936, se sont élevées à 428,000,000 de marks, en comparaison de seulement 185,755,000 à la fin de 1935.

Baisse des profits nets

Ses profits bruts sont de 268,000,000 en comparaison de 127,000,000 en 1935. Cependant, ses profits nets ont descendu à 13,300,000 alors qu'ils étaient de 14,400,000 en 1935. L'un de ces nouveaux proposés un dividende de 12 pour cent, le même qui fut payé à la fin de 1935.

Dans l'ancien rapport, la banque fait ressortir les désastreuses conséquences de la perte de la confiance mondiale, et regrette que le gouvernement n'ait pu, jusqu'ici, réussir à arrêter le développement des effets d'après-guerre.

LA JOURNEE DE 6 HEURES SUR LES CHEMINS DE FER

(Presse Associée). WASHINGTON, 17. — Le président Hoover est d'accord avec le Congrès que la Commission du Commerce entre Etats devrait déterminer quel effet la journée de six heures produirait auprès des chemins de fer et du chômage. Il a signé une résolution conjointe du Sénat et du Congrès, ordonnant à la Commission de faire enquête sur la possibilité d'établir des heures plus courtes de travail pour les employés de chemins de fer.

ORIGINE DE LA CONFISCATION DES \$600,000

(Presse Canadienne). OTTAWA, 16. — La décision de la Cour Suprême maintenant la confiscation de bons d'indemnité de \$600,000 de la "Consolidated Distilleries" au profit de la Couronne a eu son origine dans l'enquête des douanes, il y a quelques années, pour lesquelles des bons d'indemnité furent déposés garantissant leurs livraisons dans un pays de l'Amérique Centrale, partant de Vancouver et furent débarqués, prétendit-on, par de petits navires sur le territoire des Etats-Unis près de San Francisco. Les bons furent confisqués par la suite sur l'ordre du juge McLean, président de la Cour d'Échiquier.

Le Stock de Faillite

De

CITY HOUSE FURNISHING Co. Ltd.
Sacrifié Sans Réserve chez Legaré



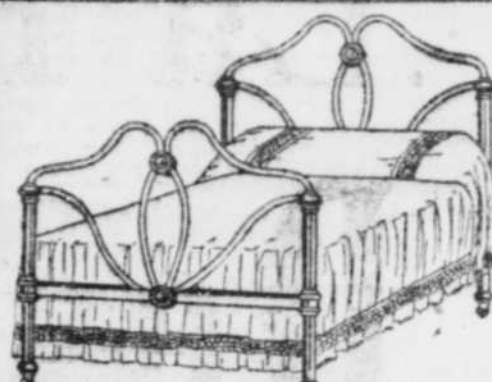
Matelas	Set de Salon	Set de Vaisselle	Toile de Chassis
Largueur 3 x 3"	3 Morceaux	101 Morceaux	Sacrifiée à
\$1.00	\$5.00	\$18.50	69c
Banc de Coiffeuse	Brûleur à l'Huile	Radio Philco	Coutellerie Rogers
\$1.95	\$35	\$59	\$6.50



REGULIER \$22.00. Bargain à.....**\$15.**
REGULIER \$28.50. Bargain à.....**\$20.**
REGULIER \$30.00. Bargain à.....**\$22.**
REGULIER \$33.00. Bargain à.....**\$25.**



Machine à Coudre
"SINGER"
Vrai Bargain à
\$12.00



Occasions en Lits
Trois Lits en Fer. Sacrifiés à
50c

DIVANETTE
en chêne fini fumé
\$29.90

FAUTEUIL
pour la véranda, bargain
\$1.49

BERCEUSE
pour la véranda, bargain
\$1.49

SOMMIERS
3'3" — 4" — 4'6"
\$1.-2.95-3.50

BUFFET
Modèle en chêne royal
\$11.85

RECORDS
de Graphophone au Choix
10c

COIFFEUSE
Prix régulier \$32.00
\$14.69

SECRETAIRE
Régulier \$19. Roll Top
\$7.90

MIROIR
Pour salon, 3 sections
\$2.75

BERCEUSE
Fauteuil berçant en cuvette
\$3.95

CHAISE ROULANTE
Pour le confort de votre bébé
99c



Lot de Sommiers
Bargains pendant cette vente à
50c

Fauteuil et Berceuse
Sièges et dossiers sur ressorts
Les deux pour
\$19.90

Table
Table de centre pour le salon
2.00

Abat-Jour
Pour lampe-bridge. Sacrifié à
75c

POELE
Electrique modèle à l'élément
50c

LIT
Lit extensible, charpente d'acier
\$5.50

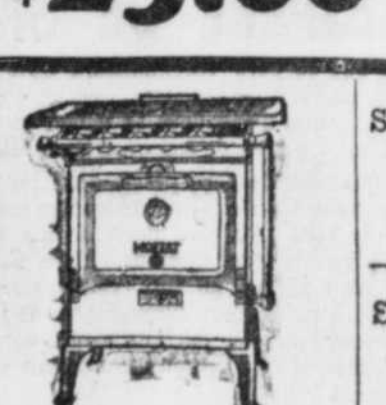
BASSINETTE
Une seule bassinette au prix de
25c

TRICYCLE
Bargain pendant cette vente
75c

EXPRESS
Disco. Deux seulement. Bargains à
3.50

PHONOGRAPHES
SONORA
Régulier \$27.00. Bargain à
\$12.00

Régulier \$60.00. Occasion à
\$25.00



MOFFAT
Modèle à quatre brûleurs
\$5.00
Autre modèle sacrifié à
\$7.50



SET DE CHAMBRE
4 meubles, fini noyer
\$49.00

SET A DEJEUNER
6 meubles Bargain à
\$15.00

SET DE SALLE
8 meubles, fini noyer
\$48.00

BUREAU
Beau fini chêne royal
8.90

**20 Wellington Sud
SHERBROOKE**

Notre Vente de Faillite bat son plein. Hâtez-vous de visiter notre magasin et vous serez surpris des Bas Prix qui y sont marqués.

Nous annonçons ici une série de marchandises défraîchies dans les transports, ou usagées. Peut-être trouverez-vous, parmi ces aubaines, ce qu'il vous faut pour compléter l'ameublement de votre maison de campagne. Ne laissez pas passer l'occasion et commandez immédiatement ce qui vous intéresse. Nous garderons à nos entrepôts les meubles que vous choisirez et vous les livrerons à la date que vous nous fixerez.

Paiements Différés Sur Demandes



Voyez Nos Rugs d'Occasion

Linoleum Jaspé, 9 x 12 pieds pour
\$2.00
Rug Prélart. Dimensions 6 x 7 1/2
\$2.25
Bruxelle, 6'9" x 9'. Régulier \$14.
\$9.90
Wilton, 6'9", 7 1/2 pieds. Rég. \$17.
12.85

Achetez le

Charbon bleu

C'est le meilleur anthracite Scranton (charbon dur) qui ait jamais été extrait du sol.

VOTRE ANTHRACITE PRÉFÉRÉ PORTE MAINTENANT UNE MARQUE DE COMMERCE QUI VOUS PROTÈGE

Demandez à votre marchand

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

J. S. Mitchell & Co. Ltd.
78-80, rue Wellington-Nord Téléphone 2300

**COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE**
20 Wellington Sud — Sherbrooke



Et Maintenant... **La Parade Des MODES 1932**

JEUDE, vendredi et samedi derniers, le tout-Sherbrooke a visité le Salon de l'Auto. L'enthousiasme du public a dépassé les prévisions des organisateurs les plus optimistes.

LES voitures de 1932 ont commandé l'attention générale, parce qu'elles offraient plus de beauté, plus de perfection mécanique, plus de rendement au dollar que toutes autres des années antérieures.

A PARTIR de demain, dans tous les magasins dont les annonces se trouvent dans la section des modes de la présente édition, se tiendront des étalages spéciaux des modes du printemps 1932.

DANS l'industrie du vêtement, comme dans celle de l'auto, les manufacturiers, cette année, offrent plus de beauté, plus de qualité et une meilleure confection, en un mot plus de VALEUR au dollar qu'ils ne l'ont jamais fait encore.

QUE vous vous proposiez ou non de vous vêtir à neuf pour la fête de Pâques, vous vous devez à vous-même de vous renseigner sur les créations de la mode au printemps 1932. Pour cela, il n'y a qu'une chose à faire, c'est d'aller examiner les élégantes expositions qui se tiennent d'ici samedi soir

**Aux Magasins
Dont Les Annonces Se Trouvent
Dans Les Pages Suivantes.**

Notes sur les Modes

On trouvera dans la présente édition d'intéressantes notes et illustrations sur les décrets d'élégance du printemps 1932. Ces notes nous ont été fournies par des spécialistes de Montréal, New-York et Paris. Vous ne pouvez vous tromper en suivant leurs renseignements. Lisez-les avec soin.



...C'est pour toute la vie et le souvenir du grand jour dure toujours...

Pour répondre au désir de plusieurs charmantes fiancées parions aujourd'hui des toilettes de mariées et de cortèges. A votre intention, nous nous sommes documentés en la matière, et avons longuement admiré les dernières créations.

Les robes longues
Le retour à la robe longue a rendu à la toilette de mariée



COMMANDEZ vos fleurs et vos plants pour Pâques dès maintenant. Vous trouverez ici les plus beaux lys que vous ayez jamais vus.

J. Milford & Son
Fleuristes
138 Wellington-Nord



Ouverture Demain
Un chapeau qui vous donne une allure jeune, un chapeau qui va à votre personnalité. Ce qu'en trouve pas dans les chapeaux faits en série, vous l'obtienez chez

Helen Conway
125 WELLINGTON-NORD.

la grâce un peu majestueuse et la haute distinction que ne pouvait garder la jupe écourtée. La traine apparaît à nouveau, les précieuses dentelles de famille sont merveilleusement utilisées.

La ligne
La ligne d'une robe de mariée doit rester simple et svelte, sans aucune surcharge, mais son ornementation sera savamment étudiée, afin d'unir harmonieusement les divers éléments qui la composent.

Tissu
Tout d'abord, le tissu devra être judicieusement choisi et de ton blanc ivoire, beaucoup plus doux au teint que le blanc cru. Il se fait de nouvelles moires et des taffetas d'une extrême souplesse; des velours classiques ou à pois droits, des romains, des marocains à envers satin, etc. La taille est située à sa place. Un nombre de modèles de haute couture, le mouvement vient d'un travail de découpes et d'incrustations.

FLORINE SHOP

montre le chic et moderne pour Pâques à des prix modérés
BAS
\$1.00 en montant
GANTS
\$.69 en montant

Echarpes frappantes
Sacoques variées

ROBES
unies, demi-grandes incluses

Au plaisir de vous servir

Florine Shop

126, rue Wellington-Nord

Type parfait

Le type parfait de la robe de mariée est représenté par une toilette de marocain à envers satin et présentant un devant plat, maintenu par de larges incrustations dentelées. Le haut du corsage est repris en un drapé double, ourlé d'une mince bande d'hermine. L'ampleur rejetée en arrière s'épanouit en une traîne de 4 verges que dépasse encore la voile d'impalpable tulle illusion. Celui-ci est recouvert d'un second voile rectangulaire — de dentelle. Comme coiffure: une torsade, formant couronne de menues perles qui rehaussent devant trois roses blanches. Car, ainsi que vous le savez, la fleur d'orange d'antan est maintenant jugée démodée.

Demouilles d'honneur

Les robes des demouilles d'honneur étaient de georgette (nattier pour les blondes, rose de Chine pour les brunes), incrustées de tulle, rebrodées à la main. Une berthe, formée en forme, couvrait les épaules pour venir finir en pointe dans le dos. Un autre grand mariage nous a permis d'admirer une toilette, également de georgette, aux robes de cortège, toute faite de petits volants, disposée en panneaux en forme, et partant de savantes découpes, qui donnent l'air d'un linge. En arrière, une ceinture incrustée se termine en deux pans à largis, faisant un fort joli noeud. Si les demouilles d'honneur sont des petites filles, la robe longue s'impose très souvent de même tissu que celle de la mariée, et rappelant son ornementation, qui s'agisse d'étroites bandes piquées, de menus lisses ou bouillonnées, de découpes détachées ou incrustées. Les mignonnies fillettes sont coiffées d'une petite calotte en accord avec leur robe, et rappelant, tout à fait, celle des enfants de choeur.

Les mamans

Un grand choix nous est offert pour les toilettes des mamans, ainsi que des parentes et amies, qui figurent dans le cortège. Le noir est admis mais il doit être éclairé d'une note vive, donnée par un collier, des fleurs et même par les gants et les souliers. Le vert vif, le rouge laque, le bleu dur, s'harmonisent on ne peut mieux, avec le noir.

Notons, parmi les coloris aimés, dans le domaine qui nous occupe, la gamme des bruns, des bleus, des violes, vifs ou atténués, qui composent de ravissantes toilettes.

Le georgette s'incruste, largement de dentelle, ton sur ton. De belles robes de style sont en pékin, à larges bandes, de satin et marocain. Du Chine imprimé à fond noir et effet de satin, est semé de fillettes espacées.

Toujours, la taille est silhouettée et l'ampleur rejetée en arrière. Parfois même, des noeuds ou des superpositions de tissus nous rappellent, quelque peu, les tournures de 1880... Pour les dames d'un

Pour qu'ils soient toujours élégants

La petite robe en jersey, crêpe de laine, cheviote, serge, etc., constitue essentiellement la tenue pratique des tout petits; elle n'en exclut d'ailleurs pas la fantaisie: faitails dans la teinte, qui marque une prédilection pour le rouge, le vert, le beige et le marron; fantaisie dans la façon qui présente des effets de découpes et de boutonnages rappelant les toilettes des mamans.

LA VOGUE DES PULL-OVERS

Sous les manœuvres et tailleurs pratiques, les pull-overs ont toujours leur succès. Ils sont garnis d'un col et de parements en broderie anglaise, qui donne une note fraîche et gaie à l'ensemble.

LA NUANCE FAVORITE

Pour les toilettes habillées, le bleu reprend toute sa vogue de l'an passé; on peut en faire des robes de linage fin et souple qui rivaliseront d'élégance avec les robes de soie, et pourront être portées dans les réunions les plus élégantes.

LA SOUTACHE EN GARNITURE

Les robes et les manteaux de linage seront souvent garnis de soutache; c'est une indication pour les mamans qui peuvent en faire des rayures ou des bandes en vernicelle sur les toilettes des fillettes.

AUTOUR DU COU

La mode des cravates de fourrure permet de remplacer le col d'un manteau par une large écharpe pouvant être enroulée autour du cou et formant casques et pans de côté.

COMME POUR LES GRANDES SOEURS

Les boléros connaissent aussi un franc succès dans la mode enfantine. Ils permettent de combiner des ensembles assortis pour des frères et sœurs très jeunes, tel ce charmant costume de garçonnnet fait d'une blouse de crêpe imprimé accompagné d'une veste boléro et d'une culotte en linage uni. Le costume de la fillette présente la même blouse et le même boléro, avec jugs en forme et ceinture boutonnée.

LA MODE DES PELERINES

Les pelerines et les collets continuent une brillante carrière dans l'habillement enfantine: les uns et les autres élargissent les épaules encore frêles et renforcent la valeur protectrice du manteau.

LES TRICOTS ELEGANTS

La mode du sweater et du pull-over se modifie tous les jours; ceux-ci sont maintenant l'objet de recherches élégantes qui consacrent la vogue des tricots ajourés, semblables à des dentelles de couleur.

LA VOGUE DES PLIS

Les plus religieuses, les plus bonnes femmes connaissent un renouveau de faveur; ils sont très seyants et forment des garnitures très simples et très jeunes, pouvant convenir aussi bien à une robe de léger linage certain âge, le genre demi-princesse, avec large en forme, qui donne une ligne très amincissante est fort seyante.

qu'à une robe de georgette ou de voile très habillé.

TOILETTES HABILÉES

Pour les réunions enfantines, le crêpe de Chine imprimé, rehaussé de volants de tulle froncé, est particulièrement jeune et frais; lorsque les réunions sont très élégantes, le voile de soie imprimée fait place au crêpe de Chine.

SIMPLICITÉ

Les garnitures des toilettes des fillettes sont toujours sobres; c'est d'ailleurs une des conditions de l'aspect juvénile de l'ensemble. Un empiècement, des boutons, une ceinture, un dépassant de fourrure sont suffisants pour égarer le tout.

REMINISCENCE

Le retour vers les modes du temps jadis ne se fait pas seulement sentir dans les vêtements des mamans, mais encore dans ceux des fillettes, qui possèdent elles aussi leur petit costume à revers, à collet et à boutonnage très marqué. Le petit chapeau postillon est alors de rigueur.

La mode des gants a trouvé une mode intermédiaire: celle des mitaines, qui laisse aux enfants la liberté complète de leurs doigts et couvre leurs mains et leurs bras comme il se doit.

Le pyjama est toujours le vêtement d'intérieur, mais il gagne de plus en plus de terrain: jeunes coquettes et élégantes en herbe se font maintenant une gloire de recevoir leurs amis en pantalon long; il faut ajouter que ces vêtements sont exécutés dans des tissus très choisis et dans une coupe très raffinée qui exclut toute idée de négligé. Les garçonnnetes marquent cet hiver une prédilection pour les bérêts anglais à larges fonds presque plats; ces coiffures s'ornent crânement d'un ruban imprimé de lettres d'or qui révèlent leur origine et donnent aux enfants l'air de marins en congé.

LA PETITE ROBE

La petite robe joue dans notre tenue un rôle important; elle est à la base de notre garde-robe et par son port continu elle indique le degré plus ou moins avancé de notre élégance. Les laines chinées dans des coloris sombres, tissées sous forme de jersey, de diagonales, de crêpe marocain, de crêpe de Chine, etc., peuvent prétendre à une élégance de bon ton; la coupe raffinée, la délicatesse de la garniture concourent à cette impression.



Nous vous invitons à venir voir les nouveaux Chapeaux du Printemps

La Mode Shoppe
par Mlle HUDON
165 Wellington-Nord.

Pour Pâques

Notre magasin regorge d'occasions inégalables pour la saison de Pâques! La liste des spéciaux que contient la présente annonce n'en donne qu'une faible idée. Il vous faut venir voir en plus notre choix de chemises, chaussures, cols, cravates, foulards, etc. Les prix sont proportionnés à ceux des spéciaux et annoncés.

Complets

150 complets de worsted à fines rayures pâles sur fonds bleus, bruns et autres dessins qui seront en vogue. Coupe absolument nouvelle, confection irréprochable. Un complet pour Pâques. Deux pantalons. Spécial.

\$24.50

Paletots

Un immense assortiment de paletots légers pour le printemps ou l'automne. Les plus nouveaux dessins de tissus et les plus nouvelles coupes. Votre choix de

\$10.00 à \$18.50

POUR ECOILIERS

200 complets de tweed canadien, en trois morceaux (deux culottes). Confection soignée, le complet... **\$3.85**

Un autre lot de complets avec pantalon et culotte ou deux pantalons. Ne manquez pas ce spécial à... **\$6.85**

CHAPEAUX
De toutes les nuances 1.95 à 4.50
ces et modèles de

Chaussettes Pour hommes, un choix immense, à la paire... **25c**

Pantalons pour Travailleurs 300 de ces pantalons du meilleur tissu. Bien confectionnés. Chacun... **95c**

Magasin Bégin

13 rue King Ouest (Edifice Blue en face du marché)
Tél. 853. "C'est un peu éloigné, mais ça paye d'y aller".

-Vaisselle

La mode n'est pas circonscrite aux seuls vêtements: l'intérieur de la maison obéit aussi à ses lois. La maîtresse de maison doit soigner autant l'apparence de sa table que celle de sa personne. Nous venons de recevoir un lot superbe de services de vaisselle de 97 morceaux, que nous offrons en vente à prix aussi bas, pour le tout, que... **\$12.95**

Pour faire place à de nouveaux arrivages qui nous parviendront sous peu, nous sacrifierons quelques services à... **\$10.**

Aussi une collection sans pareille à Sherbrooke de pièces diverses de porcelaine de fantaisie: plats à gâteaux, à fruits, à salade, vases à fleurs, verrerie, etc., etc., d'une valeur de 75c à \$5.00 chacun, à sacrifier à partir de... **10c**

SPÉCIAL

Bois de cuisine en série de 5 et 6 grandeurs différentes; forme semi-ovale ou fond plat. La série... **99c**

SI vous avez besoin de vaisselle, venez au magasin

J. GAGNÉ & CIE

LIMITÉE

128, rue King-Ouest

Tél. 356

Sherbrooke

SOUS LE MANTEAU

Le gilet de fourrure sans manche se porte aussi bien sous le manteau que sous la jaquette; il est fait en gaillet, léopard, loutre, poulain ou toute autre fourrure plate qui n'empêche pas la silhouette, et est entouré à la taille de daim ou de cuir verni. Bien souvent aussi, la jaquette présente un gilet de fourrure plate, qui n'enveloppe pas le buste comme les précédents et ne tient que leur rôle de garnitures.

ROBES DE SOIRÉE

Les tissus un peu fermes se prêtent mieux que les autres à toutes la fantaisie des couturiers, qui s'inspirent avec un ensemble étonnant des modes de 1880 et réussissent les pouds, les panneaux, les traînes, etc. Ces robes sont accompa-

gnées de vêtements courts, en lamé, satin, velours, etc., rehaussés d'un col de fourrure montant très haut dans la nuque et encadrant bien le visage.

Les robes du soir montrent toujours une prédilection pour le satin blanc ou lamé or ou ar-

gent; la façon est plus simple qu'elle ne l'estait la dernière saison et affecte un mouvement remontant devant avec petite traîne sur les côtés ou dans le dos. La ceinture n'existe pas; un motif de perles retient quelquefois le crois du corsage.



Lys de Pâques

Venez voir nos derniers arrivages. Prix très modiques. Livraison à toute heure.

STEVENSON'S LIMITED

140 Wellington-Nord — Tél. 2400

ZELLERS

UNE CHAÎNE CANADIENNE DE MAGASINS À BON MARCHÉ



—vous invitent à assister
à leur Parade des Modes,
Vendredi après-midi et
soir à leur magasin.

Il n'y a aucun doute que vous allez porter une toilette neuve pour Pâques! Vous en aurez certainement le goût, lorsque vous verrez ces adorables robes en crêpe, toutes dans les plus nouvelles nuances printanières, et dans de si nombreux modèles à votre choix à

6.97

Robes de Crêpe

Splendides robes en crêpe, dans les plus nouveaux modèles du printemps, les plus nouvelles nuances, avec dessins imprimés de rayures de bonbon, et ensembles. Toutes ont été marquées à prix spécial pour Pâques...

9.97

Ensembles de Danse

Ensembles de danse de belle qualité en rayon indémodable pour dames, comprenant brassière et culotte, de nuances blanches, mais, Nil, chair. Petites, moyennes et grandes tailles. Une valeur des plus étonnantes. L'ensemble

49c

Costumes pour Enfants

Costumes et robes en véritable broadcloth pour garçonnets et fillettes, avec garnitures de fantaisie et charmants contrastes de couleurs combinées. Tailles pour 2 à 6 ans. Le costume ou la robe

97c

Bas de Soie — Notvelles Nuances

Bas entièrement façonnés en pur fil de soie chiffon, semi-service et service, dans toutes les nouvelles nuances printanières gumetel, Tahiti, matin, interlude, plage, tendresse, et plusieurs autres, pour dames. Pointures 8 1/2 à 10. La paire

97c

GANTS FRANÇAIS

Gants lavables en chevreau français noir, noir et blanc, blancs, coquille d'oeuf et mocha. Pointures 6 à 8. La paire

1.98 - 2.98

SACQUES DE CUIR

Sacques en vrai cuir, chacune avec doublure moirée, noir et porte-monnaie. La plupart avec fermoir éclair "zipper".

1.00 - 1.49

ZELLERS LIMITED

26, RUE WELLINGTON-NORD

SHERBROOKE

Style, Modèles Pratiques et Prix Attrayants,

tout cela se trouve dans nos

TOILETTES DE PÂQUES

Il nous faudrait acheter un journal pour décrire toutes nos nouvelles Modes du Printemps. Voici quelques-uns de nos modèles qui donnent une idée de notre vaste et ravissant assortiment.

COSTUMES garnis de fourrure ou costumes tailleurs. Modèles distingués avec un frappant cachet d'exclusivité. Prix aussi bas que... **14.95** et plus

MANTEAUX deux-dans-un, avec collet de fourrure, forme écharpe avec noeud, détachable. Prix aussi bas que... **15.95** et plus

MANTEAUX SPORT, du modèle militaire, et les manteaux polo toujours si fashionables. Prix aussi bas que... **9.95** et plus

MANTEAUX de toilette nouveaux, garnis des fourrures les plus populaires de la saison, martre, écureuil, renard, rat-musqué, et lapin **14.95** et plus

Robes...

Des valeurs hors de l'ordinaire, dans les nombreux imprimés combinés, ou l'indispensable robe-costume avec corsage contrastant. Tailles 14 à 44. Nous nous spécialisons dans les demi-points.

4.95 ET PLUS

Chapeaux...

Nos chapeaux de printemps sont d'un cachet individuel, tout autant que ravissants, et leur prix est bas, aussi. Toutes les entrées de tête. Nos étalages comprennent des modèles faits à la main provenant de Dorian, Janice et Dorée. Prix, à partir de

1.95 ET PLUS

NOUVELLE MODE

8, rue Wellington-Nord

Sherbrooke

La vogue du collier est un aimable esclavage

Il faut bien le reconnaître la mode nous tient en esclaves. Alors qu'il y a quelques années, une broche, un pendentif discrets, parachevaient notre toilette, nous voici aujourd'hui contraintes de nous passer au cou des boules nacrées, roses ou vertes, de formes baroques, de couleurs assorties à notre blouse ou à notre chapeau.

Changements-nous de robes ? Changements aussi de collier. Quittons la chute de boules roses qui accompagnait notre blouse de crêpe de laine ce matin pour arborer ce grand collier, mélange compliqué de corail, d'ambre et de disques d'or qui s'allera si bien au velours mordoré de notre robe d'après-midi. Le soir, pour le théâtre, nouveau changement. Nous oserons notre cou de quelques facettes de cristal, de grappes légères et transparentes, de longs glands fournis faits de perles minuscules.

Il ne faut pas songer à s'offrir plus de deux fois l'an un collier signé d'un maître de la couture. On en vient alors à acquiescer les matériaux nécessaires pour recopier à bon compte avec quelques motifs baroques, un collier enroulé à un étalage élégant, collier peu solide au fermoir mal fait qui s'écroule lorsque notre enfant maladroitemment nous saute au cou.

Changement

Plus la mode nous harcèle, plus le désir du changement

nous étirent, plus nous nous asservissons aux lois exigeantes du collier. Si par quelque intelligence, elle n'a pas l'air bien habillée, si lui semble que la note de personnalité dont elle dispose n'a pas scellé sa toilette, elle ressent un malaise. Et comme son budget a d'étroites limites, ce sont d'astucieuses combinaisons auxquelles elle se livre pour créer, transformer, renouveler cette parure indispensable. Le soir, sous la lampe, elle étale les grains de calibres variés, les motifs bizarres, boutons tordus, pastilles trouées sur le côté, rondelles déchaînées et elle se livre à une épuissante comptabilité. Inattendu, ve aux conversations familiales, elle s'écroule sur des calculs qui ne tombent pas juste: "cinq grains bleus de plus, et mon collier est trop long! Si je retire les perles d'or, il est trop court!" Que de difficultés encore pour la grosseur du fil, l'élasticité qui se relâche, les fils de métal qui piquent le cou, le fermoir dont on ne peut dissimuler l'attache. C'est une préoccupation qui prime toutes les autres et la table de la salle à manger est un véritable chantier où s'enchevêtrent les longs fils de perles de toutes les couleurs, plus précieuses à nos yeux de femmes que les hil- les d'agate aux yeux des écoliers.

Y renoncer?

Faudra-t-il donc pour ne pas tomber dans ces excès fâcheux,

faudra-t-il pour échapper au mauvais goût et à la dépense, renoncer au charme du collier, payer d'un trait farouche cette parure tentante? Aucune de nous n'y consentira.

Ingénions-nous plutôt à laisser au collier la part qui lui revient, compagnon de notre coquetterie, reflet de notre personnalité, ressources de notre élégance.

Rien à se mettre! Les femmes raisonnables et bien équilibrées, vous la connaissez toutes cette amertume de ne pas trouver dans votre armoire la robe qui correspond à l'invitation qui arrive à l'improviste. Votre couturière est en retard, le temps s'est subitement refroidi et le classique "je n'ai rien à me mettre" monte à vos lèvres. Vous êtes pâle devant les portes-manteaux dénudés. Il y a bien là-bas, tout au bout de la tringle, le modeste étui de satin noir qui depuis longtemps vous accompagne au théâtre et au concert. C'est assez pour être jolie. Vite, votre aiguille, vos boucles, vos perles et votre fermoir... et un peu d'imagination.

Personnel Et voici que sous vos doigts agiles, les motifs nouveaux, les groupements imprévus forment une chaîne souple et multicolore, un chatouillement éclatant. C'est personnel, ce bijou, c'est signé de vous-même ce n'est pas "magasin de nouveautés", et de plus il a une jolie allure moderne, un peu avant-garde même.

Une ressource Et la vieille robe de satin noir? On ne la reconnaît plus, on ne voit plus la coupe un peu démodée, la soie un tantinet luisante, la voici rajeunie, embellie, transformée, elle sert de fond au collier, elle lui donne tout son éclat. Ah! soyez bé-

nie parure charmante, coiffée de bon ton attrayante fantasie. C'est grâce à vous que nous voici plaisantes et parées, grâce à vous que nous avons été économes et pratiques, c'est grâce à vous que nous n'avons pas déposé les armes devant la froide raison.

Une anecdote Et puis, quel parti spirituel la femme ingénieuse peut tirer de cette mode autoritaire à laquelle il faut bon gré, mal gré, que nous succombions. Un bal costumé eût lieu aux beaux temps de l'Exposition Coloniale. Le thème "Colonies" était de rigueur, mais les costumes exotiques sont chers. Que de solaires et de bijoux pour parer une Marocaine ou une Annamite.

"J'ai trouvé, je serai en nègresse" se murmure à elle-même la plus gentille des invitées. Quelques mètres de cretonne jaune et verte drapés autour de ses épaules et de ses reins, sur la tête, car il faut cacher les cheveux lisses, un beau madras chamarré, un pot de noir de fumée pour assombrir le visage de sa peau et voilà une indigène des rives du Logone.

Mais, il ne manque encore quelque chose. Mon costume est celui de tous le monde", critique la coquette Parisienne. "J'ai trouvé". Et elle met à sac les tiroirs, la boîte à mercerie, le placard à épiceries, la corbeille à jouets de bébé, la boîte à outils. La voici qui se fabrique un collier. Quel? sans avoir été au rayon des boules, sans modèles, sans fausses turquoises? Avec une forte ficelle, elle enfle tout ce qui lui tombe sous la main: des boutons, des anneaux, les roues du petit chemin de fer, un dé trotté, la bagne de la poupée, une boucle de soulier, une bobine vide. Ce qu'elle ne peut pas enfiler, elle l'accroche à la

ficelle et les objets minuscules pendent inégaux et se moquent au cliquetis assourdissant: un capuchon de stylo, des branches de lunettes, une petite cuillère, des clois à crochet, un bouchon de canapé, un domino.

Un succès Dans le bal costumé, c'est un éclat de rire qui accueille cette entrée sensationnelle. On lui fait fête, on la complimente la méconnaissable petite dame qui a su tirer parti si drôlement de la mode des colliers.

Elle n'a elle-même de contentement avec ses grosses lèvres lippues, franchement ouvertes sur des dents éclatantes: "Bonne nègresse a payé cher à il bon blanc, zoli collier: trois mesures farine, deux défenses éléphant..."

L'ELEGANCE A L'HEURE DU THE

Je ne crois pas me tromper en disant que la robe qui a nos préférences est celle dite communément robe "d'après-midi" ou "robe de 5 heures".

Certes, nous apprécions la petite robe courante que nous enfilons des patron-minet et dont la correction a beaucoup d'attrait. Mais nous aimons à finir nos journées dans l'élégance des toilettes habillées, en un mot, de chrysalide devenir papillon. La première est la fidèle compagne des heures où nous sommes d'actives femmes. L'autre nous rappelle un cadre où nous aimons à évoluer, où, dans l'agréable coquetterie des réunions mondaines, dans l'intimité d'une conférence ou le charme d'un concert, les souvenirs quotidiens... Comme beaucoup d'entre vous savent confectonner elles-mêmes leurs robes, il vous est permis malgré ce temps de crise où l'éco-

nomie est prescrite, d'en avoir au moins deux sans pour cela s'obliger considérablement au budget, ce à quoi nous ne saurions vous enlainer.

Malgré la crainte éprouvée de voir la mode s'engager dans de savantes complications, nous constatons que la ligne reste simple et nette; les jupes peu amples sont presque sans garnitures, elles suivent de près la ligne des hanches tout en gardant l'événement en bas qui est nécessaire à la marche. Le corsage étroit s'appuie au buste et s'évase dans la coupe de l'empècement; ou des manches pour affiner la taille, celle-ci est à sa place, marquée soit par des pinces dans les robes princesses, soit par une ceinture en tissu, garnie pour les robes élégantes. Les petits mouvements de basques sont jeunes et seyants. Dans l'ensemble, la coupe est symétrique, les découpes moins compliquées sont verticales pour conserver la ligne allongée.

Toutefois, il n'y a aucune monotomie dans les nombreux modèles plus tentants les uns que les autres. La féminité que la mode apporte cette année dans les détails, nous permet de choisir celui qui accentue notre personnalité et répond le mieux à nos exigences.

PANTALONNE Ce sont les encolures nettes ou drapées, les écharpes, les noeuds, les cols dont certains sont insolites et bouffants. Les manches apportent la plus grande diversité dans ces garnitures: longues ou s'arrêtant au coude, elles naissent d'un empècement ou d'une forme raglan, elles sortent de volants de jockey, de poignets mousquetaire, de pilées ou d'un baslon au-dessus du coude. On en voit de demi-longues qui se terminent de façon fan-

taillée par une sorte d'enfoncement, ou par un pan replié et flottant. Les ceintures de daim ou de cuir muni du ton de la robe sont encore nombreuses.

MANTEAUX DE 5 HEURES

Ne nous tenons pas obstinément à une nuance unique pour la robe et le manteau élégants de notre trousseau. Cette année, la mode aime les contrastes de tout, les couleurs franches, les mélanges de tissus. Je vous conseille de prendre pour votre vêtement un ton neutre gris, bleu doux, chamais ou écaille, vous pourrez ainsi le mettre sur plusieurs robes bien différentes, car vous renouvelerez celles-ci plutôt que le manteau qui les accompagne. Le col à grand revers Directoire, à pélerine drapée, à parements asymétriques se garnit de fourrure, tard en saison;

A PROPOS DE LINGERIE

La lingerie de couleur garde tous les privilèges avec une tendance à la simplification; le trois-pièces, comprenant la chemise, le pantalon et le jupon, garde toujours ses aspects, mais depuis le retour stable des jupes longues, la chemise collée sur laquelle se passe le fourreau fond de robe fait une offensive victorieuse. Ainsi dans les deux cas, la combinaison semble être en passe de disparaître à moins que, seul le nom ait changé et que ce qui était combinaison il y a un an devienne, avec une coupe plus cintrée et un tissu plus lourd, le fourreau fond de robe actuel.



Pour les Tailles Fortes

Les tailles bien développées sont bien moulées par un bon nombre des nouveaux modèles de ceintures et corsets Nemo-flex, actuellement étalés à notre corseterie. Un modèle spécial très intéressant, c'est le Vêtement Nemo-flex No. 14-500, les illustrés, qui donne un contrôle supplémentaire à la fois chic et confortable, pour la taille forte. Aussi: lingerie, Bas, Gants et autres Accessoires.

CORSETTERIE GENDRON
72a, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

C. O. SAINT-JEAN LIMITÉE

E. E. GOODENOUGH, Président

PARADE DES MODES DE PAQUES

Ce Seront Toutes des Modes Chic Qui Fêteront Pâques, Cette Année!



Les Nouvelles Créations sont un Triomphe de la Ligne Ajustée

C'EST le genre de leur coupe et de leurs lignes moulées qui fait que les nouveaux manteaux, les nouvelles robes et les nouveaux costumes sont des créations parfaites.

ENSEMBLE

En crêpe de soie marine, de teinte pure, blouse bleu sombre, manteau entièrement doublé. Entièrement fini à la main.

39.50

COSTUME "LANGBOURNE"

En worsted gris, à lignes tailleur. Echarpe Ascot.

37.50

ROBE

Chic modèle en crêpe noir, avec dessins imprimés en vert Hollywood et coquille d'oeuf.

25.00

MANTEAU

En crêpe de laine importé, nuances promenade, beige, avec collet détachable en renard vicuna.

28.50

Votre Voyage de Pâques exige un SAC APPROPRIÉ

Voici illustrée la nouvelle "Vogue-robe" pour votre voyage de Pâques. Elle est si compacte qu'elle peut contenir tout ce qu'on peut placer dans une grosse malle.

Ce sac de voyage si commode se présente dans les couleurs noire et brune, et mesure 18 pouces.

4.95, 10.00 et 16.50

Au Rez-de-Chaussée

C. O. SAINT-JEAN

Limitée

21, rue Wellington-Nord

La SACOCHE prend de plus en plus d'Importance

MODELE enveloppe, dans les nuances: brun, bleu Nassau, vert Hollywood et noir. Avec ornement de perle incrusté.

2.25 chacune

Sacoches d'Après-Midi

En soie noire avec fermoir-joyau

2.00 et 2.75

Au Rez-de-Chaussée

C. O. SAINT-JEAN

Limitée

21, rue Wellington-Nord

A Paris
LA FEMME PORTE...

... des robes en deux couleurs dont la jupe sombre et assez ample remonte très haut sur le corsage souple et drapé, fait en étoffe claire.

... pour dîner au restaurant et aller au théâtre, un petit chapeau et une robe sombre, légèrement plus longue que les robes d'après-midi, mais aussi peu décolletée.

... sur ses petites robes et avec ses jupes de sport, une large ceinture tressée en laine à dessein de teintes différentes et vives.

... des robes à tout petit décolleté rond, au ras duquel s'arrête un gros collier blanc qui apporte la note claire indispensable et remplace le col de lin.

gerie. ... pour les élégantes réunions d'après-midi, un soulier en satin noir de forme Richelieu fermé par étroit ruban de faille.

... des gants drapés au poignet et glissés sous les manches de son manteau.

... avec son costume tailleur, un gant court dont le revers est doublé de blanc.

... une écharpe longue, glissée, comme une cravate, sous le col de son manteau sport.

... un fichu de fin laine noué au tour du cou sur son costume.

... une bande de jersey de ton vif, visible dans l'encolure de son manteau du matin.

... un triangle de marocain noué derrière et retenu devant par un beau bijou.

A chacune de choisir la
coiffure qui lui donnera
un cachet de personnalité

La coiffure est le grand souci des femmes. Depuis qu'elles ont fait couper leurs cheveux, elles sont sans cesse d'humeur changeante pour l'arrangement de cette chevelure en harmonie avec le visage.

Un poète a dit: "Charmier, c'est se renouveler, c'est offrir l'imprévu".

Les femmes modernes ont adorablement mis en pratique cet enseignement. Nous n'avons jamais longtemps, de leur minois, la même expression.

Il faut dire que les maîtres coiffeurs qui dirigent en quel que sorte leur goût ne sont jamais à court d'inspiration. Ce sont pour la plupart de véritables artistes pour lesquels l'originalité est une science. Coiffer chaque femme selon sa personnalité intime, selon son genre, est leur but. La toilette aussi et l'heure ont affaire en cette partie de la coiffure.

Telle manière d'arranger les cheveux pour le jour varie le soir, se transforme, s'harmonise avec l'ambiance, aux robes, aux circonstances.

Originalité

La coiffure la plus originale et la plus amusante que nous voyions actuellement est celle qui, ayant effilé les cheveux, les ramène en coup de vent vers le visage. On nomme généralement cet arrangement la coiffure "à la plume", on la dit aussi "en coup de vent" et "à l'Alfred de Vigny", "à la Révolution". Autant de formes expressives d'une innovation.

Platée, cette coiffure est de jour. On peut, pour le soir ou pour être en beauté, faire retourner au fer les pointes très effilées et en composer des esquisses de boucles douces à l'ensemble. On peut aussi, au lieu de garder les cheveux plats, les faire travailler de larges ondulations.

La frange

Pour les femmes auxquelles la frange va bien, on amène les cheveux sur le front, pour adoucir le regard et la sombre barre de la frange durcit un peu on écarte les cheveux au milieu et on les crêpe légèrement en demi-cercle. Les cheveux des joues se crêpent également en une ou deux ondes et encadrent l'ovale avec distinction. Cette coiffure va très bien aux brunes, tandis que "la plume" est seyante aux blondes, aux châtaines.

De ce fait, certains cheveux sont donc coupés assez courts. D'autres maîtres coiffeurs nous conseillent des guiches courtes qui dégagent l'oreille, des rouleaux ondulés ou des boucles à la nuque, des crans d'un côté du devant, l'autre côté, qui sera caché par le chapeau, restant plat. Enfin, certaines formes fines, toujours harmonieuses, encadrent le visage de bouclettes.

Classique

Pour la coiffure classique, à rai sur le côté, plate devant, travaillée d'ondulations, les côtes flous offrent des crans à pointes retournées très effilées. Un effet général de légèreté donne au visage de la douceur et de la jeunesse.

D'une manière générale, on orne de plus en plus la nuque cause des chapeaux qui se font souvent évasés dans le cou ou qui ne couvrent la nuque que d'un côté pour la laisser libre de l'autre. Un cou nu est tout misérablement frileux, il lui faut quelque chose pour le parer. Les petites chapeaux genre Second Empire, les bécots, campés de côté, autorisent donc les bouclettes, les frisettes, les arrangements savants et inédits des cheveux. Et cela compose pour chacune d'entre nous la coiffure avec celle qui s'accorde bien à l'expression de la nature, cette grande artiste, nous a dotées et qu'on n'est jamais la même pour personne.

Pour les jeunes

Les coiffures d'enfants et de jeunes filles subissent les mêmes influences. Il n'y a plus d'uniformité. Tel minois enfantin joufflu et rieur aux grands yeux clairs et étonnés, sous de blonds cheveux légers, sera adorable, coiffé avec des rouleaux de grosses boucles. L'un en crête, les autres sur les tempes, le rouleau supérieur allongeant le visage, les rou-

leaux de côté dégagant le bout de l'oreille rose et le petit cou frais, le dessin du menton à fossette.

Tel garçonnet, telle fillette aux traits réguliers, au beau regard enclenché sous l'orbite profonde, seront exquis coiffés en frange courte donnant du relief à la ligne des sourcils, tandis que les cheveux droits de côté pourront s'adoucir d'un pousseur floi au fer.

On aimera pour les jeunes filles, les coiffures avec cheveux à la nuque; elles font toujours jeune et donnent une expression distinguée et posée qui a beaucoup de charme. Si la coiffure est courte, l'on peut ajuster un bouquet de bouclettes ou de rouleaux, qui transforment immédiatement l'ensemble. Ce bouquet de frisettes, boucles, chichis que l'on ajoute à la coiffure fait d'ailleurs partie de la mode, il aide à alourdir les chapeaux le jour et les coiffures du soir.

La mode est un éternel recommencement, une éternelle mise au point d'idées ébauchées et dont on a pris le plus substantiel. Nous avons connu autrefois les "chichis", les guiches qui terminaient une coiffure déjà si lourde. Maintenant, sur la coiffure courte et légère, exquise à souhait, ces ajoutés ont de la grâce. Ces styles, tous les mélanges respectifs de la mode nouvelle ont du charme parce que l'art du coiffeur a su tirer des limbes l'idée artistique qui y était cachée.

Tout ce nouveau est fait de choses déjà vues, ces revirements se justifient par la grâce et la beauté qu'on a su leur donner.

LE BLANC DANS
L'AMEUBLEMENT

En ce moment, le blanc est à l'honneur et, d'ailleurs, semble-t-il, que les années précédentes. Le goût des garnitures blanches est revenu et, naturellement, avec lui, celui des travaux à l'aiguille, au crochet, au fil, etc., qui les enjolivent.

Les expositions montrent, notamment, un choix de rideaux, stores, fonds et dessus de lits extrêmement intéressants.

Aux fenêtres

La parure des fenêtres est vraiment charmante; le volage trompe avec le tuile fin, grands rideaux croisés devant le panneau ou les vitrages. Les rideaux sont bordés dans toute leur hauteur par un volant froncé bordé lui-même par une broderie au point de reprise en soie artificielle; une petite dent au fusau ou une bande de linon de couleur, ou une frange de fil ou de soie simple ou craté.

Un très joli modèle, c'est la garniture de fenêtre en tuile fin brodée de pois crème en soie artificielle et bordée d'un petit ton-boule au crochet, de fil bis. Pour les volages, les vitrages, les panneaux, le tuile est concurrencé par le voile brodé d'un léger semis; le voile soyeux brodé de motifs modernes, la mousseline, la guipure, le madras, la marquisette.

Pour la salle à manger, on donne généralement la préférence au grand panneau de fil brodé ou incrusté de motifs au crochet d'art. L'on revêt beaucoup de milan, le lace, le venise, la broderie Colbert.

Nouveauté

L'arrangement le plus nouveau et le plus artistique, à notre avis, est celui qui consiste en un grand panneau uni et un encadrement très ouvrage en broderie sur toile fine, fillet milan, canard ou croches d'art. Le fond de lit, le dessus de lit, procèdent de la même inspiration que la garniture de fenêtre. Il y a des médaillons, des corbeilles qui sont des merveilles de travail à l'aiguille, car, à l'inverse de nos mères et de nos grand-mères, nous faisons un couvre-lit avec de petite motifs, nous voulons que cette partie de notre ameublement forme un ensemble décoratif d'une valeur vraiment artistique.

Vous toutes, qui vous intéressez tellement à la beauté de votre home, pensez à ces détails. Ils ont leur importance.

COMMENT DISTINGUER
DIFFÉRENTS TISSUS

Avant même d'acheter un tissu, il faut se rendre compte de la composition de celui-ci: on sait en effet que la laine a une plus grande valeur que le coton; on sait, d'autre part, que la laine est d'un prix plus élevé que le coton et d'un meilleur usage. Il s'agit donc de différencier à première vue, ou par des moyens très simples, les tissus que le marchand peut présenter.

Si l'examen rapide par la vue et le toucher ne donne pas une certitude, il est sage de demander un échantillon et de poursuivre ses investigations à la maison.

LA "PURE LAINE"

La première sophistication que peut se présenter, la plus courante d'ailleurs, est exercée sur les tissus mélangés, c'est-à-dire laine et coton, vendus comme tissu "pure laine". Dans ce cas, il y a plusieurs moyens de déjouer la mauvaise foi du marchand.

1. Par l'effilochage du tissu et l'observation des fibres. Effilocher l'échantillon, puis observer les différentes fibres. Les fibres de laine sont pleines d'aspérités, au contraire les fibres de coton sont lisses; la caure des premières est duvetueuse, celle des secondes destre très nette.

2. Par la calcination. - La laine brûle à un approche de la flamme, mais si on l'éloigne elle s'éteint rapidement et forme une petite masse charbonneuse répandant une odeur de corne ou de plume brûlée. La soie, lorsqu'elle est naturelle, donne le même résidu et la même odeur particulière.

Le coton et toutes les fibres d'origine végétale se consumant avec rapidité sans présenter de masse charbonneuse et d'odeur caractéristique.

3. Par les réactions chimiques. - a. Avec une solution de soude caustique à 10 p. 100. En faisant bouillir les fibres dans une solution de soude, les fibres d'origine animale se dissolvent complètement, les autres restent. Si l'on veut obtenir plus de précision sur le pourcentage du mélange, il suffit de camper, avec une balance de précision, le poids de l'échantillon brut et le poids du même échantillon soumis à l'action de la soude.

Cette réaction donne une précieuse indication pour le lessivage du linge; l'eau de lessivage portée à l'ébullition et chargée de cristaux de soude n'est employée que pour le linge de coton, de chaux ou de lin, à l'exclusion de tout tissu formé de fibres animales.

b. Par l'ammoniaque. Mettre dans une solution à 10 p. 100 et bouillante les tissus à différencier. Si l'étoffe est faite de fibres animales, laine ou soie, elle disparaît complètement; s'il reste un résidu, il est produit par un fibre végétale. Le tissu n'est donc pas pure laine ou pure soie.

QUALITÉ

Outre la composition fondamentale du tissu, il faut aussi voir à apprécier, lorsqu'on est à peu près certain que le tissu est pure laine, la qualité de la laine, employée. Deux cas peuvent se présenter:

1. La laine employée est de la laine régénérée. Elle provient de tissus ayant déjà servi: une nouvelle préparation, un nouveau tissage, lui donnent l'apparence d'un tissu neuf. Cependant elle n'a ni le coefficient de protection des autres laines, ni leur usage.

Elle est reconnaissable au manque d'uniformité de la teinte.

Quand on a vingt ans !

Il n'y a pas une ligne de démarcation absolue entre les robes, les chapeaux et les manteaux de jeunes filles et ceux de leur mère, pourtant certains modèles seraient déplacés et ridicules sur les minces silhouettes. En dépit des façons recherchées et des coupes compliquées préconisées par la mode, les ensembles restent simples et d'allure juvénile pour parer cet âge charmant.

GENRE TAILLEUR

La robe-tailleur qui paraît dans les collections tient une bonne place entre la robe avec manteau et le costume tailleur. Il est vrai qu'une robe-tailleur est parfaite pour la demi-saison. On l'agrément d'une écharpe de fourrure de petite dimension ou d'une cravate de petites bêtes accouplées, martres, visons, belettes, etc. Les fermetures croisées sur un petit gilet blanc sont d'une grande correction.

SPORTS

Pour accompagner le manteau simple, les robes seront jupe et jumper, retenu par une ceinture qui marque bien la taille à sa place, sied particulièrement aux jeunes filles. Le jersey à pois ou à chevrons et le jersey dentelle ou ajouré, ainsi que tous les "tricot machine" qui remplacent si bien le "tricot main", sont des fantaisies robes qui serviront autant pour les jumper courts que pour les robes.

L'APRÈS-MIDI

Pour l'après-midi la robe sera plus élégante. Le crêpe de Chine, le marocain, le velours uni ou imprimé et les crêpes de laine se prêteront aux jolies fa-

PARTIR...

Partir... Un jour le mot a surgi comme un mirage, comme un miroir reflétant un bonheur que nous devions à tous prix saisir. Partir! Chanter de ciel, de visage et d'habitudes... Puir une mélancolie qui commence, aller faire - ne serait-ce qu'en quelques jours seulement - une provision de souvenirs pour les mois qui nous séparent des vacances. Et puis, partir, pour une femme n'est-ce pas s'habiller un peu? Choisir un costume de voyage et un costume d'arrivée... La question du premier est toujours très importante, même si le voyage ne dure que quelques heures et s'il ne s'agit ni d'une cabine de luxe ni d'un compartiment pullman... Tout d'abord quel manteau choisir?... Celui-ci, classique et élégant, me semble tout indiqué, car il est en pointillat beige, splendide lingeage de ton naturel, qui a tant de succès cette saison et fait partie de la collection de Brion. Sa coupe est d'une sobriété masculine; entièrement encadré de plisures, avec des manches raglan, une ceinture, de larges poches piquées et de hauts parements. Ce manteau, léger et chaud, recouvre des vêtements beaucoup plus féminins, quoique de ligne sportive... Ce sera, pour le voyage.

ture qui s'exerce sur des tissus de provenances très différentes et à l'aspect médiocre de la texture.

2. La laine est cardée ou peignée. - Si les bruns sont courts, agglomérés et fous, ils sont faits d'une laine de deuxième qualité. S'ils sont longs et parallèles avec texture très régulière, la laine est peignée et a toutes les qualités désirables.

cons. Les jupes à volant, la coupe en forme et les robes droites élargies de plus simple et doubles permettent d'agréables diversions. La variété des manches de toutes les longueurs, l'adjonction de guimpes de ceinture et de cols, les jours et les point à l'aiguille sont des indications précieuses dont on tirera parti pour la tenue d'après-midi.

TISSUS

Suivant l'usage que l'on veut faire du manteau on emploiera divers tissus, tels que le velours côté ou uni, le petit drap, les diagonales, les bures, la ratine, les tweeds, quadrillés et chevrons entrecroisés de fils de plusieurs nuances. Pour les modèles tailleur, la martingale faite de deux parties boutonnées en arrière, les vastes poches, le col tailleur et les revers croisés sont très classiques. Pourtant la redingote fermée par un double boutonnage et légèrement cintrée à la taille est plus nouvelle. Pour les jours froids la pointe de fourrure, le col châle court et étroit, la cravate fixée après le manteau et gentiment nouée en coques seront très confortables. Les parements, qui trouveront une place entre la coude et le poignet, ajouteront encore à l'aspect de confort. Les fourrures à poil court: castor, ragondin, belette, petit gris, hermine teinte, astrakan clair conviennent à la jeunesse.

COIFFURES

Comme chapeaux, les cloches mouvementées, c'est-à-dire inclinées en un point du front, les petites formes second Empire, les bonnets, bécots et marquis à bord relevés encadreront à merveille les menus visages.

ge même, le trois-pièces très nouveau composé d'un gilet, d'une jupe de linge uni vert vif et d'un sweater, à cravate mobile de jersey de laine, rayé de vert et de blanc. On encadre le deux-pièces de crêpe de laine rouge vif, que complète, sous la veste, un blouson blanc à manches courtes. Mais peut-être préférez-vous cet ensemble composé d'une jupe de diagonale vert vif, d'un chemisier de crêpe blanc et d'un gilet de poulain brun?

Pour le retour, vous pourrez emporter une petite robe de crêpe sable, garnie de léopard en ceinture et en bordure de petit col rond, avec effet de plastron triangulaire incrusté dans le corsage, à moins que vous n'aimiez mieux encore une robe de fin crêpe de laine beige, garnie de drap rouge au col, cravate et à la ceinture, avec des coutures obliques disposées dans le corsage de façon à élargir les épaules.

Et maintenant que vous voyez équipées, à vous de décider l'itinéraire!

FAÇONS NOUVELLES

Les corsages s'ajustent de plus en plus; pour obtenir des effets cintrés, on a recours à des fermetures invisibles sous

le bras, à des boutonnages apparents empruntant toutes sortes de boutons corozo, perles, galalith, etc., et à des lagages gracieux faisant revivre le ruban de velours étroit.

Fourrures
du
Printemps
1932

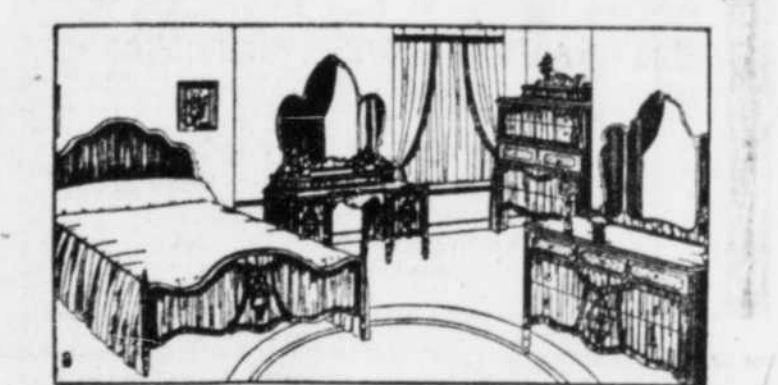
Occasion*
Exceptionnelles
durant notre
Première Vente
Anniversaire

Profitez des aubaines que vous offre notre vente anniversaire pour acquérir des fourrures de haute qualité à des prix qui vous épargnent de 10% à 20% sur nos prix réguliers — les plus bas en ville toujours.

Nous faisons aussi la confection de vêtements de drap pour nos clients, ainsi que réparation et remodelage des Fourrures. Entretien des fourrures à 2 p.c. de votre estime. Assurance complète.

E. SAVARD

Tailleur et marchand de fourrures
107, rue King-Ouest
Tél. 3049 — Sherbrooke

La
Chambre à Coucher
à la mode

VOICI une illustration de ce qu'est une chambre à coucher à la dernière mode! Voyez l'élégance des miroirs de Venise... le grand air de l'ensemble! Un mobilier aussi à la mode que le tweed diagonal ou le manteau sans col!

À lamode non seulement de lignes, mais aussi de prix. Vous lisez partout que le coût de la vie est baissé de 25%, 30% et 35%; eh bien, ce mobilier vous est offert à 50% de ce qu'il vous aurait coûté en 1929.

ET vous pouvez être sûr qu'une telle offre ne vous sera pas faite de sitôt. C'est ce qui vous intéresse! Ce n'est pas de savoir combien moins vous payez que vous auriez payé il y a deux ans, mais bien, combien moins payez-vous que vous paierez dans deux ans d'ici. Tout indique que le prix des meubles va monter d'au moins 20% d'ici l'automne.

Hector Lanctot

Coin des rues Peel et Marquette
Tél. 130
Sherbrooke

BAS
KAYSER
Pour Pâques

Les bas Kayser sont entièrement façonnés, parfaits, minces mais forts. Le pied est d'un contour spécial qui garantit un ajustement parfait, et le talon "slendo" empêche tout plissement à la cheville.

Dans les deux épaisseurs: service et chiffon. Voyez l'étalage de ces bas à notre Rayon de Bas.

MAGASIN TECO

DIRECTION
T. EATON & CO
DE MONTREAL

Est-ce Possible?
Seulement \$1?

Mais oui!... voici le bas Kayser Sansheer* 200-X—délicatement diaphane—piéd façon "berceau" et bord picot... toutes les qualités que vous vous attendiez à trouver dans un bas de \$1.50 ou \$2.00, Kayser vous les offre maintenant à

\$1.00

DANS TOUS LES MAGASINS ÉLEGANTS

KAYSER

FABRICATION CANADIENNE

J. M. Nault, c'est l'endroit
pour acheter vos

Bas Kayser

Vous y trouverez la ligne complète Kayser — toutes les nouvelles nuances — dans toutes les pointures

J. M. Nault Ltée
35-39, rue King-Ouest — Tél. 980 — Sherbrooke

Souliers Élégants
pour Pâques

Le nouveau "décapé", avec garniture de véritable reptile. Pointures de 3 à 8. Largeurs de 4A à C. Prix de \$6.00 à \$7.50.

J. A. Wiggett & Co.

91, Wellington-Nord Sherbrooke
Établi depuis 1886

Les Modèles du
Printemps
sont arrivés...

Nous rappelons à celles qui ont quelque difficulté à se chauffer que les souliers ENNA JETTICK sont de construction scientifique et qu'on peut les obtenir en 12 largeurs.

Les modèles du printemps 1932 viennent juste de nous arriver, et si vous désirez le maximum de confort et d'élégance à un prix qui soit à votre portée, vous le trouverez dans le soulier ENNA JETTICK.

Le premier but des fabricants de souliers ENNA JETTICK est de produire un soulier confortable, élégant et durable. Ayant ces trois qualités en vue, ils n'ont jamais succombé au désir d'offrir des modèles extravagants. Quand vous achetez un soulier ENNA JETTICK vous êtes sûrs que vous le porterez plus longtemps que n'importe quel autre, parce que de style raisonnable, il prend deux fois plus de temps que tout autre à se démoder.

Venez voir les nouveaux modèles du printemps

Nous avons aussi la plus haute nouveauté des meilleurs manufacturiers.

H. J. DELISLE

Agent exclusif des souliers ENNA JETTICK dans les Cantons de l'Est
52B, rue Wellington-Nord Sherbrooke

Les ensembles favorisent le développement du goût

Le principe des ensembles continue à posséder la vogue. Nous le comprenons parce que, à la réflexion, aucune tenue n'est plus pratique ni plus confortable pour toutes les saisons. Les nouveaux ensembles sont conçus avec un souci d'harmonie et d'équilibre. Avec la même robe on peut porter plusieurs sortes de vêtements, selon les heures et les circonstances; la robe elle-même peut changer de caractère, car nous n'en sommes plus aux robes entières inamovibles, il nous faut du changement, et les jupes qui s'accroissent avec plusieurs hauteurs de corps répondent à ce désir avec la meilleure bague gracieuse.

LA JUPE

En principe, on porte beaucoup la jupe noire faite en drap ou en velours, sur cette jupe sombre, un petit vêtement de ton neutre ou vif que l'on garnira de fourrure rare : brechtchwantz-karakul, loutre d'Hudson, taupe, teinte ou lievre, formera un ensemble pimpant. Un chemisier de dentelle de laine d'un ton accordé à celui choisi pour le petit vêtement, servira de corsage. Le chapeau noir rappellera la jupe, la four-

ture noire également, ainsi que les gants auxquels vous n'ignorez plus que l'on donne beaucoup d'importance.

Avec cette jupe, un autre vêtement trois-quarts, non connu en elle, formera un autre ensemble plus habillé, puisque moins fantaisiste. Le corsage pourra être de crêpe satin blanc et cette fois, des gants blancs et noirs donneraient au nouvel ensemble une note de discrète recherche.

Si la jupe est de drap, un grand manteau de drap assorti formera le grand ensemble habillé et chic. Cette fois, le haut du corps pourra être une coupe que l'on a fait en laine uni d'or et d'argent et le chapeau portera en pareille un peu de ce même uni d'or ou d'argent qui sera le plus proche de l'ensemble.

LA ROBE

Il y a des robes entières qui se font en plusieurs tissus : crêpe georgette pour le haut, velours et drap pour la jupe. Une telle robe se portera à volonté avec plusieurs vêtements, les uns longs pour les heures habillées, les autres plus ou moins courts pour des moments plus libres : matin, ville, tout aller.

Cette fois, la robe ne change pas, mais elle s'appareille harmonieusement à plusieurs vêtements pour l'extérieur. Et à cause de ces vêtements, elle peut être portée tout le jour, depuis le moment du footing jusqu'au moment du thé.

On compose avec une même parure de fourrure assortie au même coiffant plusieurs ensembles. La parure et le chapeau servent à accompagner toutes sortes de vêtements.

Il suffit à ces vêtements de n'avoir pas de col, par exemple, pour que le même col écharpe de brechtchwantz noir ou brun puisse les parer à tour de rôle. Et comme ce col ira aussi bien sur du noir que sur du vert, du grenat, du brun, du gris ou du beige, le changement aura toujours la note élégante qui suffit à séduire.

LE CHAPEAU

Petite et grande manteaux se font dans les mêmes matières et la femme n'aura jamais la même toilette tout en faisant des économies.

On aime d'ailleurs beaucoup, dans la mode générale, ces ensembles parures en fourrure ou tissu fourrure; on en fait des boîtiers avec leur manchon, leur toque et les revers des gants adaptables. On nomme cela des quatre pièces. Et ils vont sur les grands manteaux, sur les trois-quarts, les vareuses, les jaquettes et les simples robes manteaux, les tailleurs.

ECONOMIES

Vous voyez que les idées nouvelles sont parfois non seulement amusantes, mais très intelligemment conçues pour nous permettre le chic sans nous conduire à la ruine de nos petites économies personnelles.

LE SOIR

Les ensembles du soir suivent cette règle raisonnable et le manteau de velours noir doublé de velours blanc que l'on peut porter de l'une ou l'autre façon, accompagnera avec élégance une robe de velours noir, une robe de crêpe satin blanc, ou des robes de toutes autres couleurs avec lesquelles le noir et le blanc s'apparentent harmonieusement.

Il y a d'autres effets d'ensembles pour le soir qui sont fournis par la ceinture. Les gants, les souliers et les bijoux de fantaisie, par exemple, sur une robe noire on portera une ceinture de velours bleu Roy, des gants bleus, les bijoux bleus et les pieds seront chargés de souliers bleus; bleu sera le manteau.

Ces coloris de haute mode peuvent être changés au goût plus discret de chacune, la mode indique seulement ses principes, c'est-à-dire de les adapter à nos besoins naturels. C'est d'ailleurs par ce souci d'équilibre et de bon sens qu'une femme de condition moyenne peut acquiescer une réputation de haute distinction et de grand chic. Nous savons bien que l'excubité que nous remarquons dans les indications de la mode ne sont pas intangibles, elles ne sont que des suggestions à nos yeux pour attirer l'attention sur l'idée créatrice et nous dirons sur les proportions. La est le secret d'une obéissance aux rites qui ne nous demandent pas d'être leurs esclaves.

Regardez donc la mode nouvelle et tirez d'elle tout ce qui peut vous rendre charmante, vous le pouvez, puisque vous êtes femmes de goût et de race.

LA LAINE

Le tricot ne nous fournit pas seulement des blouses chaudes et pratiques, il nous inspire encore des travaux plus élégants: blouses de dentelle de laine blanches en tréfilage qui nous achèment peu à peu au retour du crochet de fil cher à nos grand-mères par sa solidité à toute épreuve et par son élégance coquette.

Le printemps est propice à la vogue des robes de lainage

La nouvelle saison n'enlève rien à la faveur que nous accordions à la robe de lainage. Il s'avère tout au contraire, que le crédit que nous donnions déjà s'affirme actuellement de plus en plus. La robe de lainage, très simple de forme, au premier abord, si simple même qu'elle semble robe de pensionnaire, est de coupe savante, très étudiée. Mais le grand charme de cette coupe est qu'elle n'est guère dévotée que par les gens très avertis en l'art de la couture. Par un savant ensemble de plis, de découpes, de plis, de nervures, le costume prend le corps, c'est-à-dire le corsage et les hanches, et les moules strictement, alors que le bas de la jupe s'écarte, s'épanouit sans excès, tombant au-dessus de la cheville. La silhouette bien habillée par cette robe de lainage, se dégage nette, fraîche, jeune, d'allure aisée et gracieuse.

SOUPLESSE

Pour s'habiller, nous avons des tissus souples de laine qui ont beaucoup de qualités de la soie; d'ailleurs, n'en ont-ils pas les noms? Ce sont des marocains, des crépes, des crepons, des voiles, des romains, des toiles, des reps... de laine, sans compter une série de lainages d'autre genre auxquels la fantaisie n'a point donné de nom spécial. A côté de ces lainages unis, les pointillés, les rayés, les tissus brouillés genre anglais, lainages à motifs, mettent aussi à leur note capricieuse. On combine des costumes faits d'un seul tissu, soit de deux tissus mariés.

MARIAGE DE TISSUS

Pour le sport, on fait surtout la jupe et la veste de tissus disparates, la jupe rayée et la veste unie. Les rayures rouges et noires, avec veste rouge ont un éclat riant qui plaît en ces premiers beaux jours. La jupe est traitée en lignes droites verticales, avec écart de tissu devant, dessinant un V ou un A allongé, obtenu par une disposition de lignes en diagonale au tablier. Sur la robe de lainage elle-même nous voyons souvent se dessiner la veste sous la forme d'un corsage long incurvé dans la robe. Une très jolie réalisation de cette idée est obtenue sur une robe de lainage teinte de nègre avec incrustation de lainage rouge formant petite veste piquée sur la robe par de grosses piques en cordonnet de soie; une ceinture en tissu rouge piqué accusant la taille très haut.

L'écoais fait concurrence aux rayures dans la répartition des garnitures destinées à rehausser la fantaisie des robes de lainage. On choisit actuellement un écoais peu éclatant, de deux tons, et dont l'un des deux rappelle le ton de la toilette. Par exemple, pour une robe bleu marine, on prend un écoais blanc et bleu; une robe rouge et noir; une robe verte et beige; etc. Cet écoais est employé en biais sous la forme de guimpe à manches longues, le haut de la robe en lainage étant dégagé carrément au décolleté et écharpé au dessous des bras de manière à bien laisser voir la guimpe écoais.

LA GRACE DES FAÇONS

On fait encore avec le lainage beaucoup de robes montées, de ligne droite, correcte, et de genre très net. Le corsage ajusté, montant à l'encolure et terminé par un col rabattu et se prolongeant à partir de la taille par un haut empiècement descendant devant un tablier en pointe très accusée. La robe est boutonnée tout du long jusqu'à la pointe de l'empiècement par des boutons en métal ou en corozo; le bas de la robe va en s'évasant légèrement en forme. Une très jolie robe-manteau, se fait en lainage vert, boutonnée d'acier et est garnie d'un col rabattu et de très hautes revers en lainage gris. Une ceinture en cuir vert noir précède la taille. Ce décor gris sur ce fond vert est distingué et de genre très maitendu.

LE PETIT COLLET

Le petit collet a aussi sa place bien large dans la composition des robes de lainage; lorsque le lainage est un peu épais, on le fait uni; lorsqu'il est mince et léger, on le plisse. Dès que les beaux jours viendront, cette coquetterie s'accrochera plus nombreuses encore sur les robes de lainage, nous autorisant à sortir sans jaquette et sans manteau. Mais... n'anticipons pas, car ce n'est point demain encore que la température nous permettra de délaisser la chaude protection que nous offre le manteau.

COLES ET JABOTS

Pour égayer l'australité des robes de lainage, il est un coloris très mode: le coq de roche. Nous le trouvons sur les corsages, les robes de lainage, en plastron, en revers, en col drapé, en biais incurvé, sur les manches où il dessine un motif parent ou encore un biais étroit, qui se noue au poignet, venant faire adhésus du bras un petit noeud coquet comme un papillon.

On peut ajouter aussi les rayures blanches, plus printanières, en lillon, en mousseline, en dentelle d'Islande, en pique.

ROBES DU SOIR

Les toilettes du soir forment une partie de notre trousseau. A laquelle nous devons une attention toute particulière. En effet, elles sont destinées à des réunions très diverses et si nous ne voulons pas les multiplier, il faut les combiner de façon ingénieuse. Si nous sommes conviées à un grand dîner, à un bal quasi officiel, il nous faudra sans doute une robe de grand soir, mais cette robe, grâce aux écharpes, aux bordures, aux petites volutes à la mode, conviendra très bien ensuite à des dîners de famille plus simples. Le choix de la couleur, la longueur d'une jupe l'écharpement d'un corsage, conféreront à cette toilette son degré d'élégance; sachons donc combiner des parures mobiles qui se transformeront selon les circonstances.

CIRCOSPECTION

L'on sort peu maintenant. Les restrictions sont à l'ordre du jour et les invitations se font plus rares. Aussi, importe-t-il de combiner avec circospection ses toilettes du soir. Puisqu'elles n'auront pas l'occasion de se dévaler rapidement, réfléchissons pour elles une façon qui ne datera pas, nous pourrions ainsi les porter plus longtemps. Un tissu supportant bien la teinture facilitera le changement d'aspect d'une robe, en changeant l'impression, pénible aux coquettes, du "déjà vu".

IDÉES

Tirez parti d'une disposition de tonique. Le corsage prolongé par la basque peut être préparé indépendamment de la jupe. Il se porte ainsi comme blouse du soir sur une jupe différente, en satin noir par exemple, et cette jupe légèrement plus courte figurera parmi les toilettes élégantes de fin d'après-midi. N'est-ce pas là un petit trousseau à deux fins, des plus commodes? Comme manteau du soir, avez un paletot pouvant également servir l'après-midi. Dans ce cas, la couleur en sera sobre.

AUX BEAUX JOURS

Le bérêt un moment abandonné, reprend avec quelques modifications une nouvelle offensive. Il n'a plus le genre garçonnière de l'an dernier; c'est maintenant une coiffure chiffonnée avec art, et gardant dans ses plis le mouvement souple et rejeté de côté, qui laisse voir les ondulations et les boucles tout en donnant un air décidé à la silhouette. Les tailleurs sont exclusivement réservés aux moments ensoleillés de la journée; se font en velours, en diagonales ou en tissu brechtchwantz, dans

Il pleut, il pleut, Bergère!...

Madame, il pleut... et si vous n'avez point le visage fermé, ni morose, Allez-vous donc le pluie? Je sais bien que quelques poètes la chantent. Mais vous, si coquette et qui aimez tant la parure?

Autrefois la pluie mettait les femmes au désespoir. Mais les temps sont changés, parce que maintenant les femmes, qui sont maintenant les femmes, ont pour braver la pluie, sont simplement de petites merveilleuses.

Regardez la rue qui ruisselle. Les femmes y sont aussi jolies que s'il faisait soleil. Non pas qu'elles soient parées de robes claires et qu'un miracle les empêche de se mouiller. Que non, mais elles portent toutes d'exquises parures qui abritent avec coquetterie leurs habits.

Et vous savez, il y a pour tous les goûts, naturellement.

SOBRIÉTÉ

Pour celles qui sont sérieuses et craignent les choses trop voyantes, il y a la paraverse noire, tout noir fait en lainage de fantaisie-imperméabilisé, évidemment! Quelquefois, ce lainage de fantaisie est façonné de rayures. Il y a la paraverse en gaze, solide en satin, celui en crêpe de Chine. On le fait tout droit et sans ceinture avec des manches montées raglans. Sa forme clochée le rend bien commode car sous cette ampleur on peut abriter un costume et même un vêtement. Si vous désirez des modèles plus élégants il y a les soleries imperméabilisées et imprimées: crêpes de Chine à damiers, à écossais, à pois et pastilles, à fleurettes. En deux tons, toujours ces soleries se bordent de biais uni ou bien de cuir mat, de cuir verni.

DETAILS

Les boutonnières sont la parure toute trouvée de ce genre de vêtement, métal blanc ou doré et chromé afin que la pluie ne rouille point à la longue les garnitures.

Il y a des vêtements avec ceintures et d'autres sans ceintures. En général, la ceinture se fait haute et s'orne d'une belle boucle.

DESHABILLES LAVABLES

Pour les maîtresses de maison qui ont à s'occuper activement de leur intérieur, rien ne vaut la robe de chambre suffisamment coquette pour jouer le rôle de petite robe de maison. Bien fermée sous un bouton ou une ceinture qui maintient les devants croisés — ceux-ci croisant largement — la robe conservera la netteté d'une robe manteau. Une encolure seyante, une manche bien coupée, lui conféreront l'aspect correct, soignée, pimpant même, qui fera la tenue séduisante. Flanelle, velours, coton, nubienne, tels sont les tissus les plus pratiques pour ces robes qu'il faut pouvoir laver souvent et facilement. Si vous faites votre robe à la maison, ne manquez pas de tremper l'étoffe avant de la couper pour qu'elle ne risque pas de rétrécir ensuite.

Certaines petites flanelles imprimées sont charmantes et fraîches à souhait. Sachez cependant que l'impression s'altère au lavage et ne pourra se raviver comme il est possible de le faire avec un tissu uni. Pour la maison, vous apprécierez l'écharpe-mantelet. Rien n'est plus simple à faire. On peut la réaliser avec toutes sortes d'étoffes souples: velours, mousseline, crêpe de Chine. Une bande ayant la largeur du tissu et deux verges de long, la compose. L'une des extrémités de l'écharpe plie en deux est fermée de façon à pouvoir y passer le bras, comme dans une manche à bordée de cygne, marabout ou fourrure. L'ensemble est élégant et transformera instantanément votre tenue de maison en une toilette avenante pleine de grâce dont la charmanter originalité vous plaira certainement.

des coloris assez sobres: vert, brun, noir, etc. Quelques-uns sont composés d'une jaquette de ton uni et d'une jupe écoais à larges plis et ne manquent pas de grâce.



Vous avez besoin d'une fourrure ce printemps!

pour varier l'apparence de votre manteau sans fourrure ou votre costume, et pour avoir l'air tout à fait chic quand vous porterez, un peu plus tard, votre robe de laine sans manteau.

Renards, naturel, brun ou argenté à partir de 20.00

Martres de roche, 2 fourrures d'animaux A partir de 37.50

A. MARTIN, Ltée 73, rue Wellington-Nord. Tél. 2574

Affiliée à

NORMANDIN-TURCOTTE, Ltée de Montréal.



FOURRURES POUR PÂQUES

VOTRE toilette de Pâques, Madame, ne sera complète que si vous y ajoutez une élégante Parure de Cou. D'ailleurs, ce n'est pas nous qui le décrétons, mais bien les grands couturiers.

Vous trouverez ici un grand assortiment de Fourrures finies en Parures de Cou — écarpeuil; martre; fitch; renard brun, roux, argenté et blanc.



Outre les Parures de Cou nous avons en magasin les dernières créations en fait de

Jaquettes

— la grande vogue pour le Printemps, et pour compléter la toilette de soirée. Fourrure à garniture et vêtements en fourrure de toutes sortes.

Pâques! C'est le Printemps

J. A. ROBERT

40, rue Wellington N. Sherbrooke.

uprême!

Voyez notre Etalage de nouveaux souliers. Prix variant de

1.95 à 3.95

Plus de Valeur!

Nos souliers sont tous de haute qualité. Nous les offrons en vente à des prix qui se comparent à ceux d'importe quel établissement. Venez-vous en rendre compte. Nous avons aussi de superbes étalages de nouveaux

Bas - Gants - Echarpes - Sacoques

Alliant la qualité la plus haute et les prix les plus raisonnables. Venez les voir.

F. R. DARCHE & FILS Enrg.

SIMARD DARCHE, prop. 8, rue Wellington-Sud. — Tél. 1580 Sherbrooke

"Je ne croyais pas que c'était possible..."

- 1 Complet \$20.03
- 2e Pantalon appareillant 4.50
- 1 Paletot de printemps 16.50
- 1 Chapeau 3.50
- 2 Chemises 3.00
- 2 Cravates 1.00
- 2 Sous-vêtements 1.50
- 2 paires de bas 1.00
- 1 paire de souliers 3.95

Toilette Printanière Complète \$54.95

ROSENBLOOM'S

Le Magasin des Hommes et Jeunes Gens Sherbrooke

"L'HOMME BIEN MIS A PLUS DE CHANCE"

Nous sommes toujours chic et notre service est sincère.

OLIVE MANN SHERBROOKE, Q.E.

Ouverture du Printemps

NOUS invitons cordialement toute notre distinguée clientèle à venir voir ces jours-ci les dernières créations de la Mode pour la saison printanière.

Le manteau avec collet de fourrure détachable, le tailleur uni et le chapeau de paille rugueuse sont les trois clefs de l'élégance cette année.

SCHWARTZ-LENOIR CO.

11, rue Wellington Nord—Sherbrooke

Les Intermédiaires affichent leur supériorité sur les Juniors à l'Aréna par 3 à 2

Les deux clubs Saint-François ont fourni encore une belle attraction hier soir à l'Aréna. — Boisvert joue bien dans les buts. — Gauvin est blessé en sortant contre Lacoursière. — Belle couche de glace. — Carrier et Boisvert comptent pour les juniors.

UNE CENTAINE DE PERSONNES

Les joueurs du Saint-François Junior ont présenté un front uni hier soir devant leur aînés du Saint-François Intermédiaire, mais durent baisser pavillon et perdirent la partie au pointage de 3 à 2. Les Intermédiaires étaient au complet et conservèrent l'avantage d'abord par 1 à 0 puis par 3 à 1 pour sortir victorieux à la fin de la troisième.

Carrier compta pour les Intermédiaires à la première manche sur une belle course individuelle. Par son ouvrir le feu à la deuxième, puis Carrier du Junior compta le premier point de son club. Gauvin compta le troisième pour les Intermédiaires mais il s'accrocha sur le socle de fer et alla donner duement contre la bande où il se bécota à l'épaulé. Gauvin ne revint sur la patinoire au milieu de la troisième mais avait quelque difficulté à manoeuvrer son bâton. Dans la troisième, les Juniors organisèrent plusieurs attaques et bamberent Boisvert sans répit mais Boisvert sauva bien. Les efforts des jeunes furent finalement récompensés par un point d'Yvan

Boisvert vers la fin de la partie. Il y eut plusieurs punitions des deux côtés. On semblait vouloir se rendre les coups mais ce n'était rien de malicieux. La glace était en excellente condition et les arbitres étaient Jack Powers et Lorenzo Couture. L'assistance était d'environ 100 personnes.

SOMMAIRE
Première période
Intermédiaires, Carrier.
Deuxième période
Intermédiaires, Parsons.
Juniors, Carrier.
Troisième période
Intermédiaires, Gauvin.
Juniors, Yvan Boisvert.

ALIGNEMENT
Intermédiaires : Boisvert, buts; Morin et Plamondon, défenses; Gauvin et Couture, ailes; Parsons, centre; Cloutier, Turgeon et Carrier, substitués.
Juniors : Lacoursière, buts; Préfontaine et Desautels, défenses; Boisvert sauva bien. Les efforts des jeunes furent finalement récompensés par un point d'Yvan

Les Bruins auront ce soir la chance d'entrer dans l'élimination des "pros"

(Presse Canadienne)
TORONTO, 17. — Il y a deux points aujourd'hui entre les Bruins de Boston dans la lutte pour la troisième place de la section américaine de la Ligue Nationale. Faisant partie nulle par 1 à 1 avec les Black Hawks de Chicago hier soir, les Bruins ont gagné un point. Les deux points de la partie furent comptés dans les sept premières minutes de jeu par Vic Ripley et Doug Young à une minute d'intervalle.

Les chances des Bruins d'entrer dans l'élimination seront décidées ce soir alors qu'ils joueront à Detroit contre les Red Wings. Si les Bruins ont gagné, ils n'entreront pas dans l'élimination tandis qu'une victoire lui donnerait une chance mathématique de déloger Detroit de la troisième place. Les Leafs de Toronto termineront leur saison à New-York ce soir contre les Rangers au Madison Square Garden. Défaite à Boston mardi alors que leur gardien des buts reçut une punition pour avoir fait trébucher un homme, les Leafs travailleront pour gagner ce soir afin de rester dans la course pour la première place contre les Canadiens. La dernière partie au programme alignera les Américains et les Canadiens à Montréal. Les New-Yorkers ont

causé une grosse surprise sur leur patinoire mardi en triomphant des Habitants par 5 à 2, mais ce sera tout différent de gagner à Montréal.

HOCKEY AMATEUR
Senior. — (Élimination).
Semi-Finale (Ouest).
Calgary à Winnipeg.
Semi finale junior.
Saskatoon à Trail.
Semi finale (Est).
M.A.A.A. vs Antigonish à Moncton.

LIGUE NATIONALE
Section canadienne.
Canadiens . . . 45 22 16 106 101 51
Toronto . . . 44 20 17 133 115 47
Maroons . . . 47 19 21 138 123 45
Américains . . . 45 15 22 8 81 123 38

Section américaine.
Rangers . . . 45 22 15 8 123 96 53
Chicago . . . 46 17 18 11 82 90 45
Detroit . . . 45 17 19 9 87 100 43
Boston . . . 45 15 19 11 115 107 41

FU MANCHU

"Shen-Yan! C'est une affaire dangereuse", dit Weymouth en protestant contre la décision de Neiland Smith de se rendre dans l'usine de Fu Manchu. "Pourquoi la police n'y ferait-elle pas plutôt une visite officielle?"



"Fu Manchu", c'est l'incarnation véritable de toute la finesse chinoise. Une telle visite serait inutile!" répliqua Smith. "Non, il faut répondre à la tromperie par la tromperie."
"Bien, si vous êtes si dégoûté", dit l'inspecteur, "Foster vous déguisera".



Foster s'amena avec un costume déguisé de marin, et le vic Smith se transformant graduellement en un sinistre loup de mer. Je songeai à la façon dont j'avais été roulé par la fille-écrite, et je me sentis humilié devant tant de courage.

"Fu m'oubliés, Smith!" lui dit-il sur un ton de reproche.
"Patric, c'est ma profession, malheureusement, et non plus une fantaisie pour toi."
"Veux-tu dire que tu ne fais plus compter sur moi, à cause de cette fille?"



NATIONAL BAT PENMAN'S PAR DEUX A UN

A Coaticook au cours d'une intéressante partie. — Période supplémentaire.

(De notre correspondant)

COATICOOK, 17. — La patinoire de Coaticook-Nord était le théâtre, ces jours derniers, d'une intéressante partie de hockey. Les équipes Penman's et National en remirent aux prises pour la troisième fois de la saison. Cette fois-ci avait été décidée afin de régler une fois pour toutes la question de supériorité entre ces deux clubs et de cette fois encore le jeune club de la ville en remporta les honneurs au résultat de 2 à 1.

Penman's fut le premier à prendre l'avantage dans les premières minutes de jeu, alors qu'un lancer de Baillargeon trouva le fond des filets de Coppel. Le jeu fut très partagé durant cette première reprise et malgré l'ardeur des équipes du National pour égaliser les chances, le résultat ne fut pas changé.

Le deuxième "vingt" vit encore les deux équipes se faire une lutte ardue et à plusieurs reprises, Charland, dans les buts du Penman's, eut à faire face à de dangereux lancers de ses adversaires, mais réussit à tout bloquer.

Le point qui égalisait les chances fut compté au cours de la dernière période par Chas-Emile Drolet. Le jeu devint un peu plus rude et à un certain moment, deux joueurs de chaque équipe échangèrent le "frigiditaire", mais aucun point ne fut enregistré durant ce temps, et les soixante minutes de jeu se terminèrent avec le résultat de 1 à 1.

Drolet réussit à donner la victoire à son club au cours de la dernière période supplémentaire en comptant son deuxième point de la soirée. Penman's redoubla d'efforts pour annuler cet avantage, mais ne put y parvenir et la partie

BABE RUTH SIGNE POUR \$75,000

(Presse Associée)
ST-PETERSBURG, Floride, 17. — Babe Ruth a signé hier un contrat avec les Yankees de New-York pour la saison 1933 moyennant un salaire de \$75,000.

JEROME FANDOR GAGNE HIER LE LINCOLNSHIRE

Dooley se classe deuxième et Knight Error troisième. — Les trois premiers à entrer étaient des négligés.

(Presse Associée)
LINCOLN, LINCOLNSHIRE, 17. — Le handicap Lincolnshire, la première course importante de la saison des courses, a été gagnée hier après-midi par "Jerome Fandor", la propriété de A. E. McKinlay, la propriété de Boydell Davis, et arriva deuxième et Knight Error, la propriété du capitaine Alansey Wilson, qui gagna la course l'an dernier, se classa troisième. Trente-six courriers, soit le plus grand nombre de partants jamais enregistré, ont démarré sur la piste d'un mille de Carlisle.

Le vainqueur de la course, un "colt" de trois ans, issu de Pantomas et de Minden Maid, ne portait que 97 livres et il était conduit par Christie. Dooley, un cheval de quatre ans également, issu de Groek Bachelor et d'Illinois, portait 92 livres et était conduit par Sharpe.

Knight Error, qui n'était pas favori pour remporter son exploit de l'an dernier, est un cheval de six ans, issu de Prince Galahad et de V. A. D. portait 108 livres, c'est-à-dire trois livres de plus que l'an dernier quand il gagna la course; il était conduit hier par John Doyle.

Jerome Fandor a terminé le mille à trois quarts de longueur en avant de Dooley qui a son tour, eut une longue et délicate entrée avant de Knight Error.

Les trois premiers à entrer étaient des négligés au pari mutuel. Jerome Fandor débuta à 40 contre 1, Dooley à 33 contre 1 et Knight Error à 40 contre 1. Parmi les favoris pour remporter la course se trouvaient de classiques d'il y a deux ans et Lady Marjorie, l'une des meilleures juments de trois ans lors de la saison dernière sur les pistes.

RENCONTRE FEMININE A EAST-ANGUS
(De notre correspondant)
EAST-ANGUS. — Ces jours derniers avait lieu sur la patinoire de East Angus une partie de goudet entre jeunes filles de notre ville.

Malgré le mauvais état de la glace ce fut une lutte rapide. Le West-Side était dirigé par M. Maurice Gendreau et M. Pat Roy dirigeait le East Side.

Alignement du West-side:
Buts: Alice Sutton.
Défense: L. King et Dorothy Davis.
Ailes: Antoinette et Gertrude Desruisseaux.
Centre: Doris Banfill.
Subs: Irene Bald, G. Davies, M. Bazily, R. Heath.

Alignement du East-side:
Buts: Cécile Blanchette.
Défense: Ida Roy et Clara Champagne.
Ailes: V. Riddle et Simonne Castonguay.
Centre: Germaine Blouin.

MADRID, Espagne, 17. — Ognacio Ara, d'Espagne, a battu William Thomas, de France, (10).
DETROIT, 17. — Johnny Mitchell, de Détroit, a battu Jimmy Vaughan, de Cleveland, (10); a battu Amarillo, de Calumet, Mich.; a battu Chuck Woods, d'El Paso, Texas, (8).
OAKLAND, Cal., 17. — Tom Heaney, de Nouvelle-Zélande, a battu Hans Birke, d'Oakland, (10).

se termina avec le pointage de 2 à 1 en faveur des porte-couleurs du National.
Les arbitres étaient MM. Chas-E. Audet et Raoul Pavreau, qui ont donné satisfaction aux deux équipes.

LE SUDBURY A GAGNE LA RONDE 5 A 4

La deuxième partie a eu lieu hier soir et fut très excitante.

(Presse Canadienne).
TORONTO, 17. — Les "Lions" de Sudbury sont aujourd'hui champions juniors amateurs de l'Ontario, ayant défait dans la ronde les Marlboros de Toronto hier soir au cours de l'une des plus intéressantes parties jamais jouées dans la Ville-Reine. C'est la première fois qu'un club du nord de l'Ontario est appelé à représenter la province dans l'élimination inter-provinciale pour le titre du Canada et il a gagné la première partie par 3 à 0 et ont perdu celle d'hier soir par 4 à 2, ce qui leur donne les honneurs de la ronde par 5 à 4. Les vainqueurs rencontreront maintenant les Shamrocks d'Ottawa dans la prochaine ronde conduisant aux honneurs du championnat du Dominion. La première partie de la série aura lieu vendredi soir à Toronto et la deuxième à Ottawa le jour de samedi.

Dans la seule autre partie éliminatoire de l'Est, les juniors du M.A.A.A. de Montréal se rendent à Moncton pour rencontrer Antigonish dans la première manche d'une série. Les gagnants de cette ronde rencontreront ou Sudbury ou Ottawa pour le championnat de l'Est du Canada.

LES QUILLES

CLUB PALAIS
Lemay . . . 118 98 123-378
Horton . . . 127 86 94-297
McCahey . . . 118 159 125-402
Goyette . . . 106 79 118-303
Johns . . . 137 93 121-351
Total . . . 606 515 610-1731

ROYAL HOTEL
Boyd . . . 79 91 87-257
Rose . . . 122 134 95-351
Jonnat . . . 104 113 90-367
Sullivan . . . 67 136 79-272
Maskell . . . 80 92 125-297
Total . . . 512 556 476-1544

"WEBBERS"
J. Durocher . . . 90 126 110-326
F. Rose . . . 71 94 78-243
F. Hornefall . . . 91 96 92-279
T. Rousseau . . . 93 136 94-343
Total . . . 345 472 374-1191

"SPOOLERS"
M. Hyman . . . 108 92 112-312
J. Coderre . . . 69 73 89-213
B. Rousseau . . . 131 89 88-218
V. Browlow . . . 134 134 134-392
Total . . . 442 388 483-1253

"BUREAU"
C. Corrigan . . . 97 79 81-257
M. Corcoran . . . 121 102 106-329
W. Gellinas . . . 93 93 93-279
C. Jackson . . . 130 136 127-393
Total . . . 441 410 407-1258

MECANICIENS
A. Whitaker . . . 89 79 69-237
R. Hyman . . . 110 77 77-233
H. Pailson . . . 152 143 127-353
S. Johns . . . 144 161 120-425
Total . . . 436 530 395-1361

"GOLBORNE JR."
D. Holliday . . . 77 77 77-231
T. Burton . . . 89 73 82-236
C. Patton . . . 133 102 90-327
G. Corrigan . . . 85 148 133-366
Total . . . 386 402 392-1180

"INSPECTION"
H. Shaw . . . 60 69 90-219
F. Patton . . . 82 111 98-291
A. Beere . . . 91 110 110-311
J. O. Dufresne . . . 135 135 109-379
Total . . . 368 425 407-1200

NEW WELLINGTON
Gagné . . . 113 171 163-447
Rouneau . . . 135 146 134-435
Corrigan . . . 127 107 114-345
Dufresne . . . 104 107 140-360
Browlow . . . 127 132 135-394
Total . . . 526 663 605-1864

DES RUGBYMEN NOTES DE L'HON. HERB. MARLER

Un grand banquet donné par le ministre canadien du Japon couronne la série entre les deux pays.

Un magnifique banquet a couronné la série de parties entre les joueurs de rugby canadiens en tournée et les porte-couleurs du Japon. L'hon. M. Marler, ministre du Japon, et Madame Marler, donnaient ce banquet, qui réunissait autour des tables les joueurs de l'équipe canadienne, les officiers de l'Union Japonaise de Rugby, les membres de la colonie canadienne à Tokio. Cent cinquante invités se trouvaient rassemblés au Tokyo Kaikan et furent reçus par l'hon. Marler et Madame Marler. Plusieurs discours furent prononcés.

Dans son discours, l'hon. M. Marler a fait allusion aux rencontres amicales entre joueurs de l'une des plus jeunes nations du monde et porte-couleurs de l'un des plus vieux pays de l'univers. L'orateur exprima ensuite la satisfaction des Canadiens et leur appréciation de la franchise hospitalière qu'ils recevaient de la nation japonaise. M. Marler déclara ensuite qu'il était heureux d'adresser la parole à ses compatriotes et il se déclara particulièrement fier de la présence au dîner du prince Tokugawa et leur accueil et leur accueil de la franchise hospitalière qu'ils recevaient de la nation japonaise. M. Marler déclara ensuite qu'il était heureux d'adresser la parole à ses compatriotes et il se déclara particulièrement fier de la présence au dîner du prince Tokugawa et leur accueil et leur accueil de la franchise hospitalière qu'ils recevaient de la nation japonaise.

Le ministre canadien a rappelé aux visiteurs qu'ils avaient été l'objet d'une cordiale hospitalité depuis leur arrivée au pays de la part de notabilités du Japon. Ici, l'orateur cita les précieux services rendus par le baron Takagi, à qui il adressa de sincères remerciements. Il remercia aussi les Canadiens venus jouer au football au Japon, dans le sens le plus spirituel du mot et il remercia et félicita M. J. Pyle-Smith, pilote de l'équipe canadienne.

L'orateur ajouta que quoique ne prenant plus une part active dans la vie sportive, il croyait que les parties jouées entre le Japon et le Canada étaient des exemples du jeu tel qu'il doit être, ajoutant que les résultats de ces parties étaient importants et que les Canadiens avaient démontré qu'ils connaissent le jeu et qu'ils savaient le jouer en gentleman. M. Marler a encore ajouté que les visiteurs canadiens avaient fait beaucoup pour unir le Canada au Japon, car si les Européens diplomatiques sont là pour jeter les fondements de cette union, ces quelques parties de chaque pays qui appartiennent à des relations, l'orateur termine en disant qu'il a été satisfait de la façon dont les joueurs canadiens se sont conduits au Japon, car il espère que les Japonais penseront, comme lui sur ce sujet.

Les autres orateurs furent le baron Yoshio Takagi, président de l'Union Japonaise du Rugby, M. Pyle-Smith, pilote de l'équipe canadienne.
On remarqua à la table d'honneur à part l'hon. M. Marler et Mme Marler, le prince Teyasato Togana, le baron et la baronne Yoshio Takagi, le gouverneur de la préfecture de Tokio le baron et la baronne O. Kura, le maire de Tokio, le maire de Yokohama, M. et Mme J. Pyle-Smith, M. Tamura, M. et Mme T. Azabuki, M. R. Hubert, président de l'Association Canadienne et Mme Hubert et M. T. enlève, entraîneur de l'équipe canadienne.

SHERBROOKE ROE
Smith . . . 98 110 118-323
Lothrop . . . 122 121 147-390
Page . . . 120 158 162-440
Poole . . . 135 88 122-345
Jobel . . . 122 150 95-397
Total . . . 597 627 644-1868

Aréna de l'Exposition PATINAGE CE SOIR
À 7 heures et demi
La meilleure glace de la saison. Profitez du temps qu'elle dure

MORENZ FERA PARLER DE LUI EN FINALES

L'étoile "filante" au hockey jouera un grand rôle dans l'élimination.

MONTREAL. — Howie Morenz, la plus grande étoile du hockey moderne, et la plus grande attraction dans le hockey professionnel, connaît cet hiver l'une de ses meilleures saisons de sa carrière. L'étoile filante de Stratford l'a emporté par une bonne marge sur tous ses rivaux depuis plusieurs saisons. Il a reçu deux fois le trophée Hart comme étant le joueur le plus utile à son club. Il a été le meilleur joueur de la N.H.L. plusieurs fois et il se trouve toujours près de la tête dans la liste d'honneur.

Howie est aussi populaire parmi les spectateurs que chez les joueurs de la ligue. Il brille comme étoile et il n'a jamais voulu reconnaître la part qu'il a prise pour populariser le jeu de hockey et le plaisir d'en faire les principaux sports majeurs.

Et partout dans la ligue, même dans les endroits où il n'a jamais figuré, on suit ses activités et l'on se dit qu'il n'y aura sûrement pas de joueur plus populaire encore si grande vitesse et qu'il serait bien (ou brisé). Mais le même cri a eu le temps de vieillir et Howie n'a rien perdu de son agilité et il est aussi rapide qu'auparavant.

Il y a une légende, Lester Patrick, grand des Rangers, rappelle la valeur de Morenz sur une équipe et il vantait la tenue de ce joueur cette année. "Howie joue actuellement comme un véritable étoile. Il a toujours eu beaucoup de jugement, aimant le hockey et lui donnant tout ce qu'il avait, sans s'occuper de ce qui pouvait arriver. C'est une chance que peu de système cette année. Il est toujours aussi rapide, aussi dangereux qu'auparavant, mais il s'est arrangé pour vérifier sa vitesse, sans la diminuer. Il surveille simplement mieux chacun de ses mouvements. Il est le plus dangereux dans la série de championnat et je le crains plus que n'importe quel autre joueur, quand il s'agit de gagner une partie importante. Si mes Rangers rencontrent le Canadien dans la ronde finale pour la coupe Allan, c'est Morenz qui me causera le plus de craintes."

Ceux qui connaissent bien Morenz vous diront qu'il n'a pas plus d'idée de grandeur en dehors de la glace qu'au cours d'une partie. Il était la plus grande étoile dans le hockey. Il parle rarement de Howie Morenz, et quand il le fait, c'est pour dire qu'il est en bonne condition ou qu'il espère l'être. Il aime cependant vanter les autres joueurs de la ligue. Quand il voit leurs défauts, il cherche une excuse. Il n'hésite aucunement à vanter leurs qualités.

C'est vrai, comme dit Patrick, que Morenz met un frein volontaire à sa vitesse, mais il n'en a pas perdu et peut le prouver dès qu'il est nécessaire. Il monte graduellement dans la colonne des statistiques, car il a diminué sa vitesse pour se tenir sur le même pied que

ses copains et il leur prépare bien des jeux qui résultent en des points.
La condition signifie beaucoup dans le hockey et la saison très longue occasionne toujours quelques malaises aux étoiles. Morenz n'a jamais abandonné son poste, mais il admet volontiers qu'il voit arriver la dernière partie de la série de championnat avec grande joie, car il lui semble alors qu'il ne pourra aller plus loin.
Les Canadiens auront encore dans la série de détail à livrer à moins que leurs étoiles aient bucent les jambes. Morenz sera à son poste, prêt à mettre tout ce qu'il a de vitesse dans son jeu et les amateurs qui verront les parties se souviendront certainement pas de la ligue le craignant.
Howie aime le hockey et il aime à tous les joueurs. Il joue au hockey pour gagner leur vie, tout comme lui, et il les apprécie, car ils doivent, comme lui, aimer le sport. Il est gentilhomme en tout et l'on ne se souvient pas qu'il a joué dans les équipes de l'élite.

Il est bon pour encore plusieurs saisons et c'est une bonne chose pour les amateurs et les propriétaires. Tant que Morenz sera sur la glace, on ne devrait pas craindre les défis fiandres.

GRANADA
A UNITED THEATRE



Double Programme Spécial d'aujourd'hui à samedi

"TWO KINDS OF WOMEN"
Paramount Picture
with Miriam Hopkins
Phillips Holmes
Wynne Gibson, Short Erwin
Irving Pichel

2ème Film
TROIS LUNATIQUES !
Pour le prix d'un!

KEATON
Jimmy Durante
Potly
MORAN
(vous vous rendez)
The Passionate Plumber

Quand Jacques-Cartier vint au Canada
aux temps lointains de 1535, il trouva des plantations de tabac tout le long du Saint-Laurent. Amélioré au cours des siècles, ce tabac a pris un arôme qui reçoit les suffrages de tous les fumeurs.

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

parce qu'il est la fleur du produit Québécois, triée, mûrie et mélangée par les soins de spécialistes.

10¢

ALOUETTE
TABAC A FUMER

10c le paquet.

DEMANDEZ L'ALOUETTE.

AUSSE HACHÉ FIN POUR LES FUMEURS DE CIGARETTES

La Banque d'Angleterre réduit son taux d'escompte à 3½ p. c.

DEBUT FERME A NEW-YORK

NEW-YORK, 17. — Les transactions ont débuté, ce matin, à la Bourse, avec fermeté, et la plupart des valeurs demeurent sans changement. Cependant la General Motors a reculé jusqu'à 4 de point et quelques autres valeurs ont perdu ½ point, y compris National Biscuits, American Telephone, Santa Fe, Union Pacific. Les valeurs comme U. S. Steel, American Can et Southern Pacific restent fermes.

Ouv.	Midi
Am. & P. Power	5 1/2
Am. T. & T.	121 1/2
Am. Waterworks	30 1/2
Am. Soda	18 1/2
Am. Steel	18 1/2
Can. Pacific	15 1/2
Chrysler	10 1/2
Consolidated Gas	62 1/2
Dupont	49 1/2
Eastman Kodak	74 1/2
Gen. Electric	20 1/2
Gen. Motors	20 1/2
Gillette Razor	18 1/2
Inter. Tel. & Tel.	8 1/2
Mont. Ward	9 1/2
North Am.	35 1/2
Pennsylvania R. R.	17 1/2
Paramount Famous	8 1/2
Pullman	15 1/2
Radio Corp.	7 1/2
Sears Roebuck	31 1/2
Stand. Oil & L.	29 1/2
Stand. Oil of N. J.	28 1/2
Texas Corp.	11 1/2
Texas Gulf Sulphur	22 1/2
Union Carbide	18 1/2
U. S. Rubber	8 1/2
U. S. Steel	42 1/2
Union Carbide	16 1/2
Westing. House	21 1/2

PERTES CHEZ LES MENEURS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 17. — Des pertes fractionnelles apparaissent au tableau de la Bourse, ce matin. Les transactions n'offrent pas d'intérêt et se limitent à quelques valeurs.

Au début, l'activité s'est concentrée sur Charles Gurd, actions communes qui est demeuré sans changement à 16. Canadian Pacific a reculé de 1/4 à 17 1/2, et Brazilian également de 1/4 à 13 1/2. Nickel a perdu une fraction à 9 et Smelters se vendant 69 1/2 est en baisse de 1/2 de point sur la fermeture d'hier. Massey Harris demeure sans changement à 3 1/2 et National Steel Can a pas budgé à 11 1/2.

Ouv.	Midi
Atlantide Sugar	19 1/2
Brazilian	13 1/2
Canada Cement Ptd.	60 1/2
Can. Car	6 1/2
Do. Pfd.	15 1/2
Can. Pacific	15 1/2
Con. Smelting	69 1/2
Chas. Gurd	16 1/2
Int. Nickel	9 1/2
McColl Frontenac	9 1/2
Nat. Steel Can	11 1/2
Steel of Canada	23 1/2

RAPPORT ANNUEL DE P.-T. LEGARE

Les bénéfices bien que réduits ont été plus que suffisants pour couvrir les charges d'intérêt, les dividendes et la dépréciation.

Le rapport financier de la Compagnie P.-T. Legare Limitée pour l'année 1931 démontre que les bénéfices de l'année se chiffrent à \$214,483.26, ce qui se compare avec \$368,888.67 pour l'année 1930. Ce n'est pas que les bénéfices courants ont été réduits, mais que les charges d'intérêt sur les obligations et les bons, les dividendes des actions privilégiées, et il est resté un excédent à reporter au compte de surplus, après avoir attribué une somme de \$50,000.00 à la réserve pour dépréciation et pertes éventuelles. Voici les chiffres comparatifs du compte de surplus et du bilan:

1931	1930
Bénéfices sur opérations	214,483.26
Intérêt sur obligations	61,222.00
Intérêt sur bons	42,000.00
Intérêt sur obligations	133,261.26
Intérêt sur bons	304,907.67
Intérêt sur obligations	42,000.00
Intérêt sur bons	111,261.26
Intérêt sur obligations	262,907.67
Intérêt sur bons	65,000.00
Intérêt sur obligations	46,261.26
Intérêt sur bons	124,737.67
Intérêt sur obligations	1,175,369.22
Intérêt sur bons	1,093,779.79
Intérêt sur obligations	1,221,630.48
Intérêt sur bons	1,218,517.46
Intérêt sur obligations	43,148.00
Intérêt sur bons	43,148.00

Surplus le 31 décembre 1931, 1,175,369.22, 1,093,779.79. Le fonds de roulement s'établit comme suit: Disponibilités 4,658,034.96, 5,000,076.51. Exigibilités immédiates 1,314,204.19, 1,628,845.39. BILAN: ACTIF: Terrains b. 3,348,830.77, 3,371,270.92. Travaux et b. 1,175,369.22, 1,093,779.79.

Cette troisième baisse successive prend les spéculateurs et les financiers par surprise.

AMELIORATION

(Presse Associée). LONDRES, 17. — La Banque d'Angleterre a réduit aujourd'hui son taux d'escompte, de 4% qu'il était, à 3 1/2%. Cette décision a surpris les spéculateurs de la Bourse et les financiers qui ne s'attendaient pas à une autre diminution, à la suite des deux réductions récentes.

Mais la situation monétaire est devenue si bonne et la rentrée des revenus a été si continue, que les directeurs de la Banque ont évidemment décidé de donner à l'industrie et au commerce la pleine confiance d'une autre réduction de 1/2 pour cent. Ce nouveau taux aidera le gouvernement à lancer ses emprunts de conversion pour rembourser ses obligations publiques. Les détenteurs des obligations du trésor à 4 1/2%, échéant le 15 avril, ont été invités hier soir à souscrire à un premier emprunt de conversion à 4 pour cent.

La bourse a applaudi à la nouvelle du nouveau taux, les principales valeurs ont immédiatement fait des gains appréciables, ou, de faibles pertes, ce qui accueilli une tendance plus ferme. Ce nouveau taux monétaire se rapproche encore plus du taux des principaux centres étrangers, et Londres aura donc moins d'attrait pour les fonds étrangers. La livre sterling sera moins en demande, ce qui aidera les exportateurs.

SUR LE CURB (MONTREAL)

Ces cours sont fournis par McManamy & Walsh, 70 rue Wellington-Nord.

Beauharnois Power	1 1/2
British Am. Oil	11 1/2
Imperial Oil	9 1/2
Imperial Tobacco	7 1/2
Int. Utilities "A"	7 1/2
Noranda	18.50
Hiram Walker	18.10

Equipe	2,771,211.54	2,723,883.81
Argent en caisse et en banque	121,534.81	137,635.63
Comptes et billets reçus	3,279,170.01	3,317,208.73
Marchandises	1,198,310.31	1,397,794.65
Placements	137,964.83	136,872.30
Dépôt au R. Trust Co. (obligations)	10,065.00	10,065.00
Dépenses à reporter	56,883.01	49,795.33
Achelanda	1.00	1.00
ge.	1.00	1.00

7,486,130.51	7,773,558.45
PASSIF	
Obligations 6 p.c.	993,100.00
Comptes et billets reçus	1,023,441.45
Par les officiers, etc.	259,201.74
Int. accrus sur obligations et bons	31,561.00
Reserve pour dépréciation	1,017,543.24
Actions privilégiées 7%	616,400.00
Actions ordinaires sans valeur nominale	1,666,400.00
Surplus (base de revenu)	1,175,452.48
pourvoir	1,175,369.22
	7,436,130.51

Dans ses remarques aux actionnaires, M. J. H. Forrier, président, dit: "Les bénéfices de l'année ont été de \$214,483.26. La dette, un montant de \$61,222.00 a été affecté au paiement des intérêts sur les obligations, une somme de \$42,000.00 a été prélevée pour le paiement des intérêts sur les bons et un montant de \$65,000.00 a été placé au compte de réserve, laissant un solde disponible de \$46,261.26. De ce montant, une somme de \$43,148.00 a été appliquée au paiement des dividendes sur les actions privilégiées. "Il a été racheté durant le cours de l'année, par l'opération du fonds d'amortissement pour \$40,000.00 d'obligations de la compagnie, ce qui porte à \$171,900.00 le total des obligations rachetées depuis la date de leur émission.

Quoique la somme transportée à la réserve pour dépréciation et pertes éventuelles sur les comptes et billets recevables soit d'un montant moindre que celui des années antérieures, vos administrateurs ne la considèrent pas comme disproportionnée durant une année aussi anormale que celle que nous venons de terminer. Ce compte de réserve pour dépréciation et pertes éventuelles qui était au 31 décembre 1926 de \$444,676.20 a maintenant atteint une somme totale de \$1,017,543.24, ce qui représente en moyenne plus de \$114,000.00 attribués annuellement à cette réserve durant les cinq dernières années.

"Les résultats de l'année peuvent être considérés comme satisfaisants, si l'on tient compte des conditions économiques et de la dépression générale considérablement aggravée durant l'année 1931. "Nous avons maintenu un pourcentage relativement élevé dans le nombre d'unités de la plupart des lignes que nous vendons, mais la baisse des prix a nécessairement diminué le total des ventes. "Toutes les économies possibles ont été mises en pratique, tout en maintenant l'efficacité de l'organisation, afin de pouvoir profiter de toute amélioration qui pourrait se produire dans le commerce en

LES CERCLES DES JEUNES ELEVEURS...

(Suite de la page 3)

plement. C'est un des cercles les mieux organisés de la province et l'un des membres possède une vache championne qui fait bonne figure. La quantité de lait moyenne a été de 8,962 livres, avec 371 livres de gras; revenu brut, \$112.68; coût d'alimentation \$56.16; profits nets \$47.52. Ces chiffres s'appliquent à un troupeau de douze vaches, appartenant aux membres du cercle de Coaticook.

M. Pinal demande aux cultivateurs d'appuyer le mouvement des Jeunes Eleveurs et de leur apporter leur coopération. Il conseille une bonne comptabilité pour tenir compte des revenus, du coût de production et des détails de l'élevage. Faute d'une tenue de livres efficace, on ne sait pas où l'on va, et on marche à tâtons sans pouvoir maintenir l'équilibre entre les dépenses et les revenus. Il faut veiller à tous les détails de l'exploitation de la ferme.

On pourrait mieux connaître le point faible et augmenter le rendement d'un département d'une culture, ou d'une section de la ferme et aussi réduire le coût de la production. Ce sont les détails qui comptent sur la ferme, dit-il, et si on les néglige, on arrivera à accumuler des pertes considérables, qui peuvent élever jusqu'à \$400 à \$500 par année, ou même davantage.

M. Pinal résume les principes d'élevage et du choix de la race laitière et des facteurs qui la déterminent. Le troupeau devra contenir des types sélectionnés qui formeront la base. A Coaticook, on a choisi la race Ayrshire, car les jeunes éleveurs; il faudra donc choisir des sujets qui se rapprochent le plus du type de cette race. D'où l'importance d'un bon taureau reproducteur à la tête du troupeau; le taureau et la vache laitière doivent posséder un excellent pedigree, et compter des antécédents dont les records ont été dûment enregistrés.

Le bon éleveur choisira un bon taureau et gardera les vaches laitières qui lui rapportent, pour éliminer celles qui ne rapportent rien et qui deviennent de simples pensionnaires, ce qui est ruineux pour le rendement du troupeau. Le taureau et la vache choisis, il convient de bien soigner les vaches, et les élever d'une façon rationnelle, et non les laisser courir dans le champ. La sélection s'impose dans le troupeau, afin de faire progresser les sujets de race.

M. Pinal résume ensuite les distinctions entre les éleveurs; il y a l'éleveur professionnel qui s'occupe de meilleurs sujets d'une race choisie et dont la responsabilité est très grande en fournissant des animaux aux éleveurs amateurs. Les éleveurs amateurs forment une autre classe et enfin les éleveurs amateurs, qui sont très nombreux. M. Pinal entrevoit un marché avantageux pour les sujets pur sang ou croisés, car il existe nombre de régions de la province où on ne rencontre aucun sujet de race sélectionnée ou enregistrée. Les éleveurs pourront ainsi y trouver leur profit et, rendront service à toute la classe agricole en général.

Elevage du porc M. C.-E. Rioux, agronome, répond à une question qui lui est posée sur le coût de production des porcs par cent livres. Il déclare que le marché est très bas dans le moment et que le coût moyen de production n'arrive pas à s'équilibrer avec un profit; mais tout dépend de la nourriture qu'on leur donne et de la pesanté de chacun des porcs. Il recommande de pousser l'engraissement jusqu'à 150 livres au moins et à 200 livres, alors qu'il en coûte moins pour engraisser le porc entre les poids de 100 à 200 livres.

Il ajoute que c'est une perte de vendre des porcs qui ne pèsent pas au moins 100 livres. Dans les fermes de démontstration, on a constaté que l'élevage des porcs s'est fait avec profit, l'an dernier, même avec les bas prix du marché. Certains cultivateurs ont produit du porc à 3 1/2 sous la livre, dans les concours de porc.

M. Marc Leclerc

M. Marc Leclerc, de Trois Pistons, instructeur en industrie bovine de Québec, parle de l'amélioration des pâturages, comme une des conditions d'un bon élevage. Il cite une très grande majorité des animaux dans la province qui se vendent sur le marché sans avoir atteint leur complet développement; leur alimentation a manqué par la pauvreté des pâturages. Il conseille aux cultivateurs de garder les marchés qu'ils possèdent maintenant, par la classification de leurs produits et par leur constante amélioration, afin de lutter contre la concurrence des producteurs étrangers.

Il s'agit de produire au plus bas prix possible, c'est la seule chose qui compte en définitive, et qui reste à la base de l'exploitation de la ferme. Il convient donc d'organiser une bonne comptabilité. Il répond à une série de questions sur la culture de la patate, et sur le coût de production et les prix du marché. Les cultivateurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick peuvent vendre à Montréal à meilleur marché que ceux de Québec c'est parce que les commerçants sont habitués à traiter avec eux et sont plus familiers avec leur classification. Il faudrait que les cultivateurs de Québec s'appliquent sur ce point à gagner le marché local, et l'organiser pour produire de façon à entretenir leurs propres marchés. M. C.-E. Rioux insiste ensuite sur la question de la classification des produits, patates, oeufs et autres. Cette classification est la seule garantie pour maintenir la qualité en subissant l'influence des grands marchés alors que les producteurs étrangers arrivent tous à un et commandent de meilleurs prix.

Sur le marché local, il s'agit de l'organiser pour ne pas se concurrencer mutuellement. Le cultivateur pourrait fixer une liste de prix et les maintenir malgré les circonstances. Pour tout produit, le prix se fixe par la loi de l'offre et de la demande, dit M. Rioux; le beurre, les oeufs en sont sensiblement affectés.

Pinal ajoute que le beurre de Québec a diminué en qualité depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui, la province produit seulement 58 pour cent de beurre de première qualité; alors qu'il y a dix ou quinze ans, la proportion était de 98 pour cent.

M. Pelland, inspecteur de beurseries de la région donne des explications utiles sur la fabrication du beurre. Il déclare que la moyenne des 40 fabriques de la région est de 94.5 pour cent, ce qui est très remarquable dans le rendement de toute la province. La moitié de la production de la fabrique de Coaticook, dit-il, a été vendue en Angleterre.

M. Ephrem Boudreau, propriétaire, termine la soirée en parlant brièvement des méthodes d'élevage mises en honneur chez les Cercles de Jeunes Eleveurs.

UN BOUVILLON EST ABATTU AVEC TOUS...

(Suite de la page 3)

Question primordiale

"C'est une question primordiale que l'inspection des viandes dans une ville comme dans tout groupement de population; il est très essentiel de s'assurer que les viandes livrées à la consommation ne portent aucun germe de maladie. Et c'est dans l'intérêt du producteur (également de l'éleveur) et du consommateur que l'inspection des animaux soit faite, régulièrement et dans les conditions prévues par la science et l'hygiène pour qu'elle soit efficace.

"Comme la viande est un des aliments les plus riches que l'homme puisse consommer, il est donc très important de surveiller à ce qu'elle soit saine, régulièrement et seule une inspection rigoureuse dans les conditions où elle est conduite à l'abattoir comme celui de Ames peut lui donner des garanties suffisantes.

M. Joseph Ames a remercié ses hôtes et invités, surtout le maire pour le bon accueil. L'inauguration de son nouvel établissement, il prévoit que dans quelques jours, tout fonctionnera à merveille, les employés étant plus habitués à leur genre nouveau de travail et d'occupation. De vastes salles de réfrigération sont aménagées, contigües à la salle d'abatage qui est vaste, éclairée et ventilée, construites selon les données modernes de la réfrigération par air froid.

Tous ont quitté la maison Ames un an concert d'eloges sur son esprit d'initiative et d'organisation et faisant les commentaires les plus flatteurs sur l'établissement qui est certes l'un des mieux aménagés et les plus modernes de tous les Cantons de l'Est.

LES SENSATIONS SE SUCCEDENT A OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

Jusqu'à midi et quarante-cinq. D'ici là, nous allons essayer de faire venir M. Robertson, avocat du sénateur Haydon. Si on ne le trouve pas, M. Sweezy pourra faire sa déclaration.

La motion est adoptée. Au moment où le comité s'ajourne pour une demi-heure, un homme aux cheveux blancs se dresse dans l'assistance.

"M. le président", dit-il: "L'hon. M. CANNON. — Pardieu, M. le président, mais ce monsieur voudrait-il nous dire qui il est?" Pleurs voix. — "C'est M. C.-A. Magrath, le président de la commission d'Hydro-Ontario."

L'hon. M. CANNON. — "Très bien, mais je ne suis plus président de la compagnie." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweezy, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires quand vous avez contredit l'affirmation de M. Griffith au sujet du général McCuaig?" M. SWEZEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois et que je ne suis plus président de la Beauharnois. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue par tout le Canada."

Le Président TANNER. — "C'est tout, M. Sweezy, merci." A 1 h. le comité s'ajourne. A 3 heures 30, le comité continue son enquête. M. Howard-M. Banks, agent financier du sénateur McDougall, corrobore le témoignage de M. C.-A. Barnard, en disant qu'il a remis à M. Winfield Sifton les \$45,000 d'obligations du sénateur McDougall en paiement de ses 1,600 unités du syndicat Beauharnois. M. Clifford Sifton, Jr., est le témoin suivant. Il est l'exécutif testamentaire de son frère Winfield. M. MANN. — "Veuillez vous produire au comité de banque de votre frère Winfield à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, succursale de Brockville?" M. SIFTON. — "Voilà les feuilles de 'ledger' de ce compte, telles qu'elles m'ont été remises par la banque, signées par le gérant." L'hon. M. CANNON. — "Le comité doit accepter cela pour ce que cela vaut au point de vue légal." M. MANN. — "Le compte de votre frère était soutiré à sa mort. Pour combien?" M. SIFTON. — "La succession a payé un peu plus de \$8,000 pour combler le déficit du compte et les intérêts."

L'hon. M. CANNON. — "Très bien, mais je ne suis plus président de la compagnie." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweezy, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires quand vous avez contredit l'affirmation de M. Griffith au sujet du général McCuaig?" M. SWEZEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois et que je ne suis plus président de la Beauharnois. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue par tout le Canada."

Le Président TANNER. — "C'est tout, M. Sweezy, merci." A 1 h. le comité s'ajourne. A 3 heures 30, le comité continue son enquête. M. Howard-M. Banks, agent financier du sénateur McDougall, corrobore le témoignage de M. C.-A. Barnard, en disant qu'il a remis à M. Winfield Sifton les \$45,000 d'obligations du sénateur McDougall en paiement de ses 1,600 unités du syndicat Beauharnois.

M. Clifford Sifton, Jr., est le témoin suivant. Il est l'exécutif testamentaire de son frère Winfield. M. MANN. — "Veuillez vous produire au comité de banque de votre frère Winfield à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, succursale de Brockville?" M. SIFTON. — "Voilà les feuilles de 'ledger' de ce compte, telles qu'elles m'ont été remises par la banque, signées par le gérant."

L'hon. M. CANNON. — "Le comité doit accepter cela pour ce que cela vaut au point de vue légal." M. MANN. — "Le compte de votre frère était soutiré à sa mort. Pour combien?" M. SIFTON. — "La succession a payé un peu plus de \$8,000 pour combler le déficit du compte et les intérêts."

L'hon. M. CANNON. — "Si M. Mann veut faire enquête sur les affaires personnelles de M. Sifton, je demande que la preuve soit légale. M. Sifton ne connaît rien des affaires de son frère et si on veut savoir ce que ce dernier avait dans une banque de Brockville, que l'on fasse venir le gérant de la banque." Le Président TANNER. — "Nous ne recherchons pas de coupable, M. Cannon."

L'hon. M. CANNON. — "Je le sais, mais je demande que le comité procède selon la loi." Le Sénateur McMEANS. — "Vous ne voulez pas dire que les documents sont faux?" L'hon. M. CANNON. — "Non, je ne veux pas faire perdre le temps du comité, mais si M. Mann nous dit ce qu'il veut prouver, cela simplifierait tout l'interrogatoire."

M. MANN. — "Veuillez-vous regarder la feuille du 'ledger', M. Cannon?" L'hon. M. CANNON. — "Non, monsieur, je ne veux rien avoir à faire avec cela."

M. MANN. — "M. Sifton, veuillez examiner les feuilles du 'ledger' de la banque et dire si, en des difficultés depuis plusieurs mois, mais je ne suis plus président de la compagnie." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweezy, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires quand vous avez contredit l'affirmation de M. Griffith au sujet du général McCuaig?" M. SWEZEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois et que je ne suis plus président de la Beauharnois. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue par tout le Canada."

Le Président TANNER. — "C'est tout, M. Sweezy, merci." A 1 h. le comité s'ajourne. A 3 heures 30, le comité continue son enquête. M. Howard-M. Banks, agent financier du sénateur McDougall, corrobore le témoignage de M. C.-A. Barnard, en disant qu'il a remis à M. Winfield Sifton les \$45,000 d'obligations du sénateur McDougall en paiement de ses 1,600 unités du syndicat Beauharnois.

M. Clifford Sifton, Jr., est le témoin suivant. Il est l'exécutif testamentaire de son frère Winfield. M. MANN. — "Veuillez vous produire au comité de banque de votre frère Winfield à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, succursale de Brockville?" M. SIFTON. — "Voilà les feuilles de 'ledger' de ce compte, telles qu'elles m'ont été remises par la banque, signées par le gérant."

L'hon. M. CANNON. — "Le comité doit accepter cela pour ce que cela vaut au point de vue légal." M. MANN. — "Le compte de votre frère était soutiré à sa mort. Pour combien?" M. SIFTON. — "La succession a payé un peu plus de \$8,000 pour combler le déficit du compte et les intérêts."

L'hon. M. CANNON. — "Si M. Mann veut faire enquête sur les affaires personnelles de M. Sifton, je demande que la preuve soit légale. M. Sifton ne connaît rien des affaires de son frère et si on veut savoir ce que ce dernier avait dans une banque de Brockville, que l'on fasse venir le gérant de la banque." Le Président TANNER. — "Nous ne recherchons pas de coupable, M. Cannon."

L'hon. M. CANNON. — "Je le sais, mais je demande que le comité procède selon la loi." Le Sénateur McMEANS. — "Vous ne voulez pas dire que les documents sont faux?" L'hon. M. CANNON. — "Non, je ne veux pas faire perdre le temps du comité, mais si M. Mann nous dit ce qu'il veut prouver, cela simplifierait tout l'interrogatoire."

M. MANN. — "Veuillez-vous regarder la feuille du 'ledger', M. Cannon?" L'hon. M. CANNON. — "Non, monsieur, je ne veux rien avoir à faire avec cela."

M. MANN. — "M. Sifton, veuillez examiner les feuilles du 'ledger' de la banque et dire si, en des difficultés depuis plusieurs mois, mais je ne suis plus président de la compagnie." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweezy, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires quand vous avez contredit l'affirmation de M. Griffith au sujet du général McCuaig?" M. SWEZEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois et que je ne suis plus président de la Beauharnois. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue par tout le Canada."

des difficultés depuis plusieurs mois, mais je ne suis plus président de la compagnie." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweezy, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires quand vous avez contredit l'affirmation de M. Griffith au sujet du général McCuaig?" M. SWEZEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois et que je ne suis plus président de la Beauharnois. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue par tout le Canada."

Le Président TANNER. — "C'est tout, M. Sweezy, merci." A 1 h. le comité s'ajourne. A 3 heures 30, le comité continue son enquête. M. Howard-M. Banks, agent financier du sénateur McDougall, corrobore le témoignage de M. C.-A. Barnard, en disant qu'il a remis à M. Winfield Sifton les \$45,000 d'obligations du sénateur McDougall en paiement de ses 1,600 unités du syndicat Beauharnois.

M. Clifford Sifton, Jr., est le témoin suivant. Il est l'exécutif testamentaire de son frère Winfield. M. MANN. — "Veuillez vous produire au comité de banque de votre frère Winfield à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, succursale de Brockville?" M. SIFTON. — "Voilà les feuilles de 'ledger' de ce compte, telles qu'elles m'ont été remises par la banque, signées par le gérant."

L'hon. M. CANNON. — "Le comité doit accepter cela pour ce que cela vaut au point de vue légal." M. MANN. — "Le compte de votre frère était soutiré à sa mort. Pour combien?" M. SIFTON. — "La succession a payé un peu plus de \$8,000 pour combler le déficit du compte et les intérêts."

L'hon. M. CANNON. — "Si M. Mann veut faire enquête sur les affaires personnelles de M. Sifton, je demande que la preuve soit légale. M. Sifton ne connaît rien des affaires de son frère et si on veut savoir ce que ce dernier avait dans une banque de Brockville, que l'on fasse venir le gérant de la banque." Le Président TANNER. — "Nous ne recherchons pas de coupable, M. Cannon."

L'hon. M. CANNON. — "Je le sais, mais je demande que le comité procède selon la loi." Le Sénateur McMEANS. — "Vous ne voulez pas dire que les documents sont faux?" L'hon. M. CANNON. — "Non, je ne veux pas faire perdre le temps du comité, mais si M. Mann nous dit ce qu'il veut prouver, cela simplifierait tout l'interrogatoire."

M. MANN. — "Veuillez-vous regarder la feuille du 'ledger', M. Cannon?" L'hon. M. CANNON. — "Non, monsieur, je ne veux rien avoir à faire avec cela."

M. MANN. — "M. Sifton, veuillez examiner les feuilles du 'ledger' de la banque et dire si, en des difficultés depuis plusieurs mois, mais je ne suis plus président de la compagnie." M. ROBERTSON. — "N'est-il pas vrai, M. Sweezy, que la Beauharnois n'a pas payé ses salaires quand vous avez contredit l'affirmation de M. Griffith au sujet du général McCuaig?" M. SWEZEY. — "Je n'en sais rien. Je vous répète que nous avons eu des difficultés depuis quelques mois et que je ne suis plus président de la Beauharnois. Votre déclaration est de nature à nuire au crédit de la compagnie car elle sera répandue par tout le Canada."

Le Président TANNER. — "C'est tout, M. Sweezy, merci." A 1 h. le comité s'ajourne. A 3 heures 30, le comité continue son enquête. M. Howard-M. Banks, agent financier du sénateur McDougall, corrobore le témoignage de M. C.-A. Barnard, en disant qu'il a remis à M. Winfield Sifton les \$45,000 d'obligations du sénateur McDougall en paiement de ses 1,600 unités du syndicat Beauharnois.

François Lachance, de la Beauce, figurera comme témoin dans une cause de meurtre à Lewiston, Me.

Le cadavre d'un conducteur de taxi, disparu mystérieusement depuis des mois, est découvert dans un fossé, après qu'un chien eut apporté à la maison de son maître une jambe de la victime. — L'assassinat, aux dires de Lachance, aurait été commis par cinq personnes de Lewiston, dont deux femmes.

IL AURAIT FUI DEVANT LES MENACES

Poursuivi par le détective Hector Dorais, de la Sûreté Provinciale, la police américaine, après des mois de recherches aux États-Unis, a appréhendé mardi après-midi, à St-Martin de Beauce, vers trois heures, un jeune Canadien-français d'une trentaine d'années. François Lachance, qui sera détenu comme témoin important dans une cause de meurtre qui intrigue les autorités policières de Lewiston et de toute la Nouvelle-Angleterre depuis bientôt quatre mois. Il s'agit de l'assassinat d'un homme d'âge mûr, propriétaire de taxi, qui disparut mystérieusement dans le cours de novembre dernier et dont on vient de trouver les restes dans des circonstances sensationnelles. A l'heure où nous écrivons ces lignes, cinq personnes, dont deux femmes, seraient encore les mains de la police de Lewiston, pour avoir trempé de quelque façon dans cette affaire sensationnelle.

Le détective Hector Dorais, de la Sûreté Provinciale, un linier bien connu à Sherbrooke et dans le district où il a dirigé les recherches dans plusieurs causes célèbres, a été envoyé par ses supérieurs pour accompagner la police américaine dans ses recherches et voir les faits, d'après le récit de M. Dorais.

Au cours du mois de novembre dernier, un chauffeur et propriétaire de taxi répondant au nom d'Edridge Jacks, disparaissait mystérieusement à Lewiston où il habitait avec sa famille. Des recherches furent organisées sur une grande échelle. La police de Lewiston s'occupa de l'affaire d'abord, puis les policiers de l'Etat entrèrent en scène et enfin les Bow Scouts organisèrent une battue dans les bois de la région, mais Jacks demeurait toujours introuvable.

Samedi dernier dans l'après-midi, un cultivateur demeurant à environ douze milles de Lewiston, vit arriver chez lui son chien, qui portait dans sa gueule une jambe humaine à demi décomposée. Des recherches furent aussitôt faites et la police fut avisée de cette découverte et vers la fin de l'après-midi, ces restes étaient identifiés

la mère de François Lachance, où celui que l'on cherchait depuis si longtemps fut enfin retrouvé.

François Lachance fut amené immédiatement à Saint-Georges et après qu'il eut répondu à un long interrogatoire, on apprit de lui que le meurtre d'Edridge Jacks avait été commis par cinq personnes de Lewiston, dont deux femmes. Il semble pratiquement certain que Lachance n'eut rien à faire avec le meurtre, si ce n'est qu'il en aurait été l'un des témoins oculaires, et les menaces dont il aurait été la victime dans la suite l'auraient forcé à se sauver au Canada.

En possession de ces renseignements, les officiers américains les communiquèrent aussitôt aux quarte-général de Lewiston et à l'heure actuelle, ces personnes sont sous arrest, d'après le détective Dorais.

François Lachance a été amené à Sherbrooke hier midi, puis avec les officiers américains, il a sauté aussitôt dans un autre convoi en route pour Lewiston, tandis que le détective Dorais reprenait le chemin de la Sûreté Provinciale, après avoir accompli la mission dont il avait été chargé.

— Les constantes petites économies rendent possible l'acquisition des légers superflus qui font de tout temps l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour, avant d'acheter.

Lundi midi, le détective Hector Dorais venait rejoindre la police américaine à Sherbrooke et le même jour, le groupe restait dans un convoi à destination de la Beauce. Marchant sur les informations qui leur avaient été données en premier lieu, les officiers se dirigèrent vers Saint-Georges de Beauce, puis de là, se rendirent à Saint-Gédéon en voiture, un train de près de cinquante milles. De St-Gédéon, les officiers se rendirent finalement à St-Martin, chez

lundi midi, le détective Hector Dorais venait rejoindre la police américaine à Sherbrooke et le même jour, le groupe restait dans un convoi à destination de la Beauce. Marchant sur les informations qui leur avaient été données en premier lieu, les officiers se dirigèrent vers Saint-Georges de Beauce, puis de là, se rendirent à Saint-Gédéon en voiture, un train de près de cinquante milles. De St-Gédéon, les officiers se rendirent finalement à St-Martin, chez

DEMENTI DE SWEZEY AU SEN. HAYDON

Jamais il ne fut question de \$200,000 avec Ferguson, dit-il. — Bennett tient Swezey, déclare Hepburn.

A L'ENQUETE DU SENAT

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 17. — Un démenti absolu qu'il ait jamais en aucune occasion dit au sénateur Andrew Haydon que l'hon. G. Howard Ferguson, ex-premier de l'Ontario, exigeait \$200,000 avant de consentir à la signature d'un contrat entre la Commission Hydro-Electrique d'Ontario et la Beaulieu Corporation, a été donné par M. Swezey, ex-président de la Beaulieu Corporation, hier après-midi. M. Swezey déclara qu'il n'a jamais eu de conversation de cette nature avec le sénateur Haydon.

M. Mitchell-H. Hepburn, député à Ottawa et chef du parti libéral d'Ontario, déclare que le témoignage du sénateur Haydon exige que la commission royale d'Ontario ait le pouvoir d'enquêter sur certaines phases de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario.

La déclaration du sénateur Haydon, dit-il, "est une preuve de plus de la nécessité d'une enquête complète et le premier ministre Henry devra prendre immédiatement avantage de cela pour élargir l'étendue de l'enquête sur l'Hydro."

A l'heure actuelle, M. Swezey n'est pas dans une situation enviable. Sa situation et ses intérêts dans la compagnie sont à la merci

interrogatoire serré à M. Swezey. C'est, semble-t-il, dit-il, une question de vérité ou de mensonge entre M. Swezey et M. Haydon. — Il n'est nullement question de vérité ou de mensonge, rétorqua vivement M. Swezey. La conversation n'a jamais eu lieu.

M. Robertson demanda s'il n'était pas vrai que John Aird, fils, avait reçu un montant d'argent de la Beaulieu Corporation. Le président Tanner intervint. Le comité n'étudie pas la question des paiements à John Aird fils, dit-il. Il ne peut voir aucun lien dans l'affaire.

L'avocat répondit qu'il démontrerait le lien sans tarder. — N'avez-vous pas eu avec Aird des négociations pour des contrats avec l'Hydro? demanda-t-il.

— Ces négociations avec Aird n'ont eu lieu que longtemps après qu'un paiement eut été fait à M. Aird, répondit le témoin.

— Au sujet de contrats de l'Hydro?

— Je ne sais pas si c'est au sujet de contrats de l'Hydro ou non. Ce fut longtemps après que l'entente eut été signée.

Le sénateur McMeekin, membre du comité, protesta énergiquement contre l'interrogatoire.

M. Magrath se présenta devant le comité et déclara qu'il ne connaissait rien de l'affaire. Il protesta contre les insinuations faites contre l'Hydro et dit qu'il est lui-même responsable du contrat, et non M. Ferguson.

M. Mitchell-H. Hepburn, député à Ottawa et chef du parti libéral d'Ontario, déclare que le témoignage du sénateur Haydon exige que la commission royale d'Ontario ait le pouvoir d'enquêter sur certaines phases de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario.

La déclaration du sénateur Haydon, dit-il, "est une preuve de plus de la nécessité d'une enquête complète et le premier ministre Henry devra prendre immédiatement avantage de cela pour élargir l'étendue de l'enquête sur l'Hydro."

A l'heure actuelle, M. Swezey n'est pas dans une situation enviable. Sa situation et ses intérêts dans la compagnie sont à la merci

LE SOVIET RUSSE POUR HINDENBURG

La presse salue sa victoire comme un moindre mal, mais souhaite l'avènement du communisme.

(Presse Associée)
MOSCOU, 17. — Les journaux du Soviet saluent des gains communistes aux élections présidentielles de dimanche comme un signe des temps, et demandent au prolétariat allemand de se rallier autour de la cause communiste comme la seule planche de salut pour le pays.

Dans les milieux officiels, le président Von Hindenburg et Adolf Hitler sont considérés comme des représentants de la philosophie capitaliste, mais Von Hindenburg apparaît comme "le moindre mal".

On se félicite de plus de la victoire de Hindenburg en ce que son élection signifie la continuation des présentes relations cordiales entre la Russie et l'Allemagne, tandis que si Hitler avait été élu, Moscou aurait essuyé une reculade en Allemagne.

— L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magazines "à deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en toute sûreté.

du T. H. R. B. Bennett.

"Il est peut-être intéressant de noter que le premier démenti de M. Swezey fut donné à l'extérieur du bureau de M. Bennett au Parlement peu après les révélations faites par le sénateur Haydon".

RECORD DE LA VACHE JERSEY DE M. W. H. MUIR

(Spécial à la "Tribune").

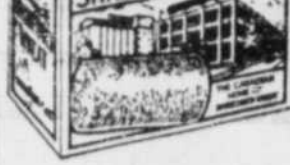
GRANBY, 17. — M. W. H. Muir, grand éleveur de Jersey, vient de remporter de nouveaux records avec sa vache laitière Bérger Sybil, qui a gagné le grand championnat à Sherbrooke à la dernière exposition. Cette vache a accompli le rendement à 6 ans, de 10,310 livres de lait en 365 jours, et de 537 livres de gras; et l'une de ses descendantes, Brampton Favorite Sybil vient de donner à l'a-

ge de 2 ans, le record de 12,964 livres de lait et de 669 livres de gras en 365 jours.

Bérger Sybil est une descendante du fameux aureau Sybil Fontaine Knight qui compte nombre d'autres descendantes au rendement réputé. On la considère parmi les éleveurs comme "un produit idéal de Jersey".

— En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent quand et comment acheter

POUR LE JEUNE DU CAREME SHREDDED WHEAT



TOUT CUIT
LE METS IDEAL POUR
LE CAREME—LEGER
ET NUTRITIF

Fait au Canada avec du Blé canadien
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

MAGASIN TECO

Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. tous les jours. Tél. 1600
Vendredi de 9 a. m. à 9.30 p. m.

Occasions du Vendredi

Solde de Chemises pour Hommes
Rég. 2.00 et 1.69

Une merveilleuse occasion de vous procurer des chemises en broadcloth de coton de bonne qualité, à une épargne remarquable. Patrons rayés ou chemises blanches unies. Collet à même et séparé. Encolures 14 à 17. Occasion du Vendredi, chacune 1.49
Au rez-de-chaussée

Pantalons pour Garçons
Rég. 1.89

Une occasion hors de l'ordinaire, car elle offre une épargne remarquable en pantalons pour garçons. Ces pantalons sont tout laine ou laine et coton, avec poches, ganses à ceinture et revers. Patrons rayés divers ou bleu uni. Tailles 26 à 35. Occasion du vendredi, chacun 1.49
Au rez-de-chaussée

Solde de Gants pour Hommes et Garçons
Rég. 69c, 59c et 50c

Un solde de gants en mule et en jersey dans les lots pour hommes et garçons. Poinçonné par côtes élastiques. Une merveilleuse sélection. Pointures dissimulées. Occasion du 19c et 39c
Vendredi, la paire
Au rez-de-chaussée

N'oubliez pas que la VENTE des JOURS de CAPACITÉ se continue vendredi et samedi!

N'avez-vous pas remarqué ces valeurs hors pair?

Chic manteaux de printemps pour dames et demoiselles, chacun 10.95
Nouvelles Robes ravissantes, chacune 8.95
Bas de Soie, Entièrement façonnés, 1ère qualité, la paire 72c
Nouveaux souliers pour dames, la paire 1.98
Complète à deux Pantalons, pour hommes, pour 19.75
Spécial à la fouille d'érable, paletots de printemps pour hommes, 15.00
Chandails à encolure matelot, pour garçons, chacun 89c
Combinaisons en mérino pour garçons, chacune 39c
Crêpe plat vraie soie, la verge 1.19
Couvertures en flanelle, la paire 1.89

Spéciaux en Bonbons
Pastille de menthe, la livre 15c
Menthes écossaises, la livre 15c
Grosses menthes, la livre 24c
Noix Brésil, recouvertes de chocolat, la livre 39c
Bonbons aux fruits, la livre 23c

MAGASIN TECO

17, E. AVENUE CL.

Magasins Royal

Nous aurons les meilleurs spéciaux dans les viandes fumées pour Pâques
Attendez nos prix avant d'acheter

SHREDDED Wheat	3 pour 29c
SUCRE en poudre	3 lbs. 19c
FÈVES blanches triées à la main	5 lbs. 9c
FÈVES Bruneau cuites au four	2 grosses boîtes 19c
SOUPES Clark tomates ou légumes	2 btes 15c
FARINE de sarrasin	4 lbs. 19c
FARINE à pâtisseries	sac de 24 lbs. 53c
SAVON P. & G.	5 barres pour 19c

PATES Hirondelle, 3 boîtes pour	25c	RIZ Blue Rose, 3 lbs. pour	23c
PATES alimentaires, la lb.	5c	POUDRE à pâte Magique, boîte 1 lb.	34c
TOMATES, grosses boîtes, 3 boîtes pour		25c	

SALADE Iceberg	9c	CELERI de Californie	25c
----------------	----	----------------------	-----

D. LEBLOND 82, Bowen-Sud, Tél. 1239	CAMILLE ROY 33, Aberdeen, Tél. 2826J.
J. A. ROBERT 116, Alexandre, Tél. 3490-3491	I. O. ROBERT 287, King-Ouest, Tél. 789
AD. DUMAS 189, King-Est, Tél. 1655	D. LEBLOND 102, Conseil, Tél. 86

7 camions à votre service. — Livraison dans toutes les parties de la ville.
Nos annonces paraîtront chaque semaine. Surveillez-les pour de grandes aubaines.

Pour toute la Famille

Deux cuillerées de Vi-Tone ajoutées à un verre de lait en amélioreront le goût et la richesse, tout en rendant deux fois meilleur. Le saveur en est incomparable, et la valeur comme aliment est inépuisable. Vi-Tone renferme toutes les protéines et les vitamines contenues dans la Fève Soja, en plus d'un extrait de malt et de lait, et possède enfin la saveur délicieuse du chocolat. C'est un breuvage différent! Faites-en l'essai!

VI-TONE
PRODUIT 100% CANADIEN

The VI-TONE Co., 2181 Avenue Maplewood, Montréal, Qué., ou Hamilton, Ontario.
Veuillez m'envoyer un échantillon GRATIS de VI-TONE.
Nom _____
Rue _____
Ville _____ Province _____

LA BALANCE DES MARCHANDISES ÉPARGNÉES LORS DE L'INCENDIE CHEZ

AIME BIRON LTEE

EST MAINTENANT ÉTALÉE ET MISE EN VENTE AU

Sous-sol du Magasin Ledoux et Pelletier, Limitée

Ces marchandises comprennent des complets pour hommes et garçons, des paletots de printemps pour hommes, des sous-vêtements, des chemises, des cravates, des chapeaux, des chaussures, etc.

Ce qui reste devrait s'enlever rapidement aux prix avantageux que nous avons annoncés la semaine dernière! Prenez par conséquent les moyens de venir de bonne heure de main matin

VENDREDI 18 MARS

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT DE CETTE VENTE: AU SOUS-SOL DU MAGASIN LEDOUX & PELLETIER, 119, RUE KING-OUEST (VOISIN DE NOTRE ANCIEN MAGASIN.)